X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

JUIN
D. L. M. M. J. V. S.
1 2
3 4 5 6 7 8 9
10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23
24 25 26 27 28 29 30

LE CLAIRON

Cette semaine
+ + +
SEIZE PAGES
EN DEUX SECTIONS

VOL. XL - No. 23 24 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. SAINT-HYACINTHE, LE 15 JUIN 1951 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] Prix: 5 cents

"Notre pays n'a jamais été aussi bien gouverné", dit Me Fournier

Le député de Maisonneuve-Rosemont le proclame en annonçant un nouveau système gouvernemental de pensions de vieillesse. — Revue de la politique sociale de l'administration Saint-Laurent.

"Notre pays n'a jamais été aussi bien dirigé, aussi bien protégé, aussi bien gouverné qu'avec le parti libéral." *Voilà ce que déclarait* Me Sarto Fournier, député libéral de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, en annonçant à l'assemblée libérale de samedi dernier, au Marché-Centre, qu'à partir de janvier prochain, chaque citoyen canadien de 70 ans ou plus aura droit à une pension de $40.00 par mois.

Me Fournier était l'orateur invité à l'assemblée annuelle de l'Association libérale de notre comté. On trouvera dans une autre colonne un compte-rendu détaillé des délibérations du samedi, 9 juin, ainsi que des élections qui y furent tenues.

Le brillant orateur libéral avait accepté avec empressement l'invitation de notre député à Ottawa, M. Joseph Fontaine, de venir porter la parole devant les libéraux de St-Hyacinthe-Bagot, réunis à l'occasion des élections annuelles de leurs associations. Me Fournier fut remercié par le secrétaire de l'association, Me Adelstan Bouchard, qui profita de l'occasion pour souligner le magnifique travail que M. Fontaine acomplit présentement pour ses électeurs à Ottawa.

En présentant Me Fournier, notre député déclara que son collègue avait déjà refusé plusieurs postes importants, et même honorifiques, pour la bonne raison que Me Fournier "se sent plus en mesure de servir la cause libérale et les intérêts des électeurs de son comté au sein de la députation libérale."

Me Fournier

"Un gouvernement démocratique ne peut se maintenir en fonction sans la confiance du peuple", déclare le député libéral de Maisonneuve-Rosemont. "Aussi, est-ce non seulement quelque chose de précieux d'avoir dans nos comtés des associations comme celles qui existent dans le vôtre, mais c'est essentiel pour le bon fonctionnement d'un gouvernement démocratique qui doit être près du peuple et se sentir toujours près du peuple."

Tenant compte plus particulièrement du point de vue fédéral, il ajoute: "Et la meilleure méthode que nous connaissons, c'est la multiplication d'associations comme la vôtre à travers tout le pays. Des associations qui connaissent, comprennent et peuvent seules répondre aux besoins des populations de chacun des comtés du pays".

Me Fournier souligne tout le souci qu'a le parti libéral du respect de la liberté et de l'égalité des hommes en dignité et en droits. Les lois sociales créées et appliquées par les gouvernements libéraux, tant provinciaux que fédéral, l'ont depuis longtemps prouvé. On a la confirmation formelle de ce principe par la nouvelle loi des pensions de vieillesse.

Les pensions

"Les limites de notre constitution était trop étroites pour contenir les aspirations d'un peuple qui grandit et se développe", déclare l'orateur, en annonçant le nouveau plan de pensions. "Il fallait, cependant, respecter l'autonomie des provinces en amendant la constitution. Jamais nous n'avons touché un iota de notre constitution sans consulter les dix provinces du pays. Pas plus pour les pensions de vieillesse que pour tout autre chose."

Me Fournier reconnaît que la dernière conférence fédérale-provinciale a fait l'unanimité la plus parfaite "autour d'un des projets les plus importants de notre épo-

(Suite en page 3)

Un million nous est accordé par le gvmt fédéral

Le comté de St-Hyacinthe-Bagot *a profité, depuis décembre dernier* de près de $1,000,000.00 que le gouvernement libéral d'Ottawa a accordé en contrats dans la région maskoutaine. C'est notre député aux Communes, M. Joseph Fontaine, qui a annoncé la nouvelle lors de l'assemblée libérale, au Marché-Centre, samedi.

M. JOSEPH FONTAINE

L'orateur invité était Me Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont, dont on peut lire des extraits de son discours dans une autre colonne. Avant de présenter son collègue à l'auditoire, M. Fontaine remercia les libéraux de son comté d'être venus si nombreux à l'assemblée annuelle de leur association.

Il félicita les nouveaux officiers élus, et profita de l'occasion pour confirmer que la formation nouvelle de l'Association libérale de St-Hyacinthe-Bagot, répondait au désir qu'il avait manifesté de voir représentés au sein du nouvel organisme tous les libéraux de St-Hyacinthe et Bagot ainsi que des paroisses de Drummond qui, au fédéral, sont rattachées à sa circonscription électorale.

"J'avais manifesté le désir de fonder une nouvelle section pour Bagot", déclara le député. "Ce afin de rendre justice à toutes les paroisses de mon comté. On comprendra alors que j'aie voulu les faire représenter au sein de la nouvelle association. Et je profite de l'occasion pour saluer la présence en cette salle des représentants de St-Germain et St-Eugène, deux paroisses de Drummond, qui désormais font parties de l'Association."

Il annonça également qu'après la présente session fédérale, il rencontrerait à nouveau ses électeurs pour leur faire rapport de l'important travail accompli durant la session qui a eu à légiférer sur la défense nationale, la production, les ententes fédérales-provinciales, etc.

"Et je puis vous dire dès maintenant que des contrats pour près de $1,000,000.00 ont été distribués dans St-Hyacinthe - Bagot depuis décembre dernier", s'écria M. Fontaine, aux applaudissements de la foule.

Présentation d'une charte au Grand Hôtel

Le 19 mai dernier, dans un des salons du Grand Hôtel de la ville de Saint-Hyacinthe, avait lieu une réception par les membres de la Royal Canadian Air Force (No 308 Saint-Hyacinthe Wing). Cette réception eut lieu à 7 h. 30 de la soirée et était sous le haut patronage du Vice-Maréchal de l'Air C.W. McEwen, C.B., M.C., D.F.C.

Cette réception eut lieu à l'occasion de la remise de la Charte de la Royal Canadian Air Force Association aux membres du No 308 St-Hyacinthe Wing.

Parmi les personnalités présentes l'on remarquait outre le vice-maréchal de l'air McEwen, M. Milson, Wing Commander de Montréal; M. Bruce Baker, également Wing Commander de Montréal et le Lieutenant-Colonel Myers et son épouse, commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe.

Environ vingt-cinq membres et leurs épouses étaient présents à cette cérémonie et des discours furent prononcés par MM. McEwen, Milson, Myers et Guy Sicotte, D.F.C., président du 308 St-Hyacinthe Wing.

Sur invitation du Lieutenant-Colonel Myers, une réception au mess des officiers du Manège Militaire de St-Hyacinthe suivit la cérémonie au Grand Hôtel.

Une cordiale invitation est faite à tous les vétérans du R.C.A.F., à joindre l'association locale dont une assemblée a lieu tous les 2èmes mercredi du mois.

$ LES NUMÉROS GAGNANTS $

Tel qu'annoncé dans notre édition numérotée de la semaine dernière, celle du 8 juin, le choix des numéros gagnants pour les 36 prix totalisant la jolie somme de cent dollars a eu lieu à nos bureaux de la rue Mondor mercredi, le 13 juin, à cinq heures de l'après-midi.

Le chef de police de la Cité de Saint-Hyacinthe, M. Adrien Malo, avait accepté de gaîté de coeur de présider à ce tirage. Il était accompagné du rédacteur en chef du CLAIRON, M. Guy Gagnon. Plusieurs citoyens de notre ville s'étaient rendus à nos bureaux pour assister au tirage, en compagnie du personnel de la rédaction et de l'administration de notre journal.

Le numéro désignant le premier grand prix de $25 fut tiré par le chef Malo. La personne chanceuse est celle qui détient la copie du **Clairon** portant le no 895.

Deux seconds prix,de $10 chacun, vont aux personnes qui détiennent les numéros 2609 et 4372.

Trente-trois autres prix — trois de $5, dix de $2 et vingt de $1 — pour un total de $100 qui se distribuent comme suit:

Premier prix ($25)	895	**Vingt prix ($1)**	1307
			3587
Deuxième prix ($10)	2609		7271
			3440
Troisième prix ($10)	4372		1333
			519
Trois prix de $5	2794		6401
	5461		4973
	2620		4676
Dix prix de $2	6546		1509
	7681		8681
	8970		3453
	578		5877
	4585		3481
	3573		4570
	6772		1317
	2279		4509
	7567		3483
	3939		3578

Les personnes détenant les numéros gagnants doivent se présenter à nos bureaux, 435 avenue Mondor, d'ici le vendredi 29 juin 1951. Pour justification, ils devront remettre la copie entière de l'édition portant le numéro chanceux. Nos abonnés de l'extérieur peuvent toucher leurs prix en nous faisant tenir par la poste la page entière portant le numéro gagnant, accompagnée de leurs noms et adresse.

$ Le personnel de l'administration et de la rédaction du "Clairon", ainsi que des ateliers de l'Imprimerie Yamaska, ne participe pas à cette distribution de dollars. $

Des élections municipales auront lieu dans notre ville en juillet

Cinq échevins sur dix sortiront de charge dans les cinq quartiers de la ville. — Nomination mardi le 3 juillet.

Nous aurons des élections municipales dans un mois d'ici. Il s'agira d'élire un échevin par quartier, dans les cinq quartiers de la Cité de St-Hyacinthe.

Le Conseil municipal est composé du maire et de dix échevins, mais cette année, seulement cinq échevins sortent de charge.

Ce sont les échevins Narcisse Godbout, dans le quartier un; Lucien Larivée dans le quartier deux; Camille Mercure dans le quartier trois, Ludger St-Amand dans le quartier quatre et Eugène Payan dans le quartier cinq.

D'après les prescriptions de la Charte, l'élection est censée avoir lieu le premier lundi de juillet. Mais cette année, la fête de la Confédération tombe un dimanche, le premier juillet, ce qui veut dire que la fête sera célébrée le lendemain, soit lundi le 2 juillet.

La mise en nomination des candidats aura donc lieu mardi le 3 juillet et l'élection une semaine plus tard, soit mardi le 10 juillet.

Ces élections locales ou partielles de membres du corps échevinal provoquent rarement de lutte, surtout lorsqu'il n'y a pas de question tranchée tendant à diviser les représentants.

On prévoit donc la réélection sans opposition des cinq membres du Conseil qui devront solliciter le renouvellement de leur mandat.

★

Les enfants de Marie

Les Enfants de Marie de la Paroisse Notre-Dame du Rosaire, sont priées d'assister à leur messe mensuelle qui aura lieu dimanche, le 17 juin, à 7.45 a.m., en la chapelle St-Vincent Ferrier.

Geo. Chapdelaine à la présidence de l'Ass. libérale Saint-Hyacinthe-Bagot

Egalement président de l'Association libérale de Saint-Hyacinthe, M. Chapdelaine succède à l'échevin Adélard Morin qui devient président honoraire. — Les élections à la salle du Marché-Centre, samedi dernier.

M. Georges Chapdelaine, homme d'affaires bien connu de la Cité de Saint-Hyacinthe, a été élu, samedi dernier, premier président de l'organisation nouvelle de l'Association Libérale de Saint-Hyacinthe-Bagot.

L'assemblée annuelle des libéraux du comté, tenue au Marché-Centre, avait auparavant procédé au choix des conseillers et officiers de l'Association libérale de Saint-Hyacinthe et de celle de Bagot. C'est à la suite de ces élections que fut formée la nouvelle organisation fédérale qui, pour répondre au désir exprimé par M. le député Jos. Fontaine, représente désormais les libéraux des deux comtés provinciaux ainsi que des paroisses de Drummond qui, au fédéral, sont rattachées à Saint-Hyacinthe-Bagot.

Le principe a aussi été reconnu que la présidence du nouvel organisme fédéral échoira, à tour de rôle, aux présidents élus des associations de Saint-Hyacinthe et Bagot.

Le premier président de l'Association Libérale St-Hyacinthe-Bagot, M. Chapdelaine, avait été élu, quelques instants plus tôt, *président* de l'Association Libérale de Saint-Hyacinthe. Il succède à M. l'échevin Adélard Morin, qui a été élu unanimement président honoraire de l'association.

L'assemblée vota à l'unanimité un vote de remerciements à M. Morin, après que le nouveau président eut souligné les nombreux services que son prédécesseur avait rendus à l'association.

Du fait que la présidence de la nouvelle organisation fédérale ait été confiée, cette année, à St-Hyacinthe, le président élu de l'Association Libérale de Bagot, M. le notaire Hermas Cardin, devient vice-président de St-Hyacinthe-Bagot.

L'assemblée

L'assemblée au Marché-Centre, à laquelle assistait M. le député Fontaine, Me Sarto Fournier, M.P., de Maisonneuve-Rosemont, et de nom-

(Suite en page 3)

Cérémonie de graduation de nouvelles infirmières de l'Hôpital St-Charles

L'imposante cérémonie de la collation des grades s'est déroulée sous la présidence du R. Père Marion, o.p.

PRESENTATION DE PRIX SPECIAUX

Dimanche le 10 juin dernier, eut lieu la collation de diplômes aux infirmières de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc de l'Hôpital St-Charles.

La cérémonie était présidée par le R. Père Mannès Marion, o.p., qui était assisté de M. l'abbé Dose du Sacré-Coeur, et M. l'abbé nat Cournoyer, curé de la paroisse Charles Palmer, aumônier de l'Hôpital.

Voici la liste des nouvelles graduées:

La R. Soeur Rita Gagnon, des Soeurs de la Charité, Sherbrooke; Mlles Colette Tremblay, St-Théodore d'Acton; Juliette Cayer, Richelieu; Rachel Poudrette, Saint-Hilaire; Lucette Précourt, Drummondville; Marie-Paule Frédette, Acton Vale; Monique Lemieux, Laprairie; Rita Gagnon, Drummondville; Andrée Lanoie, St-Aimé; Thérèse Cadieux, Granby; Fernande Lemire, Drummondville; Germaine Allard, Drummondville; Bernadette Houle, Saint-Hyacinthe; Germaine Lapierre, St-Hilaire, Madeleine d'Anjou, St-Hyacinthe, et Annette Brousseau, St-Pie de Guire.

PRIX SPECIAUX

Des prix spéciaux ont été décernés comme suit:

Prix d'excellence, offert par la R. Soeur Couture, supérieure de l'Hôpital Saint-Charles, mérité par Mlle Bernadette Houle.

Prix de dévouement aux activités sociales de l'école, offert par l'Association Marguerite d'Youville et mérité par Mlle Germaine Lapierre.

Prix d'anatomie et de physiologie, offert par la R. Soeur Couture, supérieure de l'Hôpital Saint-Charles, mérité par la R. Soeur Rita Gagnon.

Prix d'hygiène offert par M. le Dr Marc Bergeron, directeur médical de l'Hôpital St-Charles, mérité par Mlle Madeleine d'Anjou.

Prix d'étiquette professionnelle, offert par le Dr Léo Benoit, président du Bureau Médical de l'Hôpital St-Charles, mérité par Mlle Rita Gagnon.

Prix offert par le Dr Léo Benoit, pour la bonne tenue des dossiers, mérité par Mlle Marie-Paule Frédette.

Prix de la technique des soins aux malades, offert par l'Association Marguerite d'Youville, mérité par Mlle Lucette Précourt.

Prix de sociabilité, offert par la Directrice de l'Ecole, mérité par Mlle Thérèse Cadieux.

Mlles Jacqueline Fontaine, e.g.m., et Thérèse Lanoie, e.g.m., ont présenté les fleurs aux nouvelles graduées. Les petits chanteurs de la Manécanterie de Granby, sous la direction du R Père Emmanuel F.S.C. se surpassèrent dans l'exécution d'un bon nombre de chants.

Notons aussi que les parents et amis des nouvelles graduées formaient une assitance nombreuse.

Nous sommes redevables de ces intéressants détails à la R. Soeur Normandin, directrice des infirmières à l'Hôpital St-Charles.

★

Célébration de trois jubilés à la Philharmonique

De grandes fêtes auront lieu à St-Hyacinthe, durant l'après-midi de dimanche le 17 juin prochain, à l'occasion de la remise de médailles d'or à MM. M.-A. David et Victor Lapierre, en reconnaissance de leurs 50 années de services comme musiciens de la Société Philharmonique. On présentera également une médaille d'argent à M. Mandus Bienvenue, pour commémorer ses 35 années de services dans la fanfare.

La cérémonie sera publique et elle se déroulera au Kiosque du Parc Dessaulles, à 3 heures de l'après-midi, le 17 juin, durant un intermède d'un concert de la fanfare, sous la direction du Prof. Paul-Emile Cantin.

A cette occasion, la Société Philharmonique s'attend à la venue d'une forte délégation de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec. Et puis de hauts dignitaires civils et religieux ont promis d'être présents.

Voici quelques notes biographiques des jubilaires, telles qu'elles nous sont transmises par M. Adrien Ringuet, secrétaire-trésorier de la Société Philharmonique:

Etats de services

M. M.-A. David, Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe, est membre de la Philharmonique depuis 1901. Il a fait partie du bureau de

(Suite en page 3)

A L'ASSOCIATION LIBÉRALE

Cinq des nouveaux officiers élus à l'Association libérale du comté de Saint-Hyacinthe. Au centre, M. Georges Chapdelaine, président qui succède à l'échevin Adélard Morin que l'assemblée a unanimement élu président honoraire. A la gauche, Me Philippe Pothier, aviseur légal, ainsi que M. Donat Bouchard, trésorier. A la droite, Me Adelstan Bouchard, secrétaire, et M. Guy Gagnon, rédacteur en chef de notre journal qui devient publiciste de l'association. N'apparaissent point ici, MM. L.-P. Girard et Charles Messier, vice-présidents; J.-C. Renaud, organisateur; Me J.-P. Blanchette et Maurice Meunier, respectivement secrétaire-adjoint et assistant-organisateur, et les directeurs Elzéar Bazinet, Aurey Brodeur, Raoul Lassonde, Albani Nichols et Lorenzo Robert.

CHEZ LES LIBERAUX DE BAGOT

M. le notaire Hermas Cardin élu président de l'Association libérale de Bagot. — Choix des autres officiers et leur participation à la nouvelle organisation fédérale de Saint-Hyacinthe-Bagot.

Lors d'une assemblée tenue au Marché-Centre de St-Hyacinthe, samedi dernier, les libéraux de Bagot ont procédé à l'élection des conseillers et officiers de l'Association libérale de leur comté. La venue en notre ville des représentants des paroisses de Bagot avait pour but de faciliter la formation d'une nouvelle organisation fédérale, connue sous le nom d'Association libérale de Saint-Hyacinthe-Bagot.

C'est M. le notaire Hermas Cardin, de St-Pie, qui fut élu à l'unanimité président de l'Asociation libérale de Bagot. En tant que président provincial, il devint automatiquement vice-président de l'organisation fédérale, le président de St-Hyacinthe ayant été choisi premier président de l'Association libérale St-Hyacinthe-Bagot.

Les autres officiers, également élus à l'unanimité, sont: Premier vice-président, M. Henri Messier; second vice-président, M. Jean-Paul Gauthier; secrétaire, M. O. Leduc; trésorier, M. Armand Généreux; aviseur légal, Me Jean-Paul Blanchette; organisateur, M. Henri-Paul Lefebvre.

Pour répondre au voeu exprimé par l'assemblée, qui adopta à cet effet un amendement à sa constitution, les libéraux de Bagot devront, en plus, se choisir un secrétaire-adjoint, un assistant-organisateur, un publiciste, ainsi que cinq directeurs.

Les élections de samedi, tenues conjointement avec celles de l'Association libérale de Saint-Hyacinthe, permirent aux libéraux de Bagot de rencontrer leur député fédéral, M. Jos. Fontaine, et d'entendre l'éminent orateur qu'était le conférencier invité, Me Sarto Fournier, le député fédéral de Maisonneuve-Rosemont.

Tous ceux présents ont pu se rendre compte que les libéraux du comté, au provincial comme au fédéral, se préparent activement à la lutte et qu'ils seront prêts à engager une bataille victorieuse, quel que soit le côté que viennent les prochaines élections.

Des signaux lumineux sont installés à l'intersection de certaines rues

Deux faisceaux installés à des intersections importantes ont donné satisfaction et ont été acceptés de façon permanente.

Notre ville est en train de s'enrichir d'un nouveau système de phares directeurs du trafic. Les autorités municipales ont procédé dans cette question en prenant toutes les précautions nécessaires et il semble que les essais se soient avérés concluants.

A l'heure actuelle, deux des installations nouvelles ont été acceptées de façon permanente: d'abord à l'angle des rues Dessaulles et Laframboise, puis à l'angle des rues Dessaulles et Bourdages. Ce sont là deux des intersections les plus affairées de la ville.

Les plans prévoient aussi l'installation des nouveaux phares à l'angle des rues Girouard et Bourdages, puis à l'entrée du tunnel de la rue Girouard

Evidemment, si les essais sont concluants à des endroits spécifiques, il reste à savoir s'ils le seront partout ailleurs, car le trafic peut se modifier suivant le lieu, l'heure et la nature de ce même trafic.

Les nouveaux appareils suspendus au-dessus du point exact marquant le centre de l'intersection; sont à quatre faces et chaque face est marquée de quatre phares: rouge, jaune, vert, rouge. Cela veut dire qu'il y a seize phares en tout.

Si, avec cette richesse de phares lumineux, un automobiliste ou même un piéton n'est pas capable de se guider d'un point à l'autre de l'intersection, c'est parce qu'il souffrira d'une déficience quelconque.

En procédant à l'installation de ces nouvelles lumières, les autorités municipales ont l'assurance de pouvoir améliorer le trafic de façon générale, et, en l'améliorant, d'éviter les accidents.

(Suite en page 3)

Absent de son bureau

M. le Dr Guy St-Pierre désire faire part à ses clients et amis qu'il sera absent de son bureau du 23 juin au 3 juillet pour vacances. Sa clientèle est priée d'en prendre note.

Accident de la route à St-Bruno vendredi dernier

Vendredi dernier, un accident s'est produit sur la route Montréal-St-Hyacinthe au village Saint-Bruno. Une camionnette de la voirie provinciale, dans laquelle trois hommes avaient pris place, heurta violemment un autobus de la Compagnie de Transport Provincial.

Alors que l'autobus était immobilisé sur le bord de la route pour y laisser monter des voyageurs, la camionnette le heurta par l'arrière. Il appert que le conducteur aurait aperçu l'autobus trop tard et que les freins du véhicule refusèrent de fonctionner. Les trois passagers du petit camion furent blessés dont le conducteur assez gravement. Ils furent conduits à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, dans une ambulance de cette institution.

Les agents **Cournoyer** et **Lachapelle** de la Sûreté Provinciale à St-Hyacinthe se rendirent immédiatement sur les lieux et firent

:o:

Un pélerinage à Sherbrooke, le 17 juin prochain

Un pèlerinage par autobus au sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à Sherbrooke, aura lieu le dimanche 17 juin prochain. Voici le programme de la journée.

8 a.m. — Départ du Terminus de la Cie de Transport Moderne, à l'arrière du Marché centre.

11 a.m. — Messe solennelle, Prières dans l'après-midi.

7 h. 30 p.m. — Grande procession aux flambeaux.

9h. 30 p.m. — Retour à Saint-Hyacinthe.

Il y aura accommodations pour tous au Sanctuaire. Le prix aller-retour sera de $2.50.

Les billets sont en vente chez Mme Gadbois, 950 rue St-Louis, ville. Téléphone: 1684-w.

Sir Eugène Fiset n'est plus

Sir Eugène Fiset, figure bien connue du monde militaire et politique au Canada, n'est plus. Soldat de carrière, Sir Eugène avait servi dans la guerre Sud-Africaine avec le Premier Contingent canadien. Il avait été mentionné dans les dépêches et avait reçu le D. S.O. Directeur général des services médicaux au pays de 1903 à 1906, il était nommé sous-ministre de la milice et de la défense en 1906, et médecin général en 1915.

C'est comme lieutenant-gouverneur du Québec que les plus jeunes d'entre nous reverront son noble visage. Elu aux Communes en 1924, il y revint successivement jusqu'en 1935 et fut nommé lieutenant - gouverneur de notre province en 1939, poste qu'il occupa jusqu'en octobre dernier.

Pendant les années sombres de la guerre 1939-45, Sir Eugène fut, avec le regretté Mackenzie King, l'hôte de Roosevelt et Churchill pour les deux historiques conférences de Québec.

Sir Eugène avait célébré son soixante-dix-septième anniversaire de naissance le 15 mars dernier.

A la famille si cruellement éprouvée, la direction et la rédaction du Clairon offrent leur plus sincère sympathie.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, parait chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Gérant: Jean-Paul Brault

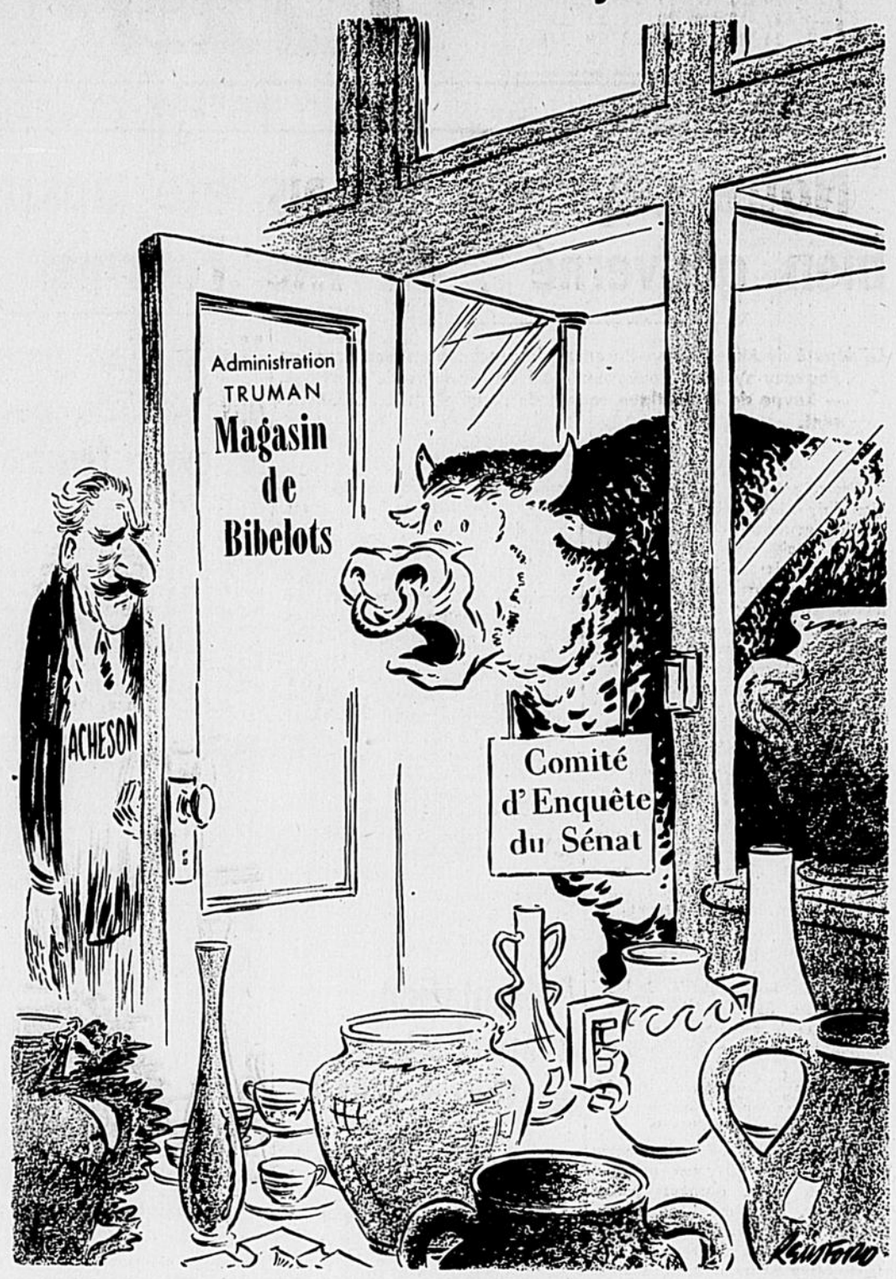
Nouvellistes: — — Fernand Berthiaume, P.-N Fugère
Rédacteur Sportif — — Doc. Lafleur
Rédacteur Sportif Adjoint — Fern. Berthiaume

Abonnement
6 mois - $1.25
1 an - $2.00
3 ans - $5.00

HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE DU CANADA - 1936 - LES

En vente chez tous les dépositaires de journaux.

"Ca ne vous fait rien si je broute?"



"D'estoc et de taille"

...DE PREMIERE CLASSE

"A l'heure actuelle, on s'occupe activement de déblayer le lit de la rivière des débris de l'ancien pont (pont Duplessis). Deux travées ont déjà été enlevées et il en reste deux autres à faire disparaître".

Voilà, au texte, un paragraphe entier d'une nouvelle parue dans *Montréal-Matin* du 1er juin 1951.

Nous nous y attendions!

On s'occupe "*activement*" à "*faire disparaître*" les restes du vieux pont Duplessis, effondré fin de janvier dernier.

Mais alors, l'enquête? les communistes? le sabotage?

Trop tard!

Monsieur Duplessis escamotte le corpus delicti.

Pourquoi?

Tout simplement parce que, malgré des examens minutieux et méticuleux, on n'a rien trouvé dans les débris qui trahissent le moindre sabotage.

Au grand contraire. On y a probablement vu la trace indéniable d'une malfaçon coupable. On y a vu la signature de la caisse électorale dans des fissures nombreuses. On y a découvert des reçus au lieu d'acier, des chèques au lieu de boulons, des petits pourcentages au lieu de ciment.

Je ne croirai jamais qu'après le trop fameux pleur de Stanislas sur son oeuvre brisée par les communistes, la trop honnête police provinciale et les trop zélés zélateurs du "bleuisme" duplessiste n'ont pas tous immédiatement endossé le scaphandre pour aller, dans les eaux du Saint-Maurice, voir de visu la vision de saint Maurice.

Ils l'ont faite, leur petite enquête personnelle.

C'est pourquoi nous n'aurons jamais la nôtre, l'enquête publique et honnête.

Ou si jamais nous en avons une, elle sera échafaudée sur des preuves qu'on fabrique peut-être actuellement sur ces débris qu'on "fait disparaître".

C'est un enterrement de première classe, pour un pont de première grandeur, "aussi solide et droit que l'Union nationale" après un effondrement de première heure.

Mais c'est aussi le prélude de cet autre enterrement de première classe du régime amoral de monsieur Duplessis, l'an prochain, aux élections générales qui s'annoncent.

Et monsieur Roméo Lorrain, ministre des ponts, se vantait à Québec, le 31 mai dernier, toujours d'après Montréal-Matin, que depuis 1944, le gouvernement Duplessis avait construit pour $30,000,000 de ponts, sans imposer un seul sou de péage!

Je pense bien!

Le péage sur les ponts du régime actuel, ce serait comme un salaire payé à Caron pour traverser le Styx!

Et puis, ces ponts, c'est encore nous qui les payons de notre bel argent, malgré leur fragilité aussi scandaleuse que leur coût exagéré.

Les emprunts à coups de millions pour la voirie, la taxe de 0.02 sur l'essence, c'est toujours nous qui les remboursons et la subissons.

C'est d'ailleurs toujours le pauvre peuple qui paye les pots cassés d'une administration malhonnête. Avant qu'il ait le temps de chasser les vendeurs du temple, les vendeurs ont souvent le temps d'ébranler le temple. Avant que les électeurs aient le temps de renvoyer monsieur Le Noblet à Trois-Rivières en limousine, monsieur Le Noblet aura eu le temps, lui, de mettre à pied tous les électeurs.

Et l'honorable monsieur Lorrain, ce crâne nu au dedans comme au dehors, ne rougit même pas, dans son innocence et son sourire de cantonnier!

Mais qu'importent à ces messieurs tous les scandales et tous les sinistres et toutes les malfaçons, si la caisse électorale engraisse! Ils annoncent déjà la reconstruction de ce pont fameux. Ça fera deux fois le pourcentage. N'est-ce pas exceptionnellement avantageux?

Imaginez-vous, toutes les voitures, toutes les maisons de ville et de campagne, tous les voyages en Europe et dans le Sud que les amis de monsieur Duplessis pourront encore se payer avec ce deuxième pont Duplessis? C'est une réelle aubaine!

Je suppose que monsieur Jean

(Suite en page 4)

Les lettres au Canada

Tout le monde le dit. En littérature, nous n'avons encore — tel un enfant arriéré pour ne pas dire anormal — rien produit qui attire et retienne l'attention, pas un livre qui soit indispensable dans les rayons d'une bibliothèque réputée.

En lisant le rapport de la Commission Royale d'Enquête sur l'avance des Arts, Lettres et Sciences au Canada, on trouve des tentatives d'explications à cet état de choses, explications qui, en réalité, ne sont que les redites, depuis un quart de siècle, de nos présumés experts. D'après eux, notre stérilité dépendrait de l'incertitude des écrivains devant leur choix à faire entre les valeurs anciennes et nouvelles, de leurs mauvaises conditions de production et de travail. C'est vrai, mais il y a plus. Et si l'on tance nos romanciers de s'attacher plutôt à la description qu'à la psychologie, qu'on songe un peu à ce qui arrive à ceux des jeunes littérateurs qui veulent s'aventeur dans les vignes de l'ivresse. Chez nous, ce ne sont pas ceux qui ont véritablement du talent qui percent, ce sont les conformistes, les soumis.

Pourtant, on ne met pas un drame à nu, on ne brosse pas un tableau psychologique, sans étaler certaines situations politiques, religieuses, morales, sans attaquer les châteaux forts où se cantonnent tous les hypocrites, les arrivistes, tous ceux qui mènent une vie confortable aux dépens de l'ignorance.

Un écrivain est un peu comme une fleur. Pour qu'il s'épanouisse, il lui faut un terrain tout préparé. Ensuite, on ne rend pas un verdict sur un homme de lettres d'après son nom, ses antécédents, son credo, ses alliances. Tel révérend Frère, Père, ou révérende Mère peut favoriser son "chou-chou", mais cela n'enlève rien à la valeur intrinsèque de l'autre copie.

En France, on a procédé autrement avec des résultats magnifiques. Aussi la France a donné au monde des oeuvres immortelles dans le domaine des Lettres. Et les Hugo, les Baudelaire, les Anatole France ne furent pas précisément des bigots.

V. L.

Le deuxième pont Duplessis

Le gouvernement provincial a laissé entendre que le département des travaux publics commencerait, dans un avenir rapproché, la construction d'un pont sur le St-Laurent à Valleyfield. Serait-ce là l'indice que des élections provinciales auront lieu, soit à la fin de l'automne, soit au printemps prochain?

Depuis son retour de vacances, M. Duplessis a entrepris une tournée à travers la province. Au cours de ses voyages, le premier ministre inaugurera des hôpitaux, des écoles et autres institutions qui bénéficieront des octrois du gouvernement. M. Duplessis profitera de cette tournée pour tâter le pouls du corps électoral et accentuer la propagande du régime.

Ceux qui sont familiers avec les procédés électoraux de M. Duplessis se rendent compte que le chef du gouvernement prépare soigneusement le terrain de la prochaine consultation électorale. La tenue de la session régulière à l'automne permettrait à M. Duplessis de se faire voter un budget considérable par les Chambres plusieurs mois avant le déclenchement des élections.

L'octroi d'un contrat de quelque six ou sept millions sans soumissions publiques pour la construction du pont de Valleyfield procurerait à M. Duplessis et à ses satellites une caisse électorale des mieux garnies. Il est probable qu'au cours de la prochaine session, le premier ministre fera présenter un bill l'autorisant à consacrer sept ou huit millions de dollars à la construction du pont de Valleyfield. M. Duplessis procèdera exactement de la même manière qu'à la veille des élections de 1948 avec le défunt pont de Trois-Rivières.

Outre de cette somme de sept millions, M. Duplessis fera approuver par les Chambres un budget de quelque 15 millions pour le département des travaux publics, ce qui permettra de réparer tous les ponts branlants construits par le régime depuis 1944. C'en est assez pour donner un fromage à gruger à tous les cabaleurs de l'Union Nationale.

A. F.

No 19 — June 16 1951

I

Premières heures de journalisme

(Suite)

Les fils soumis et obéissants par inclination ou par contrainte morale n'étaient guère habitués à lire, dans la presse rurale, des articles rédigés sur ce ton. Il leur fallait attirer l'attention des chefs de l'école politico-religieuse et des cléricaux haut placés sur l'outrecuidance du directeur de *L'Union*, pour les induire à se servir des grands moyens pour l'amener à rejoindre le troupeau docile.

Cela ne pouvait se faire ouvertement; ce programme était trop rationnel pour qu'on puisse l'attaquer de front. Mieux valait l'assaillir d'une manière détournée. Ce fut Tardivel qui se chargea de cette tâche. Il n'ignorait pas toute l'importance qu'on attachait dans notre province à la conservation de notre parler ancestral. Sur ce point, tout le monde s'entendait: cléricaux et anticléricaux, croyants et incroyants, catholiques et non-catholiques. Malgré l'exemple de la pauvre Irlande qui avait perdu sa langue sans perdre sa religion, on avait mis en vogue la maxime: *La langue gardienne de la foi*. Si ce bel aphorisme est loin d'être cent pour cent vrai — s'il l'était, tous les catholiques parleraient encore le romain du temps de Saint Pierre — il est très populaire dans notre province, et les marchands de religiosité comme ceux de pacotille ne manquent pas de l'afficher pour faire prospérer leur commerce. C'est pourquoi les réactionnaires se sont insinués dans les mouvements pour conserver la pureté de notre langage, mais ils s'en servent pour promouvoir leurs idées politiques rétrogrades.

Tardivel savait qu'en nous soulevant dans *La Vérité* une querelle sur une question de langue, l'attention de tous les gardiens de la vraie foi serait attirée sur le journal de campagne qui osait parler de liberté d'expression d'opinions dans la province de Québec; il comptait qu'ayant placé cet article audacieux sous les yeux de l'autorité supérieure, on verrait à faire cesser pareille inconvenance chez un jeune Canadien de langue française ayant à peine atteint sa majorité.

— *Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau* —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR T.-DAMIEN BOUCHARD

Le directeur de l'organe des *castors* publia un article dans lequel *l'Union* fut accusée d'avoir mis la grammaire en danger en écrivant: "En religion *l'Union* sera catholique, mais sans être *La Vérité* de Québec ni *La Croix* de Montréal". M. Tardivel était assez instruit pour savoir que la figure de style employée dans la dernière phrase n'allait pas à l'encontre des règles de la langue; l'important ce n'était pas de sauver le bon parler français, mais de placer sous les yeux de nos censeurs politico-religieux les déclarations non conformistes, en matière temporelle, du journal de Saint-Hyacinthe. Il ne fallait pas laisser se propager pareille doctrine; elle finirait pas ruiner le pouvoir de nos meneurs secrets en détruisant l'esprit de soumission pour le remplacer par celui de recherche et de gouverne personnelle.

La démarche hypocrite du journaliste québécois n'obtint pas le résultat qu'il en espérait. Les autorités religieuses de notre archidiocèse restèrent sourdes à ses appels et à ceux de ses congénères qui s'agitèrent, eux aussi, pour attirer sur *l'Union* les foudres de l'Eglise.

Un d'entre eux alla si loin que je crus devoir le faire arrêter pour diffamation. C'était un écrivain venu de France, du nom de Henri Bernard. Il était le promoteur de l'idée saugrenue d'adopter comme drapeau national, pour les Canadiens d'origine française, le drapeau tricolore affichant dans son centre l'image du Sacré-Coeur. Je n'avais aucune animosité personnelle contre ce jeune homme, et, partisan de la liberté d'opinions, je lui avais réservé huit colonnes de mon journal pour lui permettre de répondre à une attaque faite contre son projet par le *Witness* de Montréal et *l'Ottawa Journal* de la capitale fédérale. Pour me remercier de lui avoir fourni notre *Tribune Libre* pour sa défense personnelle, un an plus tard, il m'avait accusé d'appartenir à la franc-maçonnerie.

Les esprits étaient surchauffés, au sein de la jeunesse, par les préparatifs que l'on faisait pour la tenue prochaine — le vingt-neuf juin 1904 — de deux congrès de caractère purement national: celui des journalistes de langue française d'Amérique et celui de la jeunesse canadienne-française, dont j'avais été un des premiers promoteurs vers 1900. Je n'y assistai pas, parce que je ne voulais pas faire partie d'organisations confessionnelles dont, naturellement, seraient exclus non seulement les protestants mais même ceux qui ne consentiraient pas à se laisser guider, en tout et partout, par nos meneurs politico-religieux. L'Association de la Jeunesse Canadienne-française, l'A.J.C. était devenue l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

Le publiciste Henri Bernard, ce protagoniste de l'élément clérical, pour être dans le ton, avait cru bon de décocher une flèche empoisonnée contre le libéral dangereux qui s'opposait à la capture des points stratégiques où devaient se masser les forces du bien pour sauver la race et la religion. Il m'avait traité de suppôt de la franc-maçonnerie. Mes amis de langue anglaise n'ont aucune idée de ce que représente un franc-maçon dans l'esprit des catholiques d'instruction moyenne de la province de Québec; pour ces derniers, un membre de cette secte est un envoyé du diable sur la terre, un chrétien qui a vendu son âme à Satan pour s'assurer de grandes jouissances en ce bas monde.

Comme je ne tenais pas à admettre que j'étais de la cohorte de Belzébuth, je décidai d'assigner devant les tribunaux criminels le pamphlétaire venu dans notre pays pour semer les idées des chauvins catholiques de son pays. Je ne m'attendais pas à un verdict de culpabilité dans un procès de cette nature, qui devait se plaider devant les jurés; les préjugés religieux empêcheraient certainement les douze citoyens d'être unanimes dans leur jugement, et l'accusé ne pouvait être reconnu coupable que par l'unanimité des pairs qui avaient à le juger. Mais je ne voulais pas que mon silence fut interprété comme une admission tacite de la vérité des assertions de Bernard. Avant que la cause ne soit entendue à son mérite, la plainte devait être soumise au tribunal des grands jurés; ils avaient à décider s'il y avait matière à procès dans l'accusation portée. Le jury était composé en partie de citoyens de langue française et en partie de langue anglaise. Il n'y avait pas à compter que les jurés de langue française seraient sympathiques à ma cause. Ceux de langue anglaise, de leur côté, ne voulurent pas admettre que le fait d'accuser un homme d'appartenir à la franc-maçonnerie était une injure. C'était au contraire, selon eux, un honneur que d'être membre de cette association philosophique et philanthropique. Le tribunal rapporta un verdict de *No Bill*, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas lieu de procéder plus loin. Ma plainte ne fut pas admise et Bernard fut libéré. J'appris plus tard qu'il se condamna lui-même à la réclusion volontaire en entrant dans une de nos congrégations religieuses.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Nous avions, samedi dernier, le grand plaisir d'entendre Me Sarto Fournier, le député libéral de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, nous définir les principes qui animent la politique sociale de l'administration St-Laurent. On trouvera, en première page, un compte-rendu du discours de Me Fournier, qui s'est rendu avec bonne grâce à l'invitation de M. Joseph Fontaine de venir porter la parole devant les membres de l'Association libérale.

On me permettra de souligner ici combien le parti libéral, ainsi que l'a si bien démontré Me Fournier, entend maintenir toujours et partout la liberté et l'égalité des hommes en dignité et en droits. La nouvelle loi des pensions de vieillesse, accordant à tous les vieux et vieilles de 70 ans ou plus un minimum de $40.00 par mois dès janvier prochain, n'en est-elle pas la plus belle preuve?

Egalité de dignité et de droits pour tous et chacun! Seul le parti libéral, que ce soit dans le domaine fédéral ou provincial, a toujours cherché à atteindre et à faire respecter cette égalité. Il serait trop long d'énumérer toutes les lois, toutes mesures adoptées et mises en application par les régimes libéraux pour atteindre ce but. Que l'on songe seulement aux allocations familiales et aux nouvelles pensions de vieillesse. Dès la naissance et jusqu'à la mort.

J'ai devant moi la livraison de mai du **Bulletin Libéral**. En dernière page, deux citations groupées sous le titre: "Versions différentes d'égalité". On me permettra d'en faire la reproduction; ces citations prouvent combien il est vrai qu'au Canada, seul le parti libéral est animé de l'esprit social.

La première, signée Louis Saint-Laurent (au Club de Réforme de Montréal, le 21 avril 1951), se lit comme suit: "La doctrine libérale repose principalement sur le grand respect de la dignité de l'homme, car tout système réellement démocratique doit avoir pour principe la liberté et l'égalité des hommes en dignité et en droits".

La seconde, du député conservateur Beverley Baxter (dans Maclean's Magazine, 15 avril 1951), dit: "L'égalité n'existe pas et ne peut pas exister chez les hommes plus que chez les animaux."

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que les conservateurs font publiquement montre du peu de respect qu'ils ont de l'ouvrier, de l'agriculture, de tous ceux qui peinent chaque jour pour gagner de quoi loger, nourrir, vêtir et instruire décemment leurs familles. Tous ces politiciens réactionnaires, qu'ils s'appellent conservateurs "bleus", progressistes-conservateurs, nationaux "bleus-blancs-rouges", duplessistes de l'Union nationale, etc. — tous ces réactionnaires envisagent la politique comme le moyen de "conserver" entre leurs mains le bien public pour n'en faire profiter que leurs amis et protégés, au détriment du peuple.

Pas plus tard que la semaine dernière, au Parlement d'Ottawa, un député conservateur s'est levé en Chambre pour réclamer la journée de 12 heures, six jours par semaine. On se demande même pourquoi M. Fergusson n'a pas demandé qu'on impose à la classe laborieuse la journée de 15 heures, sept jours par semaine. Probable que ce député tory a craint de nuire à l'avenir politique de notre petit drewiste québécois, Maurice Duplessis, en réclamant aussi ouvertement le travail du dimanche.

Tout le monde sait bien que lorsqu'il s'agit de grosses compagnies qui peuvent avoir quelque chose de commun avec son Union Nationale, Maurice Duplessis tolère qu'on viole la loi du dimanche et que l'on fasse travailler les ouvriers, M. Duplessis le premier. Seulement lui ne l'avouera jamais.

Pas si bête notre Maurice "national". Ca serait se mettre lui-même la corde au cou. Et il n'est pas homme à abandonner si facilement le pouvoir.

A l'assemblée de samedi, on m'a confié les charges de publiciste des associations libérales du comté. C'est une tâche dont j'essaierai de m'acquitter le plus fidèlement possible.

Publiciste, c'est celui qui rédige, publie et fait publier toutes les nouvelles, communiqués, annonces qui ont trait à la chose dont on lui a confié la diffusion chez le peuple. Publiciste politique, c'est celui qui, de toutes ces choses, tire les conclusions qui s'imposent, les vulgarise, les explique le plus simplement possible afin que le peuple, qui détient le pouvoir en ses mains, sache ce que le gouvernement fait de la chose publique et s'il mérite encore qu'on la lui confie.

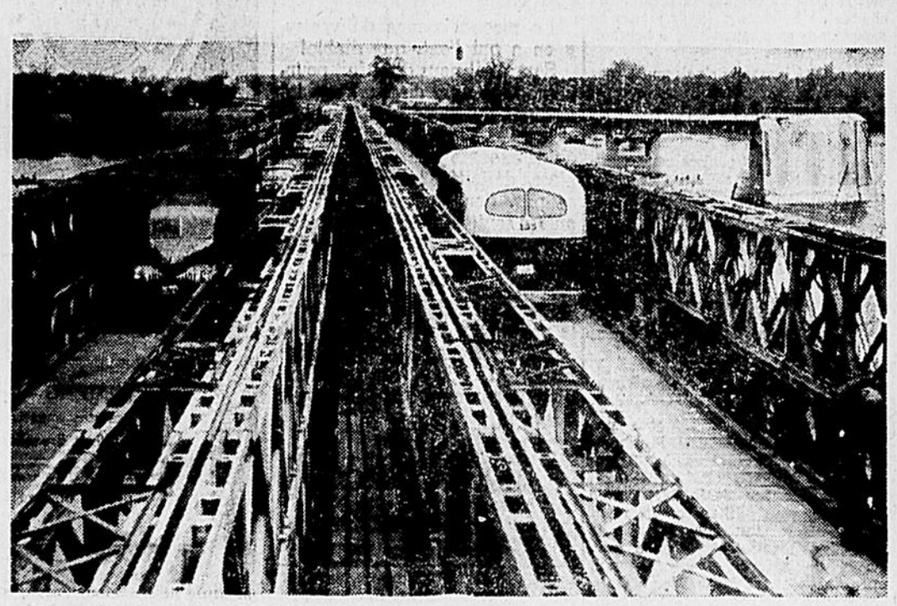
Je vous renseignerai donc de mon mieux sur l'administration St-Laurent, à Ottawa, et sur l'administration Duplessis, à Québec. Dans le premier cas, ce sera chose facile. L'administrateur est un maître et sait faire profiter la nation toute entière ed son administration.

Dans le second cas, ce sera beaucoup moins facile. L'administrateur est aussi un maître, mais un maître prestidigitateur. Son administration est mauvaise et il me faudra constamment en souligner les fautes, graves et vénielles.

Je me console en songeant que ma tâche me sera rendue bientôt beaucoup plus facile. La venue au pouvoir à Québec de M. Lapalme ne saurait tarder encore bien longtemps.

G. G.

LE TRAFIC AUX TROIS-RIVIÈRES



Ca passe, mais... A la suite de l'écroulement du "célèbre" Pont Duplessis, le rétablissement du trafic sur cette artère principale de la région devenait tout un problème. On y a vu en construisant un pont temporaire suivant le système Bailey, bien connu de nos soldats outremer durant la guerre. Mais pour construire le pont temporaire des Trois-Rivières, les ingénieurs eurent à surmonter plusieurs problèmes: la longueur du pont, un froid intense, des tempêtes de neige et le niveau élevé du St-Maurice. Sur le tout planait l'ombre fruste du Mauricien Maurice.

Notre pays n'a...

(Suite de la page 1)

que", l'amendement de notre constitution pour un système de pensions de vieillesse vraiment national.

Il rappelle que dès 1927, l'administration libérale du regretté Mackenzie King avait institué un premier système de pensions de vieillesse. Jusqu'à maintenant, cependant, on exigeait une enquête dans chacun des cas, et cela donnait parfois lieu à des injustices. C'est cette lacune qu'a voulu combler l'administration St-Laurent en proposant le nouveau système.

"Aujourd'hui, on reconnaît que lorsqu'un homme a travaillé toute sa vie, payé ses taxes, donné une famille à son pays — on reconnaît, dis-je, qu'il est juste et équitable que tout citoyen qui a atteint 70 ans ait droit à une pension de vieillesse convenable et équitable. A partir de janvier prochain, chaque citoyen du Canada, de 70 ans ou plus, aura droit à une pension de $40.00 par mois."

Alors qu'à l'heure actuelle 300,000 vieillards canadiens touchent leur pension, dès janvier 1952, 800,000 vieux et vieilles du pays recevront $40 par mois. Et d'ajouter Me Fournier: "Par la contribution de l'employeur et du gouvernement, nous aurons assuré une pension pour tous les Canadiens de 70 ans."

Il y aura aussi une loi spéciale qui, en cas de maladie, pauvreté, besoin, etc., permettra aux vieux de toucher une pension dès l'âge de 65 ans. Ces allocations seront payées la moitié par le gouvernement fédéral, la moitié par les gouvernements provinciaux.

"Ça ne sera pas encore parfait, mais vous pouvez être assurés d'une chose: chaque fois que nous verrons que nous pouvons faire quelque chose de mieux, jamais nous n'hésiterons à le faire pour le progrès et l'avenir du peuple canadien."

C'est alors que l'orateur mentionne le progrès accompli par notre pays depuis quelques années. Sur le plan commercial, notre production qui s'élevait à $14,000,000,000.00 atteint maintenant 17 milliards par année, et devrait se chiffrer à 20 milliards d'ici deux ans.

"Jamais la population canadienne n'a été aussi bien dirigée, aussi bien protégée, aussi bien gouvernée qu'avec le parti libéral. Car ce qui compte dans une organisation démocratique, c'est le dévouement, c'est le coeur, c'est la loyauté.

"Vous de Saint-Hyacinthe-Bagot, à l'exemple de combien d'autres comtés du pays, vous vous êtes rendu service à vous-même, vous avez rendu service au parti libéral, à la nation canadienne en nous envoyant à Ottawa un homme comme Jos. Fontaine, qui a du coeur, qui est le dévouement, qui est la loyauté même."

:o:

Amicale des Fr. du Sacré-Coeur

Les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur, réunis à Granby ces jours derniers, ont procédé à leurs élections annuelles, en réélisant en bloc le bureau de direction.

Ce sont MM. Georges-H. Dumas, président; Gaston Bourbonnière, Louis Côté, Denis Gingras, Armand Brodeur, Jean-Louis Tétreault, Marcel Gendreau, Mathias Côté et Hervé Jacques.

Célébration de...

(Suite de la page 1)

direction pendant 28 ans: Vice-président, de 1927-33 et de 1935-39; secrétaire de 1910-15 et de 1933-34; 1er conseiller de 1918-25, 1934-35 et de 1939-42; 2ème conseiller de 1925-27.

Bon administrateur et excellent musicien, M. David a rendu d'énormes services à la Philharmonique. Il recevait en 1936 la médaille de "Long Service" pour ses 35 années de dévouement à la cause musicale.

M. Victor Lapierre, musicien dévoué, prend une part active aux: activités de la fanfare, comme joueur de grosse caisse et de cymbales depuis 1901.

M. Mandus Bienvenue, manufacturier bien connu, est membre de la Philharmonique depuis 1916. Il a été président de 1935-39; vice-président de 1933-35; bibliothécaire de 1924-28; 1er conseiller de 1930-33; 2ème conseiller en 1928. Il a été de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec de 1939 à 1941 et directeur de 1933 à 1942.

Programme des fêtes

Voici le programme des fêtes qui auront lieu à cette occasion le dimanche après-midi 17 juin, au Kiosque du Parc Dessaulles:

1.45 hre, P.M. — Rassemblement de la fanfare et des délégués de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province, aux salles de la Société Philharmonique 473, avenue Mondor.

2.00 hre, P.M. — Départ des salles pour aller chercher les jubilaires.

3.00 — Concert au Kiosque Léon Ringuet par la Société Philharmonique, sous la direction du professeur Paul-Emile Cantin.

3.40 — Intermission (5 minutes).

3.45 — Discours du président de la Philharmonique, M. l'échevin Ludger St-Amand, de Son Honneur le Maire, M. Ernest Picard. Remise des décorations à M. M.-A. David, greffier de la Cité, par M. le Maire. A M. Victor Lapierre, par son fils Jean-Paul, membre de la fanrare.

A M. Mandus Bienvenue, par son fils Yves, membre de la fanrare.

M. Carolus Marquis, président de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province transmettra les félicitations de son association aux héros de la fête.

4.10 — Reprise du concert.

5.00 — Réception au Club Philharmonique.

:o:

M. Joseph Fournier décédé à l'Ange Gardien de Rouville

En l'église paroissiale de l'Ange Gardien de Rouville, ces jours derniers, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Fournier, époux d'Arsélie Barsalou, décédé à l'âge de 86 ans.

Plusieurs prêtres et religieuses de St-Hyacinthe étaient présents aux obsèques: M. le Curé F.-X. Leblanc, de la Paroisse Notre-Dame du St-Sacrement; MM. les abbés Louis-Denis Lavoie et Charles-Omer Chevalier; les RR. SS. Marie-Louise de Savoie, directrice de l'Ecole Mercier; Marie-Alphonse, de la même institution, et Soeur Sainte-Marthe, des Soeurs Grises de Sherbrooke.

La MEILLEURE "Lager" ne coûte pas plus cher!*

*La Black Label coûte un peu plus cher aux Etats-Unis que les "lagers" ordinaires.

Demandez la Carling BLACK LABEL... GLACÉE

Trois infirmiers sont gradués de l'Hôp. St-Charles

Lors de la collation des grades à l'Hôpital St-Charles, il y a quelques jours, des diplômes ont été décernés à trois infirmiers qui avaient suivi, durant trois ans, les cours théoriques et pratiques de cette institution.

Se sont MM. Georges de Grandpré et Maurice Charpentier, tous deux de St-Hyacinthe, et Jean-Denis Lecours, de St-Antoine.

M. Jean-Denis Lecours a commencé, depuis quelques mois, un cours de technicien en anatomie-pathologie à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Les deux autres continuent à donner leurs soins aux malades de l'Hôpital St-Charles.

★

Belle réception à la Salle Wilfrid

Mardi dernier avait lieu une réception à la Salle Wilfrid, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Estelle Guilbert à M. Louis-Aimé Bélisle. Une adresse fut lue par Mme Ubald Gadbois, soeur de la fiancée, puis il eut présentation de nombreux cadeaux par Riette Soly et Rosaire Messier.

On remarquait parmi les invités MM. et Mmes Lionel Bélisle, Eugène Bélisle, J. Bruneau, O. Boisette, Gérard Bélisle, Arthur Guilbert, Roland Guilbert, Sylvio Guilbert, Lucien Charron, Ubald Gadbois, Ephrem Bergeron, Roland Cloutier, Elphège Lagacé, Lionel Gadbois, J.-Paul Lagacé, Jules Lagacé, Napoléon Soly, Léonidas Soly, Héliodore Gadbois, Arthur Lussier, Anatole Savaria, Edouard Plouffe, Georges Lussier, Roger Messier, Roméo Lambert, Ferdinand Bourque, Hector Graveline, Roger Messier, Armand Fortier, Charles Beauregard, R. Turcotte, Eugène Jodoin, Auguste Gélinas, Hormisdas Lussier, J.-Paul Desmarais, Paul Lérette, Gaston Hébert, Léopold Languérand, Aldéric Lamoureux, Gaston Fontaine, Gérard St-Jean, Marcel Gaudette, Emery Yvan, Marcel Fréchette, Rosaire Perreault, Evangéliste Laliberté, P.P. Bergeron, Léo Desrosiers, Gaston Chenette, Lucien Lusignan, Roger Guertin, Sylva Bergeron, Aldéric Guilbret; Mlles Laure Bélisle et Gérard Messier, Roséline Turcotte, Riette Soly, Noëlle Turcotte, Lise Desmarais, Jacqueline Parent, Cécile Lussier, Gertrude Aubin, Cécile Charron, Marie-Jeanne Riendeau, Hermande Bergeron, Monique Létourneau, Denise Laflamme, Thérèse Chartier, Georgette Lamoureux, Réjeanne Laliberté, Gilberte St-Pierre, Gisèle Gadbois, Denise Salvas, Pauline Armstrong, Fleurette Guilbert, Jeannine Guilbert, Lorraine Cloutier, Annette Jodoin, Réjeanne Bourque, Lucille Racine, Madeleine Lacombe, Claire Choquette, Lucille Girard, Isabelle Caudette, Réjeanne Bienvenue, Yolande Aubertin, Jeanne Lafrenaye, Claire Lafrenaye, Léona Leblanc, Carmen Guilbert, Murielle Bourque, Sylvanie Sansoucy, Marie-Mance Phaneuf, Aline St-Amand, Monique Graveline, Huguette Soly; Doris Lamoureux, Armand Girouard, Pauline Berthiaume; MM. Gérard Messier, Charles Beauregard, Rosaire Messier, Adrien Valcourt, Roger Lussier, Conrad Leblanc, Camille Lemieux, Benoit Joyal, Delphé Messier, Gérard Lemieux, Rosaire Beauregard, Robert Lamoureux, Conrad Gadbois, Fernand Gillette, J.-Paul Savaria, Gaétan Graveline, Jacques Bélisle, Benoit Beauregard, Jacques Dupont, Daniel Jodoin, J. Claude Jodoin, Julien et Yvon Jodoin, Guy Dupont, Maurice Racine, Gaston Savaria, Edgar Racine, Normand Graveline, Maurice Savaria, Rosaire Bergeron, Maurice Armstrong, Raoul Lamoureux, Donat Gaudette, Gilles Bourque, L.-Aimé Gadbois, Fernand Gadbois, Réjean St-Jean, Normand Soly, Lucien Riendeau, Armand Palardy, Réal Armstrong, Rosaire Messier, Philippe Dufaut, Raymond Blouin, Robert Choquette, Denis Guilbault, Lionel Giasson, Henri Riendeau, J.-Paul Girouard, Lucien Blouin, J.-Guy St-Germain, Arsène Leblanc, Raymond Comtois, Fernand Lamothe, Conrad Gaudette, Roland Provençal, Léodard Lamothe, Léonard Lamoureux et plusieurs autres.

:o:

Michel Rousseau reçu agronome

Lors de la collation des grades à l'Université de Montréal, récemment, M. Michel Rousseau, d'Acton Vale, a reçu son diplôme d'agronome. Il est le fils de M. Raphaël Rousseau, B.S.A., qui est le doyen des agronomes de la Province et qui fut le premier à être diplômé de l'Institut d'Oka.

LE Continental LIMITÉ

se rend à

VANCOUVER

Tous les jours il quitte MONTRÉAL

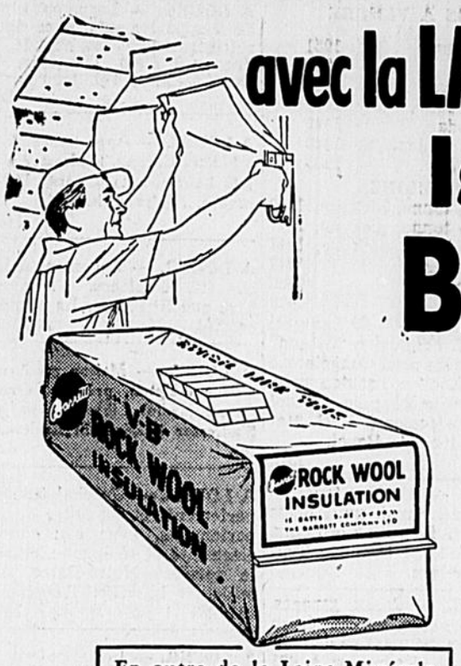
et dessert OTTAWA
MINAKI
WINNIPEG
SASKATOON
EDMONTON
JASPER

Il est composé de wagons-lits ordinaires et de wagons-lits-touristes, de chambrettes duplex, de compartiments, d'un wagon-salon-buffet, d'un wagon-restaurant et de voitures ordinaires.

Pour locations, billets et tous renseignements, s'adresser à un agent du

CANADIEN NATIONAL

PLUS DE FRAÎCHEUR avec la LAINE MINÉRALE Isolante BARRETT*



Eloigne la chaleur d'été

Garde la chaleur en hiver

Plus grande sécurité contre le feu

S'obtient sous forme de dalles, coussins et granulée

En outre de la Laine Minérale Isolante les vendeurs Barrett vous offrent un assortiment complet de matériaux pour couvrir, isoler et imperméabiliser.

THE BARRETT COMPANY, LIMITED
Halifax • Saint-Jean • Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver

Barrett*

*Marque de commerce

Confiez vos problèmes de construction à votre vendeur Barrett

A. Blondin Ltée
VENDEUR AUTORISÉ
1300-1312 CASCADES — TEL.: 88-244 — SAINT-HYACINTHE

La capture d'un pauvre porc-épic

A Granby ces jours derniers, un "immense attroupement", si l'on en croit le journal de l'endroit, a assisté réjoui à la capture d'un porc-épic.

Aussi, qu'avait cet animal à venir se réfugier parmi les civilisés? D'abord pourchassé par des gamins ("cet âge est sans pitié"), le porc-épic eut tôt fait d'atteindre la plus haute branche d'un arbre. Puis il attendit, car il ne pouvait faire autre chose.

En bas un attroupement s'était formé: hommes, femmes, enfants, chiens et chats. Les femmes, en particulier, s'avéraient féroces. Elles criaient: "Tuez-le! Tuez-le!"

Quelqu'un s'avisa de recourir aux services d'un trappeur demeurant non loin de là, M. Abraham Vaudry. Celui-ci eut tôt fait d'aller cueillir l'animal, qu'il déposa avec soin dans un sac et qu'il alla ensuite présenter au gardien du jardin zoologique de Granby. Le porc-épic a donc eu la vie sauve, mais il devra se tenir éloigné des

POUR UNE TRANSACTION!!

VOYEZ DONC UN DE NOS AGENTS CAR NOUS AVONS PRESENTEMENT

14 Hôtels, tous très bien situés, sur Route nationale; 6 de ces hôtels sont échangeables.

Restaurants à St-Hyacinthe, avec logement libre à l'acheteur.

Maison de chambres avec ou sans propriété, dans le centre de la ville. Echange considéré.

Salle de billard et restaurant, avec ou sans propriété. Echange.

Magasin de meubles avec propriété dans St-Hyacinthe, très belle valeur. Cause de vente: santé.

Aussi: Boucherie . . . Epiceries . . . Boulangeries . . . Garages... Manufacture . . . Abattoir . . . Magasin général . . . Magasin de remèdes et cadeaux . . . Terrains à St-Mathias, Bourg-Joli, La Providence, Route nationale et Ville.

Ainsi que: Propriétés et Terres de toutes dimensions, avec ou sans roulant, près de Saint-Hyacinthe.

Adressez-vous au:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.

515 ST. DENIS — CH. 7 — TEL.: 1405W

ST-HYACINTHE

Goe. Chapdelaine à la présidence... (suite de la page 1)

breuses personnalités politiques de la région, débuta à 2.00 p.m. On trouvera dans d'autres colonnes de la présente édition un résumé des discours prononcés à cette occasion.

En l'absence de M. l'échevin Morin, M. Donat Bouchard proposa, secondé par M. Lorenzo Robert, que Me Philippe Pothier et Me Adelstan Bouchard soient, respectivement, nommés président et secrétaire de l'Assemblée. Leur élection fut unanime.

On procéda immédiatement à l'amendement des règlements des associations provinciales, puis à l'adoption d'une constitution pour la nouvelle organisation fédérale. Suivit l'élection des conseillers pour chacune des paroisses du comté de Saint-Hyacinthe.

A la suite de ces élections, l'assemblée fit le choix des officiers de l'exécutif provincial de Saint-Hyacinthe. Furent élus à l'unanimité:

Président honoraire, M. l'échevin Morin; président, M. Georges Chapdelaine; premier et second vice-présidents, MM. Louis-Paul Girard et Charles Messier; secrétaire, Me Adelstan Bouchard; secrétaire-adjoint, Me Jean-Paul Blanchette; trésorier, M. Donat Bouchard; aviseur légal, Me Philippe Pothier; organisateur, M. Jean-Claude Renaud; assistant-organisateur, M. Maurice Meunier; publiciste, M. Guy Gagnon; directeurs, MM. Elzéar Bazinet, Aurey Brodeur, Raoul Lassonde, Albani Nichols et Lorenzo Brodeur.

Après ces premières élections, les libéraux de Bagot procédèrent à leur tour au choix des conseillers et officiers de leur association. On trouvera dans une autre colonne un rapport détaillé de ces élections.

Nouvelle organisation

C'est alors que pour répondre à un besoin qui est commun à tous les comtés fédéraux dont les limites contiennent plus qu'une circonscription provinciale — comme c'est le cas pour Saint-Hyacinthe-Bagot — l'assemblée décida unanimement de procéder à la formation d'un nouvel organisme qui sera connu sous le nom de l'Association libérale Saint-Hyacinthe-Bagot. La décision des libéraux du comté rencontre le voeu déjà exprimé par M. le député Fontaine.

Avec la plus entière unanimité, les officiers suivants furent élus sur le nouvel exécutif: Président, Georges Chapdelaine; vice-président, le notaire Hermas Cardin; secrétaire, Me Adelstan Bouchard; secrétaire-adjoint, Me Jean-Paul Blanchette; aviseur légal, Me Philippe Pothier; trésorier, Donat Bouchard; organisateur, Jean-Claude Renaud; assistant-organisateur, Henri-Paul Lefebvre; publiciste, Guy Gagnon; directeurs, Raoul Lassonde, Aurey Brodeur, Henri Messier, J.-P. Gauthier et Albani Nichols.

A cause de l'augmentation dans les tarifs postaux, l'association scoute se voit dans l'obligation de réduire son bulletin de nouvelles à une édition par mois au lieu de deux.

TEL. { rés. Upton 68-S-2

J. E. CHOUINARD
Entrepreneur-Electricien
Accessoires Electriques
MARCHAND GÉNÉRAL
UPTON, Co. BAGOT

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE — Glacière Monarch en très bonne condition, blanche. Prix raisonnable. S'adresser à Roméo Clément, 785 St-Charles, La Providence. Tel. 2495-R jno

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE. — Studebaker 1949, over-drive, chaufferette et seat-covers. Comme neuf: 12,000 milles. S'adresser à J.-P. Breault, Bureaux du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. 29d-jno

A VENDRE — Joli chalet situé à la Pointe-aux-Fourches sur la Rivière Noire, 5 pièces; toilettes, eau courante. S'adresser au Magasin Donat Bouchard, 1108 des Cascades. a13jno

A VENDRE — Beau chalet meublé de 5 pièces avec toilette, eau, électricité. Situé dans la Paroisse Douville à 2 milles de la ville. Service d'autobus. S'adresser à W. Désilets, 2585 Laframboise. Tél.: 2142-J. Saint-Hyacinthe. jnoa20

A VENDRE ou à LOUER — Maison d'été située en face du Club de Golf, ainsi que terrain à vendre pour construire un chalet. S'adresser à Philippe Choinière, 1094 Laframboise, Tél.: 24. jnom4

A VENDRE — Chalet de 6 pièces avec garage et cave. S'adresser au magasin Blondin, 1300 des Cascades. 18mjno

A VENDRE — Poêle "BELANGER" émaillé blanc, très propre, pouvant chauffer au bois ou au charbon; avec réservoir à eau chaude, six ronds. S'adresser à 2475 Ste-Anne, Tél.: 2787-J. gjno

A VENDRE. — Poêle combiné, bois et charbon, présetnement installé à l'huile. Marque "Bélanger". Comme neuf. Poêle électrique 2 ronds, avec fourneau, marque "Westinghouse", (110-220); Aussi deux barils de 45 gals, avec chantepleure; bonne glacière très propre; un carosse en bon ordre; un séchoir à linge, en bois, etc. S'adresser à 1500 Morison. 25m-1-8-15j

MAISON A VENDRE. — Château Phaneuf, 3½ milles de St-Hyacinthe, sur la route de Sorel. Valeur de $10,000. Vendrait pour $6,000. S'adresser en fin de semaine seulement au Château Phaneuf, La Présentation. 8-15-22-29jn

TERRAINS A VENDRE — Beau grand terrain situé au village de Ste-Rosalie, près de l'église et de l'école. Autre magnifique terrain à vendre, situé voisin du No 1355 St-Pierre, village La Providence. Services d'eau, d'égout et d'éclairage disponibles. S'adresser à Adelstan Bouchard, 1750 des Cascades, St-Hyacinthe ou 1355 St-Pierre, La Providence. Tél. 2345 ou 2366-W. 8 jn-jno

A VENDRE. — Magnifiques terrains. Conditions de paiements faciles. S'adresser à G. Derome, 2020 St-Patrice, Saint-Hyacinthe. Tél. 1520. 8-15-22-29jn

A VENDRE. — Laveuse électrique, garantie de 3 mois $65.00. Camion "Thames" ¼ tonne, 1950. S'adresser à Réfrigération Service. Tél. 2372-R. 8jn-jno

A VENDRE — Restaurant à vendre, situé à 775 Laframboise. Cause maladie. Ouvert de 6 à 8 hres. S'adresser sur les lieux. j8,15,22,29

A VENDRE — Glacière de liqueur électrique "Coca Cola". S'adresser au Magasin Blondin, 1300 des Cascades. 1j.jno

A VENDRE. — Deux bureaux de chambre dont l'un avec grand miroir; chaises, un carosse pour bébé, en bon ordre; deux bicycles C.C.M., un de course, 3 vitesses, l'autre de fille; aussi, terrain de 65' x 112½'. S'adresser à 1084 St-Dominique, au 2ième, porte à gauche. Tél. 333-J, St-Hyacinthe. 15jn

A VENDRE. — Propriété à vendre à la Coopérative d'Habitation. S'adresser à 2430 Duvernay, Ville. Tél. 945-J. 15jn

AUTOS A VENDRE

Meteor, Sedan,	1951
Ford, Sedan,	1949
Mercury, Sedan,	1948
Chevrolet, Sedan,	1947
Mercury, Sedan,	1946
Studebaker, Sedan,	1940
Ford, Coach,	1935

CAMIONS

Mercury, ½ tonne, pick up,	1949
Mercury, ½ tonne, pick up,	1947
Ford, ½ tonne, pick up,	1947
Fargo, 2 tonnes	1942
G.M.C., Panel,	1939
Dodge, Panel	1938

Tracteur Cockshutt 60, garanti comme neuf. Frigidaire "Gibson" 9 pds, à l'ancien prix. Congélateur rapide "Writon" à l'ancien prix. Paiement facile et plan fédéral si désiré. S'adresser à L.-G. Hébert, Ste-Hélène de Bagot. 15jn

A VENDRE. — Glacière toute en métal, usagée. Aussi, petit poêle de camp à l'huile avec 2 brûleurs. S'adresser à Mme Philippe Trudeau, 1555 Nelson. 15jn-jno

A VENDRE. — Deux garages, construction solide, lambrissés en papier brique, pouvant se démonter facilement. S'adresser à 405 rue St-François. Tél. 1217-W. 15jn

A VENDRE. — Poêle électrique, 2 ronds et fourneau, avec contrôle automatique, tout neuf. Aubaine. S'adresser à 2285 Sylva-Clapin. 15jn

A VENDRE. — Un chalet d'hiver et d'été, situé sur le bord de la rivière. Plomberie et chambre de bain moderne. Linoleum incrusté. Avec garage. Cause: départ. S'adresser à Armand Péloquin, Douville. Tél. 2620-W-2. 15jn

A VENDRE ou à ECHANGER. — Une maison neuve à 4 logements avec chambre de bain. Accepterait échange. Aussi à vendre, un Ford, 4 cylindres et un Chevrolet Panel 1940. Toutes les deux avec licences. S'adresser à Ovila Laporte, 207 Vaudreuil, St-Hyacinthe. Tél. 2369-M. 15jn-jno

A VENDRE. — Poêle électrique à deux ronds, avec fourneau; mobilier de boudoir, en chêne fumé, rembourré en cuir; deux cruches en verre pour l'huile; aussi Encyclopédie de la Jeunesse. Le tout en très bon état. S'adresser à 2149 rue Bourdages. St-Hyacinthe. Tél. 2413-W. 15jn

A VENDRE. — Terre à vendre, $1.00 du voyage, chargée par pelle mécanique, à prendre sur les lieux. Prendre appointement par téléphone à 20. 15jn

A VENDRE. — Garage démontable de 24' x 24', aussi lot de bois usagé. S'adresser à 1220 rue Morison. 15jn

A VENDRE ou à LOUER. — Restaurant tout meublé avec l'équipement nécessaire, à louer ou à vendre. Sadresser au Taxi Moderne. 1094 Laframboise. Tél. 24. St-Hyacinthe. 15jn

COTTAGE A VENDRE. — Situé à 1 mille plus loin que l'église de La Providence; 3 pièces avec eau courante. Conditions: $2,000. comptant ou $500.00 comptant et balance $15.00 par mois. S'adresser par téléphone: 115-M. 15jn

A LOUER

A LOUER — Magasin à louer, pouvant servir comme bureau. S'adresser à 429 rue Mondor. Tél.: 2009 ou 1006-W. jno-23m

A LOUER. — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER. — Chalet meublé, électricité, eau courante, chaloupe, plage, service d'autobus. S'adresser à Lucien Roy, à un mille du village de St-Pie de Bagot. 25m-jno

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1309 ou 2111. 2d-jno

A LOUER. — Appartement à louer à l'Hôtel Corona. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, apts Corona, 1621 Girouard, St-Hyacinthe. 16m-jno

A LOUER. — Logement à louer, chauffé, 4 pièces. S'adresser à 1295 rue St-Pierre, La Providence. Tél. 2427. 25m-jno

A LOUER — Maison moderne au village d'Upton, près de la rivière. Grand jardin. Libre le 1er juillet. S'adresser à Zéphirin Leclerc, Upton. 8-j

A LOUER. — Un chalet de 6 appartements et un autre de 3 appartements, avec eau courante, électricité et téléphone, situés en la paroisse Notre-Dame, à 1¼ mille de la ville. Téléphoner à 2316-W. 15-22jn

A LOUER. — Logement de deux appartements, chauffé. Sadresser à 1300 Cascades. St-Hyacinthe. 15jn-jno

DIVERS

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL,** prop. de **Yamaska Refrigération,** 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél.: 1007-W, La Providence. jno

NOUS ACHETONS et payons les meilleurs prix pour: REBUTS de fonte et d'acier ainsi que cuivre "copper", plomb, aluminium, batterie, etc. . . en un mot tous les métaux. Chaudières à vapeur en bonne condition ou non. Machinerie usagée en bonne condition ou non. Nous démantibulons des préments complets. Si vous avez quelque chose à offrir, communiquez avec:

BLAISE ALLARD
30, 4e Rue, Iberville, Qué.
Tél.: 7511 16m-jno

ATTENTION

Ceux qui veulent une bonne agence, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profits. Les Comtés suivants sont vacants, St-Hyacinthe, Rouville, Bagot, etc. Petit capital requis pour le contrôle de la marchandise. Pour informations, écrire PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY LIMITED, CORNWALL, I, Ontario. m25,j1,8,15

AGENTS DEMANDES — Hommes et femmes demandés pour offrir un nouveau produit. Forte commission. Echantillon et détails complets .15
NORMAND LANDRY
640 Bourdages
St-Hyacinthe J8.15.22.29

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante. Bon salaire. Bonnes conditions de travail. S'adresser à Mme Adelstan Bouchard, 1355 rue St-Pierre, La Providence. Tel. 2366w 8j JNO

REPARATION DE RADIOS
Garantie de 30 jours au complet (excepté les lampes)
Accessoires électriques
LA RADIO MASKOUTAINE Enrg.
A. Girouard, prop.
909, des Cascades. Tél. 1704-R 30m-jno

POUR ACHAT OU REPARATIO **Pour achat ou réparation** de frigidaires, adressez-vous à **REFRIGERATION SERVICE,** Tel. 2372r J8 JNO

LOGEMENT DEMANDE. — On demande un logement de 5 à 7 appartements, moderne. Répondre à B.P. 144, St-Hyacinthe. Tél. 1041, le jour. 15jn

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés, terres, ou cemmerces de toutes sortes, consultez **Adrien L'Heureux** agent général d'Immeubles Enrg. St-Liboire, Co. Bagot. Tél. 2-s-4-1 15jn

Avis
à mes clients

Je suis à réorganiser un nouveau bureau et atelier. Par la voix de ce journal je vous annoncerai la nouvelle adresse prochainement.

Arthur Patenaude,
315, Ste-Anne,
La Providence.
Pour information, Tél. 2348-W 15jn-jno

ENCAN — Samedi le 16 juin à 1 hre P.M., chez M. Aldège Deslauriers à Ste-Madeleine, rang de l'Eglise, 20 arpents en bas du village.

DETAIL — Un roulant de ferme dont 2 belles vaches croisées Holstein, un bon tracteur Furguson, modèle 1950, ses accessoires, charrues à 3 raies, herses à disques 12 x 14, herse à ressorts 2 panneaux, charrue à rigoles, pelle, gratte, faucheuse spéciale 7 pds, scie ronde, rateau et 1 grosse remorque à 4 roues avec pneus, voitures d'hiver, bois, planches et madriers, outils et autres accessoires divers.

J.-A. MORIN
encanteur

ENCAN — Lundi le 18 juin à 1 hre P.M., chez M. Josaphat Angers à St-Thomas d'Aquin, rang du Point du jour.

DETAIL — Une partie du ménage, un bon roulant de ferme, voitures doubles, simples et pour promenades d'hiver et d'été, harnais divers, 1 remorque à 2 roues et une brouette avec pneus, charrues à 1 raie et à rigole, semoir à disques, herses à disques et à finir, faucheuse 7 pds, rateau, lieuse, balance, banc avec scie, perforateur électrique avec moteur 1/4 de force, bidons à lait, paille pressée, 20 chassis à couches chaudes, outils et autres accessoires divers.

J.-A. MORIN
encanteur

CARNET MONDAIN

(Suite de la page 5)

A l'occasion de la graduation de Garde Annette Brousseau, de St-Pie de Guire, une réception avait lieu dimanche dernier, de cinq à sept, au salon Douville, du Centre Notre-Dame.

Les invités étaient: M. Adélard Brousseau, père de la graduée; Mlle Clara Brousseau, tante de Mlle Brousseau; M. et Mme Donatien Brousseau, M. et Mme Joseph Brousseau, M. Ernest Brousseau, Mlle Jeannine Dolbec, Mme Adélard Lasselle, Mme Alzide Bouchard, M. et Mme Alzide Desrosiers, M. et Mme Raymond Dauplause, M. et Mme Conrad Desjardins, Mmes Jacques Bousquet, M. Richard Bousquet, M. et Mme Gilles Larivière, Mlle Madeleine Bélanger, M. Jean Paré, Mlle Andrée Larivière, M. Pierre Larivière, Mlle Esther Hébert, Mlle Thérèse Brousseau.

Jeudi le 7 juin, avait lieu le souper aux homards annuel des actionnaires du Club de Golf.

Ce soir, vendredi le 15 juin, une réception aura lieu à la salle "Chez Wilfrid" en l'honneur de M. Paul St-Jean, qui vient d'être réélu maire de St-Simon.

DEPLACEMENTS

Mlles Janyne Sylvestre et Huguette Champagne, de Saint-Hyacinthe et Montréal, toutes deux professeurs de cette ville, sont de retour d'un séjour d'une semaine à New York.

Me Sarto Fournier, ainsi que Mme Fournier et ses deux fillettes, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine dernière, les invités de M. et Mme Jos. Fontaine.

M. A. Gagnon, de La Providence, était de passage à Saint-Michel des Saints, dernièrement.

M. et Mme Achille Sylvestre étaient récemment les invités de leur fils, Gaston, gérant du Manoir, à Drummondville.

M. et Mme Victor Angers, de St-Hyacinthe, étaient de passage à St-Jean, en fin de semaine dernière.

Doctor et Mme Marc Trépanier, de Farnham, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, samedi dernier, les invités du Docteur et Mme Jean-Claude Laurence.

Garde Bourbeau est de retour d'un séjour d'étude à Montréal.

M. et Mme Aimé Galarneau, de Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe, les invités de M. et Mme L. Cousineau.

NOTA BENE

On voudra bien ne pas oublier les patients de l'Hôpital des Vétérans (D.V.A.) auxquels les Dames Auxiliaires, Le Régiment de Saint-Hyacinthe, sont toujours heureuses de remettre livres, revues, casse-tête, jeux, friandises, etc., qu'on désire leur faire tenir en s'adressant à Mme I. Plamondon, 2345 rue Girouard. Téléphone 457.

La rédactrice se fera un plaisir de publier gratuitement tout événement social qu'on voudra bien lui communiquer par téléphone, en appelant 2498-M.

St-Damase

Beau succès de la soirée d'amateurs à St-Damase

Au delà de 25 amateurs prirent part au concours organisé par le Comité des Filles d'Isabelle de Saint-Damase, au profit du couvent de la paroisse, sous la présidence de M. le curé Cordeau. De nombreux prix furent distribués aux vainqueurs. Les juges, MM. P.-Emile Cantin, directeur de la Philharmonique de Saint-Hyacinthe, et M. le notaire Lionel Cordeau, directeur de la chorale de St-Damase, firent preuve de compétence et d'impartialité à l'endroit des concurrents.

Le comité remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à cette organisation, ainsi que M. le professeur F.-G. Boucher, de Saint-Hyacinthe, qui a fourni de nombreux instrumentistes à cette occasion. Cette soirée restera mémorable à tous les amateurs de chant et de musique.

Au cours de la veillée une râfle d'un $5.00 a été faite au profit du Père Emilien Tétreault, missionnaire au Japon. L'heureuse gagnante est Mlle Céline Bélisle.

—:o:—

St-Théodore

—S.E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, a fait sa visite pastorale dans notre paroisse. Il a administré le sacrement de Confirmation à 93 enfants: 52 garçons et 41 filles. Le parrain d'office était M. Pierre Gauthier, marguillier, et la marraine, Mme Gauthier. M. Clovis Gauthier, marguillier, fut le parrain de Marcel et Pierre-Paul, enfants de M. et Mme Pierre Gauthier. Mgr l'Evêque était accompagné de l'Abbé Pierre-Paul Mongeau, cérémoniaire, ainsi que du R. Père Beaudet, o.p., et de l'Abbé Rosario Lavallée. Le lendemain, à la Messe, le chant fut rendu par la chorale des élèves du Couvent, sous la direction des RR. SS. de St-Joseph. Dans l'avant-midi, une leçon de catéchisme fut donnée par l'Abbé Lavallée aux enfants de la paroisse. Des prix furent gagnés par Hermann Gauthier, Robert Houle, Berthe Gauthier et André Martin.

—Ces jours derniers, s'éteignait pieusement, à la demeure de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Louis Nolin, Mme Elphège Roy, née Emilia Vincent, de Laval des Rapides. Elle était âgée de 62 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Théodore.

Le service fut chanté par le R. Père Germain Vincent, s.m.m., d'Ottawa, neveu de la défunte, assisté des Abbés Raoul Dufresne curé de la paroisse, et Lucien Clermont, vicaire à Acton Vale. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

—M. et Mme Justin Chagnon (Irène Fleury) sont les heureux parents d'une fille baptisée par le R. Père J. Chagnon, s.m.m., sous les prénoms de Rose, Marie, Angèle, Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Euclide Chagnon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Gervaise Chagnon, tante de l'enfant.

—Mlle Françoise Châteauvert, de Notre-Dame des Anges, est venue passer la fin de semaine chez M. et Mme Roland Normandin.

—M. et Mme Paul Chagnon, de Lachine, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Euclide Chagnon.

Le résultat des concours

Voici le résultat des concours du mois de mai à l'Ecole No 5, dirigée par Mlle Denise Désautels, institutrice:

7e année: Mariette et Germain Gauthier.
6e année: Mariette Picard et Gérard Gauthier;
5e année: Roger Picard et Suzanne Gauthier.
4e année: Julien Miclette.
3e année: Muriel Picard, Marcel Gauthier et Normand Miclette.
2e année: Gilles Dupuis, Monique Morin, Laurent Loiselle, Pierre-Paul Gauthier et Robert Gauthier.
1ère année: Lucienne Dupuis.

DE PREMIERE CLASSE

(Suite de la page 2)

C. (est-ce C. pour "crachat"?) Fournier, un des collecteurs du petit 5% en même temps que thuriféraire radiophonique, y trouvera sa part, comme les autres. Ce qui lui permettra de grasseiller encore son divin amour pour son dictateur et sa peur fébrile de monsieur Lapalme.

La reconnaissance du ventre, y en a qui l'ont, que diable!

Saurait-il nous dire, lui, pourquoi on a fait disparaître les vestiges du vieux pont Duplessis, après la promesse formelle d'une enquête juste, loyale, complète, définitive? Je ne le pense pas. Son chef et lui et les autres sont trop occupés à compter, pour que pareil scrupule les inquiète!

L'enterrement de première classe du pont Duplessis, nous le payerons. En rechignant.

L'enterrement de première classe du régime, l'an prochain, nous le payerons aussi. Le coeur sur la main.

P.S. — L'affaire Poliquin-Duplessis? Un enterrement de classe ignoble!

Alban FLAMAND,
avocat.

Remerciements

Mlle Donalda Benoit remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Arthur Benoit, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Remerciements

M. et Mme Jeffrey Simoneau et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Gérard Simoneau. soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GÉNÉRALE
C. MERCURE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

1-1 La Vie Sociale 1-1

Le Carnet Mondain

FIANÇAILLES

Dimanche, le 20 mai, M. et Mme J.-A. LeBlanc recevaient, de cinq à sept, à l'occasion des fiançailles de leur fille, Catherine, avec M. Jean-Pierre Boivin, sculpteur, fils de M. et Mme Lucien Boivin. Les personnes invitées étaient: M. et Mme Lucien Boivin, Mme L.-E. Charron, M. et Mme T.-A. St-Germain, M. et Mme Yves Boivin, de Québec, M. et Mme Haldo Charron, Mme C.-E. Duclos, Mlle Juliette Boivin, M. Léon Boivin, Mlle Robertine LeBlanc, M. Claude Boivin, M. et Mme E. Migneault, de Montréal, Mlles Michèle, Madeleine, Monique, Andrée et Jocelyne Boivin Le mariage aura lieu en septembre prochain.

MARIAGES

BAIL-BLANCHARD

Jeudi le 14 mai, en l'église Notre-Dame du Rosaire, a été béni le mariage de Mlle Ghislaine Bail, fille de M. et Mme Raoul Bail, de St-Hyacinthe, avec M. Gilles Blanchard, fils de M. et Mme Jean Blanchard, de notre ville également. A l'issue de la cérémonie religieuse, M. et Mme Bail ont reçu à leur résidence. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage au Lac Placide et au Lac Georges. A leur retour, M et Mme Blanchard résideront à St-Hyacinthe.

MORIN-BRAUSEAU

M. et Mme Lioni Morin, de St-Hyacinthe, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Richard Brauseau, fils de M. et Mme Jeffrey Brauseau, de Granby. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 30 juin, en l'église du Christ-Roi. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu à la salle paroissiale de Ste-Rosalie. A leur retour de voyage, les nouveaux époux habiteront Granby.

GIROUARD-CHOQUETTE

M. et Mme Georges Girouard annoncent le mariage de leur fille, Claire, à M. Denis Choquette, fils de M. et Mme Armand Choquette, de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Cathédrale, samedi, le 30 juin prochain, à 8 heures. Après la cérémonie religieuse, le vin sera servi chez les parents de la mariée. Pas de faire-part.

SHOWERS

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Thérèse Lavallée avec M. Georges-R. Boulé, un shower d'ustensiles de cuisine fut offert par Mlles Thérèse Brodeur et Sheila Jamieson.

La réception eut lieu dimanche, le 10 juin, de cinq à sept, au Grand Hôtel. Etaient présentes: Mmes J.-E. Lavallée, J.-C. Lavallée, de Sorel; Robert Laporte, de St-Jovite; Georges Amber, de St-Jérôme; William McKeough, Albani, New York; Marcel Phénix, Gault, Ontario; Gérard Gravel, Montréal; Mlles Marthe Lavallée, de Montréal; Charlotte Trempe, de Sorel; Thérèse Archambault, de St-Ours; Colette Bengle, de Montréal; Marcelle Dansereau, de Montréal; de St-Hyacinthe, Mmes René Auger, Jacques Nichols, Roland Provençal, Omer Bastien, Georges Benoit, Guy St-Pierre, Jean Ravenelle, Marcel Desrosiers; Mlles Pierrette Lavallée, Thérèse Côté, Rita Cusson, Thérèse Lafrenière, Réjeanne Cusson, Cécile Brodeur, Pauline Robert, Gaby St-Jacques, Thérèse St-Jacques, Claire Sylvestre, Jeannine Dansereau, Jeannine Raté, Mariette Ravenelle, Françoise Pépin, Marthe Duclos, Jeanne Brodeur.

Mlles Yolande Gagnon et Eliette Leblanc recevaient à un shower de tasses à thé, en l'honneur de Mlle Ghislaine Bail, à l'occasion de son prochain mariage. Etaient présentes: Mmes Raoul Bail, Jean Blanchard, Hervé Gagnon, Edmond Leblanc, Marcel Breton, Henri Archambault, Yves Michaud, d'Acton Vale, Lucien Guertin, Mlles Thérèse Lafrenière, Catherine Leblanc, Jeannette Blanchard, Jeannine Riendeau, Colette Campbell, Claude Deland, de Montréal, Lorraine Picard, de Montréal, Reine Derome, de Montréal, Adeline Duhamel, Françoise Duhamel, Michèle Boivin, Madeleine Boivin, Lucille Fiset, Mariette Bouchard. Mlles Gisèle Gagnon et Marcelle Bail servaient les glaces.

....BAPTEMES

Dimanche, le 10 juin, Docteur et Mme Jean-Claude Laurence, de notre ville, recevaient à l'issue du baptême de leur fils, André. A cette occasion étaient de passage à St-Hyacinthe:

M. l'abbé Bernard Fontaine, de Waterloo; Docteur et Mme Raoul Laurence, de Coaticook, parrain et marraine de l'enfant; M. et Mme Hugh Davis, de Coaticook; M. et Mme Marcel Ste-Marie, de Coaticook; ainsi que Mlle Madeleine Laurence.

M. et Mme Jacques Fontaine recevaient à leur résidence de cinq à sept, mardi le 12 juin, à l'occasion du baptême de leur fils, Louis. Les invités étaient: M. et Mme Jos. Fontaine, parrain et marraine de l'enfant; M. l'abbé Bernard Fontaine, de Waterloo; M. le curé Martel, de La Providence; M. et Mme Ernest Nichols, M. et Mme Honoré Sévigny, des Trois-Rivières; M. le Sénateur T.-D. Bouchard; M. et Mme Hervé Landry; Docteur et Mme Jean-Claude Laurence; M. Jean Fontaine; M. Marcel Nichols; Mlle Madeleine Millet, de Drummondville; M. Henri Brodeur; Mlles Louise et M. Léon Nichols Mlle Colette Fontaine; Mlle Pauline Nichols M. le docteur et madame Hervé Gagnon; Mme Lorenzo Morel; Mlle Aurore Renière; M. Gaston Nichols; M. et Mme Jacques Nichols.

RECEPTIONS

Mercredi dernier, le 6 juin, Mme Victor Chabot recevait à un dîner, à sa résidence de La Providence, en l'honneur de sa fille, Huguette, étudiante au Collège Saint-Maurice.

Les invités à cette réception étaient: Mlles Estelle Grégoire, Estelle Guertin, Bronis Murawska, Nicole Deslières, Nicole Monast, Madeleine Benoit, Marie Dumaine, Nicole Filion, Marcèle Yergeau, Béatrice Demers, Françoise Demers, Berthe Marcotte, Pierrette Lapointe, Danielle Locas, Claudette Hains, Marie-Thérèse Leduc, Lucie Ménard, Mycheline Gagnon.

Dimanche dernier, le 10 juin, le Cercle du Christ-Roi des Filles d'Isabelle avait organisé une journée d'initiation qui débuta par une messe à l'église du Christ-Roi. Dans l'après-midi, avait lieu à la salle des Bazars à l'Hôtel-Dieu, l'initiation de vingt-huit nouvelles candidates. Un banquet, au Grand Hôtel, suivit l'initiation. Pendant la soirée, on présenta un programme musical par les Variétés Canadiennes. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: M. le Chanoine J. Poissant, de St-Jean, aumônier d'état; Mme Eliane Boulanger, députée de district; M. le Chanoine Jean Robin, aumônier diocésain; M. le R.P. Labonté, organisateur des pèlerinages à l'Oratoire St-Joseph; plusieurs cercles étaient représentés par leur régente et nombre de leurs membres.

A la soirée de baseball de mardi dernier, les marchands détaillants de notre ville procédaient au couronnement de leur Reine, Mlle Janyne Sylvestre. Des fleurs furent présentées à la jeune élue, par Mlle Ginette Chagnon, au nom des directeurs du club de baseball, ainsi qu'une photographie, au nom de l'association des marchands détaillants.

(Suite en page 4)

Vous Servir fera de Vous Notre Client

PORTRAITS ARTISTIQUES DRAMATIQUES ET DE DISTINCTION

Sous une nouvelle administration

Studio Desnoyers Enr.

N. LeBreux, Prop.

1654, des Cascades Tél.: 206

Surveillez l'ouverture

Le ou vers le 15 juin

DU MAGASIN

AU COIN DU BAMBIN

Mme A. DAUNAIS, Prop.

SPÉCIALITÉ

CONFECTION POUR ENFANTS

1395 CASCADES ST-HYACINTHE, P.Q.

Au Théâtre Maska

Grand film d'aventure au cinéma "Maska", les 17-18 et 19 juin

"Tripoli", un film exotique fort original, avec Mauren O'Hara et John Payne. — Aussi une excellente comédie: "Ma and Pa Kettle back on the Farm".

Pour dimanche, lundi et mardi, les 17, 18 et 19 juin prochain, un excellent programme sera à l'affiche du Théâtre MASKA. Il comprendra en attractions principales un grand film d'aventure et une comédie dramatique.

"Tripoli" le film d'aventure, nous présente l'Irlandaise Maureen O'Hara dans le rôle de la comtesse d'Arneau et John Payne dans le rôle du Lieutenant O'Bannon. Les autres rôles sont tenus par Howard da Silva, Grant Withers et Connie Gilchrist.

Le film prend une heure et demi à se dérouler sur l'écran sonore. Il est peut-être lent à débuter, mais une fois qu'on entre dans le vif de l'action, l'intérêt est soutenu. L'histoire se déroule au début du 19e siècle, quand les pirates de Tripoli infectaient les mers et capturaient les gens pour les rançonner, quand ils ne les tuaient pas.

Un lieutenant de marine, Payne, est chagé de capturer la ville avec ses marins et l'on verra de quelle façon brillante il s'acquitte de sa tâche. Du reste, il en est récompensé par son mariage avec la pétillante Maureen.

Le second grand film est une comédie de genre américain: "Ma and Pa Kettle Back on the Farm". Voici un film qui nous touchera de plus près, d'autant qu'il enseignera comment il y a toujours moyen d'avoir bon coeur sans être vulgaire.

Les psychiâtres n'ont rien à voir dans ce film. Ce n'est pas une histoire compliquée et les problèmes qui se présentent sont plutôt en relation de l'éducation des enfants. Les principaux rôles dans le film, ont été confiés à d'excellents artistes comme Marjorie Main, Percy Kilbride, Richard Long et Meg Randall.

Des sujets courts et caricatures compléteront le programme.

Joan Crawford et Wendell Corey dans une adaptation de grand roman

Dans l'histoire d'une femme névrosée et cruelle: "Harriette Craig", — Aussi un film policier: "Between Midnight and Dawn", avec Mark Stevens et Edmond O'Brien. — Ces films passeront sur l'écran du Maska les 20 et 21 juin prochains.

Pour mercredi et jeudi, les 20 et 21 juin, une artiste bien connue des cinéphiles: Joan Crawford, reviendra à l'écran sonore du Maska, avec Wendell Corey, dans une adaptation du roman à grand succès "Harriet Craig", par George Kelly, gagnant du Prix littéraire Pulitzer.

Harriet Craig, c'est l'histoire d'une femme névrosée, égoiste et cruelle, qui veut tellement conserver son mari pour elle seule qu'elle ne réussit qu'à ruiner son mariage et détruire son bonheur.

Joan Crawford, dans le rôle de la femme harassante, n'a qu'a être naturelle pour être vraie. Wendell Corey, qui joue le rôle du mari harassé, est croyable et sympathique. On appréciera la scène quand il quitte la maison qui est, pour elle, le summum de la respectabilité et de la distinction, mais qui ne représente pour lui, qu'un enfer atroce.

Ce film remarquable à plusieurs points de vue, montrera comment une union qui a tout pour réussir, peut se briser sur le roc d'une jalousie insensée.

Le second grand film au programme, d'un genre tout différent, aura pour titre "Between Midnight and Dawn" et nous présentera Mark Stevens, Edmond O'Brien et Gale Storm dans les rôles principaux

C'est l'histoire de ces policiers de grandes villes qui vont deux par deux et en auto et qui surviennent toujours à propos lorsqu'un crime est commis. Le film nous fera voir également que les policiers sont des êtres humains qui peuvent à l'occasion enlever leur insigne et s'amuser comme tout le monde. Somme toute des hommes qu'on ne peut s'empêcher d'admirer et dont le travail s'avère parfois très dur.

Les Dernières Nouvelles illustrées et un film de caricatures compléteront cet excellent programme.

Le Courrier de Jeanne

QUESTION — Au bureau où je travaille, j'ai surpris au moyen de la correspondance, la vacance d'un bel emploi. J'ai escamoté cette lettre et me suis empressée d'écrire à l'adresse qu'elle contenait. Or dans cette missive se trouvait également une communication importante pour mon patron. Je n'en puis dire davantage de crainte de me trahir, mais je suis actuellement dans des transes, car cet homme ayant subi un accident d'auto, est rendu à l'hôpital où je crains que le signataire de la lettre en question ne s'amène. Ferais-je bien d'écrire au plus vite à ce monsieur pour lui demander de ne faire allusion à rien ou devrais-je quitter mon emploi sans dire un mot. Je suis à la veille d'avoir des bonnes nouvelles au sujet de l'autre. Mais je suis mal à l'aise car je trouve que ma conduite n'a pas été très chic dans tout cela. AMBITIEUSE.

REPONSE — Votre malaise vous honore, car en effet, votre manière de procéder n'a été ni honnête ni délicate. Vous n'aviez pas à frustrer votre patron de la communication importante contenue dans sa lettre, encore moins à vous emparer de celle-ci. Et je me demande pourquoi vous l'avez fait, puisque seule, une adresse vous intéressait. C'était déjà assez de vous en servir; il eut mieux valu rendre la lettre tout de suite. A votre place, c'est ce que je ferais et sans tarder. Je la remettrais à celui qui remplace votre patron en son absence. Dites-lui que vous l'avez gardée jusqu'à ce jour pour des raisons que vous ne pourrez donner qu'au patron lui-même. Peut-être aurez-vous des chances pour que la chose s'oublie et que les conséquences en soient moins graves. Mais ne fuyez pas, on pourrait vous soupçonner d'erreur plus grave et cela vous atteindrait, peut-être, même à distance.

QUESTION — Pourriez-vous me dire si l'expression: "point d'épine ou de Paris" indique un point de broderie ou de tricots?

BROCHE A TRICOTER

REPONSE — Cette expression désigne un point de couture.

QUESTION — Pourriez-vous me donner des noms de pierres très précieuses, je voudrais arriver première. CONCOURS

REPONSE — Il y a le diamant, le saphir, le topaze, l'opale, l'améthyste, l'émeraude... Il y a aussi des traités de connaissances scientifiques où vous pourrez en apprendre bien davantage sur chacune de ces pierres. Je vous conseille de parcourir celui de votre cours d'étude, vous y découvrirez des choses captivantes à leur sujet.

QUESTION — Pourriez-vous me dire comment me servir du carnet de bal. J'assisterai à un bal pour la première fois tout prochainement.

GENEE

REPONSE — On se servait autrefois d'un tel carnet de bal pour inscrire les noms des danseurs, mais il est tout à fait passé de mode. Pour votre autre question, il ne faudra pas vous formaliser si le danseur vous quitte là où vous serez aux derniers accords de l'orchestre, il est rare que le danseur ramène sa danseuse à sa place comme la chose se faisait jadis.

QUESTION — Je devrai partir de bonne heure à une soirée où l'on vient de m'inviter. Devrai-je aller saluer tous les gens de la maison avant de sortir?

BIEN ELEVEE

REPONSE — Vous n'y êtes pas tenu. Et puisqu'il vous faut partir avant les autres invités, il vaudrait mieux vous retirer sans attirer l'attention.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à: COURRIER DE JEANNE, case postale 50, St-Hyacinthe. . . . .

Au Ciné Maska ★ cette semaine

Tél: 61 — ST-HYACINTHE QUE. — Tél: 61

Sur L'ÉCRAN VENDREDI — SAMEDI Continuel SAMEDI de 1.00 h. P.M. à la fermeture

Une Grande Histoire de l'Ouest... Filmée en Technicolor

L'action se déroule dans les régions minières de l'ouest américain au lendemain de la guerre de Sécession... Mettant aux prises... Deux groupes rivaux qui ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins.

Paramount presents

RAY MILLAND · HEDY LAMARR · MACDONALD CAREY

in

Copper Canyon

Color by TECHNICOLOR

Le 12ème Chapitre de la SÉRIE "Pirates of The High Seas"

"Caricature" — "Nouvelles"

Dernier Chef-d'Oeuvre de Walt DISNEY!

Bing CROSBY... Chante et raconte une charmante histoire pleine de fraicheur!

Filmée en Technicolor

team up on The Headless Horseman!

Walt Disney PRESENTS

THE ADVENTURES OF "ICHABOD AND MISTER TOAD"

SUNG AND TOLD BY BING CROSBY

AND TOLD BY BASIL RATHBONE

Color by TECHNICOLOR

THE ALL-CARTOON FEATURE—WITH TWO TALL TALES! Walt, Bing and Basil tell the thrilling, hilarious stories, Washington Irving's "Legend of Sleepy Hollow" and Kenneth Grahame's "The Wind in the Willows"!

© W.D.P.

Programmes pour DIM. - LUN. - MAR. Continuel Dimanche de midi à la fermeture

UNE AUTRE GRANDE PRODUCTION DES STUDIOS PARAMOUNT.

Une Glorieuse histoire d'Epopées avec plus de 1.000 figurants.

DE L'ACTION A PROFUSION

Dans de vastes paysages filmée en TECHNICOLOR

Grand film spectaculaire aux nombreuses aventures inoubliables.

Pour un plus grand DIVERTISSEMENT!

SH... SH... SH... SH...

La DIRECTION vous suggère D'ASSOURDIR vos éclats de RIRE Afin de ne pas manquer le DIALOGUE de cette fantastique COMÉDIE,

"Ma & Pa Kettle Back on the Farm"

AVEC

Marjorie MAIN

Percy KILBRIDE

"Sujet Court" ET "Caricature"

Montré MERCREDI - JEUDI Matinée MERC. à 1.30 hre P.M.

"Between Midnight and Dawn"

AVEC

Mark STEVENS

Edmond O'BRIEN

CINÉPHILES...

Vous êtes invités à prendre place dans une RADIO-PATROUILLE de la POLICE... et ainsi participer aux émotions plutôt fantaisistes de deux gendarmes.

Complications sentimentales s'entremêlant aux complications criminelles.

QUEL MENSONGE A CONTÉ Harriet CRAIG

L'histoire d'une femme étrange et troublante!

DOUCE comme de la SOIE...

DURE comme le DIAMANT...

COLUMBIA PICTURES presents

JOAN CRAWFORD · WENDELL COREY

in Harriet Craig

with

LUCILE WATSON · ALLYN JOSLYN · WILLIAM BISHOP · K.T. STEVENS

Screen Play by Anne Froelick and James Gunn

Based on the Pulitzer Prize winning play "Craig's Wife" by George Kelly

Produced by WILLIAM DOZIER · Directed by VINCENT SHERMAN

Les DERNIÈRES NOUVELLES

Les Alouettes triomphent des Royaux

ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR *FERN. BERTHIAUME*

Beau geste sportif de Léo Théroux. — Générosité des Marchands détaillants

Quelque soit son sport favori, vous reconnaitrez toujours un véritable sportsman à ses actes. C'est ainsi que nous avons pu constater une fois de plus combien **LEO THEROUX** est animé d'un esprit sportif et d'une générosité spontanée envers les athlètes qui se distinguent. Lors de la joute de baseball de mardi, quelques membres de l'Association des Marchands offrirent en tirage parmi les joueurs des Alouettes cinq prix de $5.00 qui échurent à Handy, Bréard, Burns, Barkowski et Pope

Léo Théroux constatant que **Walter Brown,** dont la performance au monticule avait été brillante, n'avait pas été favorisé par le tirage, annonça que lui-même donnait à Brown un billet de $5.00 pour le récompenser de sa belle tenue. Et on aura bien reconnu là le véritable **sportsmanship** dont **Léo Théroux** et son associé au hockey, **Léo Trudel,** donnent et ont toujours donné de si nombreuses preuves dans le passé.

On ne saurait passer sous silence la **belle initiative** de l'Association des Marchands-Détaillants. Grâce à leur générosité, ils ont certainement contribué à attirer un grand nombre de nouveaux spectateurs au baseball. Leur geste généreux de faire tirer 5 prix de $5.00 entre les joueurs mérite une mention spéciale.

LES ALOUETTES SE PERCHENT.....TEMPORAIREMENT

Après avoir plané de façon sensationnelle, en remportant 7 victoires en huit parties jouées, les **Alouettes** ont quelque peu modéré leur allure. Ils sont, jeudi matin, "juchés" en sixième position avec espoir de reprendre bientôt leur vol vers des sommets plus élevés. Les Alouettes ont remporté trois victoires dans les sept derniers essais. Et si leur situation dans le classement de la Ligue n'est encore rien de bien reluisant, c'est tout de même plus encourageant qu'il y a deux semaines, alors que nos porte-couleurs étaient **dans la cave** et qu'on ne voyait pas très bien comment ils pourraient en sortir.

Grâce à quelques remèdes savamment apliqués par le **"docteur"** Hank Camelli, l'équipe des Alouettes a eu un peu meilleure mine. Les Lanceurs, dont on n'a jamais mis en doute la valeur, s'améliorent continuellement, et d'après tous les chroniqueurs de la Provinciale, nous sommes les plus forts au département des lanceurs. Et nos meilleurs frappeurs, tel Bréard, Bartkowski, Levan, se maintiennent haut dans le classement. **Bréard** notre **Roger**, est encor en tête avec .388 de moyenne.

Malheureusement, il y a encore dans l'alignement des **"trous"** qu'il faudrait boucher. Quatre frappeurs très faibles, y inclus le lanceur, c'est trop dans un "batting order", de sorte que quand nos bons cogneurs ne produisent pas, le gérant s'arrache les cheveux de désespoir, les spectateurs aussi. Il ne faut pas se décourager cependant.

DEMARCHES POUR OBTENIR DES RENFORTS

Actuellement, **Camelli et la Direction** multiplient les démarches et font tout ce qui est humainement possible. Ils se heurtent à des difficultés que les amateurs ne sont pas toujours à même d'apprécier. Ainsi, comme exemple, les clubs ne sont **pas pressés** de se départir de leurs bons joueurs ou encore ils demandent des **prix fabuleux** pour leurs protégés. Il y a aussi que le service militaire aux Etats-Unis, a crée une disette de bons joueurs.

Malgré tous ces obstacles, la Direction annonçait, hier même, qu'elle avait réussi à obtenir **un joueur de 3ième but-voltigeur;** il se nomme **Walter Bremer,** il joue présentement avec le club Albany, de la ligue Eastern, Classe A. L'an dernier, **Bremer** évoluait avec le Waycross, de la ligue **Georgia-Florida** et il conservait, en 62 parties, l'imposante moyenne au bâton de .383. Voilà un **bombardier** qui devrait grandement aider les Alouettes. Un receveur jeune et actif et bon cogneur opportun, peut-être un autre lanceur gaucher, et on aurait une équipe fort bien pourvue.

Les Directeurs de l'Association Sportive, nous le croyons sincèrement, font tout leur possible pour assurer à St-Hyacinthe une équipe gagnante. Mais pour leur aider à rencontrer leurs dépenses, il faudrait que les amateurs assistent de plus en plus nombreux aux parties locales des Alouettes, afin que les bons **vieux billets du "Dominion"** (comme dirait Séraphin) s'empilent dans la caisse de l'Association qui, avec cet argent, pourra se procurer les meilleurs joueurs.

NE SERAIT-CE PAS UN RECORD?

Un fait que nous n'avons pu mentionner la semaine dernière, à cause du manque d'espace et qui méritait pourtant une attention spéciale, est bien le suivant: dans les deux parties d'un programme double entre les CUBS de Drummondville et les BRAVES de Saint-Jean, il s'est produit 53 points et frappé un grand total de 72 coups surs. Les deux équipes ont obtenu chacune 36 coups sûrs. Les Cubs ont gagné l'après-midi 21 à 13, les Braves sont sortis victorieux le soir au compte de 11 à 8. Les Cubs ont frappé 21 coups sûrs pour obtenir leurs 20 points... Nous croyons que c'est là un record pour la Ligue Provinciale..... Moins de hits pour le gagnant que pour le perdant dans les deux joutes, en plus de cela.

AU DECOUSU

Les ATHLETIQUES de Sherbrooke ont probablement établi un record, dernièrement, lorsqu'ils ont occupé quelque temps la tête du classement de la Provinciale. Ils auraient été les seuls meneurs dans **tout le baseball organisé** à occuper le première place avec une moyenne au bâton pour tout le club de seulement .242....Voici quelques explications sur le **Code du Baseball** qui permettra aux amateurs de se rendre compte de certaines difficultés que rencontrent les directeurs d'un club: 1— **Recrue:** un joueur qui a moins de 45 jours d'expérience dans la National Baseball Association 2— **Service limité:** un joueur qui a moins de 3 ans d'activité dans la N.B.A. 3— **Vétéran:** un joueur qui a joué 3 ans et plus dans la N.B.A..... Au chroniqueur de "LA PAROLE" de Drummondville: Eh oui! le club St-Hyacinthe a changé son costume, son nom et aussi son gérant. Depuis ce temps, les Alouettes gagnent, ils ont même trouvé le tour de battre les Cubs deux soirs de suite dernièrement. Et puis.... vous avez raison: "Alouette" a remplacé "Take me out to the ball game" à la septième surtout quand on gagne.... Ha! Ha!.... Danny Gardella a été l'artiste invité au Kiwanis de Trois-Rivières dernièrement. Il a déployé sa voix chaude de ténor dans des airs semi-classiques très appréciés..... Quant à son frère Al, il ne chante plus et il est reparti chez lui, à Salem, Virginie, après avoir vainement tenté de se placer ailleurs dans la Provinciale..... **A Granby,** on se console de la désertion de Jako, qui, soit dit en passant, n'en est pas à sa première fredaine du genre dans le Baseball Organisé, en disant: **Jako est parti, vive l'Armour..... Del Bissonnette est** entré en scène à Trois-Rivières et ses Royaux ont remporté une victoire chaudement contestée sur les Alouettes de Camelli..... Quelques chiffres sur **les assistances aux joutes** de la Provinciale: **Sherbrooke,** au 31 mai, 22,249. A **Drummondville** à la même date: 23,042. A **St-Hyacinthe,** au 11 juin, 16,500.... Il faut avouer que le St-Hyacinthe possède une édition de **lanceurs sans pareille,** avec Willie Pope, Bill Washburn, Walter Brown Melvin Nee et autres, écrit un chroniqueur de la TRIBUNE de Sherbrooke..... Pour le **trophée Calvert,** à Sherbrooke, c'est Roland Gladu qui mène dans le moment. A Drummondville, la semaine dernière, c'était Wheeler.....?. **George McQuinn,** le gérant des Braves de Québec, est fort surpris du calibre de baseball offert dans le circuit Molini..... Lors du récent exploit de **Paul Calvert,** alors qu'il a lancé une partie sans points ni coups sûrs dans la ligue du Pacifique. Quatre joueurs du club adversaire seulement ont atteint le premier but, deux sur erreur et deux autres sur balles....

AURONS-NOUS DES COURSES D'AUTRUCHES

D'après certains on-dit et qu'en dira-t-on, le toujours populaire et inlassable Robert "Bob" Arsenault, ci-devant employé des Postes à St-Hyacinthe, Capitaine dans le Régiment de St-Hyacinthe et promoteur de lutte pour ce même régiment, a, ou, aurait eu l'intention de présenter au public maskoutain, une matinée de courses des plus originales. Il s'agit de "Courses d'autruches" qui, paraît-il donnent d'excellents spectacles. Une pareille originalité ne manquerait certes pas d'attirer une foule considérable de sceptiques au rond de la rue Laframboise. Pour notre part, nous nous sommes laissé dire que ces animaux peuvent atteindre une vitesse assez incroyable de 30 milles à l'heure, attelés sur un cabriolet et avec un conducteur "par dessus le marché". Aurais-tu d'autres explications à nous fournir Bob?

LE GOLF

C'est dimanche le 17 juin prochain que le Club de Golf de St-Hyacinthe tiendra sous ses auspices un tournoi pour amateurs, avec handicap sur invitation. Les clubs Beloeil, Chambly, Cowansville, Drummondville, Granby, St-Jean et Victoriaville ont reçu une invitation spéciale de venir prendre part à cette fête champêtre. Une cordiale réception leur est réservée.

Le premier départ s'effectuera à 9 heures du matin. Les participants sont priés de s'inscrire à bonne heure et de déterminer à l'avance l'heure de leur départ. Les inscriptions peuvent se faire auprès de MM. Brault et Desbiens, respectivement président et capitaine de l'équipe locale.

Les organisateurs du tournoi forment l'espoir que tous les membres de l'équipe locale se feront un plaisir d'y prendre part. Plusieurs prix de valeur seront distribués aux gagnants. Il est à remarquer que pour ce genre de tournoi avec handicap, tous les joueurs ont une chance de gagner, par un score brut ou un score net, dans une des trois catégories de joueurs: A, B et C.

Samedi soir, le 16 juin, les membres auront le plaisir d'assister à une représentation cinématographique qui sera donnée au chalet même. On montrera le film "Follow the Sun", qui est censé représenter la vie du célèbre joueur Ben Hogan ainsi que d'autres films tournés sur les links du club local.

Samedi dernier le 9 juin, l'équipe locale visitait pour la première fois le club de Granby. La rencontre eut lieu dans des conditions idéales de température, mais sur un parcours nouveau pour les joueurs maskoutains. Néanmoins, ils firent belle figure et devinrent bons amis avec les équipiers de Granby qui doivent, du reste, visiter à leur tour notre club de golf, le dimanche 29 juillet prochain.

Dimanche le 12, le Capitaine répétait son exploit d'il y a quinze jours, alors que des hommes d'affaires de notre ville vinrent se distraire sur le terrain du Club de Golf, dans une rencontre "two ball foursome".

Ces tournois de golf constituent une excellente initiative, car ils permettent aux joueurs locaux de faire bénéficier nombre de gens de leur expérience qui, pour plusieurs, date de 35 ans. En ces derniers temps, le club local s'est enrichi de quinze recrues.

En terminant, le rédacteur de cette colonne suggère aux lutteurs qui en sont venus aux prises dans le vestiaire dimanche dernier, de ne pas manquer de s'inscrire aux programmes de lutte de l'automne au Manège militaire. On souligne que leur acte "au Old Dutch" est sans égal, bien qu'un peu rude pour la peau. S'il est vrai que le rouge enrage les boeufs, il y aurait peut-être lieu de demander à Bernard si vraiment ses culottes jaunes attirent les balles de golf, ou si sa personne couvre une trop grande superficie de terrain.

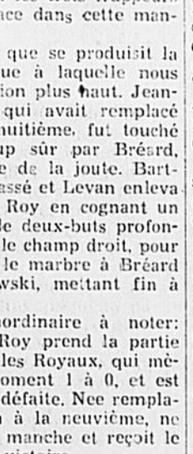
De toute façon, à la semaine prochaine!... et d'ici là, qu'on se le dise: Tous au Field Day, dimanche le 17.

—:o:—

QUE CHACUN

VOIE QUATRE

PARTIE



VRAIMENT rafraîchissant...

PEPSI-COLA

Achetez le carton de

6 GROSSES bouteilles 36¢

(PLUS LE DÉPÔT)

Mais ils sont défaits le soir aux Trois-Riv.

Jesse Levan fut le grand héros de cette joute en cognant un magnifique coup de deux-buts qui fit compter deux points aux Alouettes pour leur donner la victoire. — Alors que le compte était de 1-0 depuis le début de la première manche pour les Royaux, Jean-Pierre Roy perd cette joute alors qu'il ne lance que deux manches. — Le soir, aux Trois-Rivières, les Alouettes sont vaincus au compte de 3-2. Roy gagna cette partie alors que Willie Pope était débité de la défaite. — Morem commet une erreur qui coûte la partie aux hommes de Camelli.

Grâce à la neuvième manche la plus dramatique encore vue au Stade Laframboise, cette saison, les Alouettes l'ont emporté sur les Royaux de Trois-Rivières, dimanche après-midi, 10 juin, par le pointage de 2 à 1. James, un lanceur noir, qui avait très bien fait durant les sept premières manches, n'accordant que trois coups sûrs aux Alouettes, demanda à être remplacé, se plaignant d'un mal de bras. Jean-Pierre Roy lui succéda au monticule.

A ce moment, les Royaux menaient au compte de 1 à 0, depuis la première manche. Leur unique point avait été compté grâce à deux buts sur balles consécutifs à Gardella et à Paccito, Gardel-

Jessey LEVAN

la fut retiré en tentant de voler le deuxième but. Mais Gerard, un noir qui patrouille le champ gauche pour les Royaux, frappa un coup de trois buts qui permit à Paccitto de compter. Washburn n'alloua ensuite que 5 hits bien espacés, jusqu'à la huitième, alors qu'il fut remplacé par Nee. Ce dernier retira les trois frappeurs à lui faire face dans cette manche.

C'est alors que se produisit la fin dramatique à laquelle nous faisions allusion plus haut. Jean-Pierre Roy, qui avait remplacé James à la huitième, fut touché pour un coup sûr par Bréard, son deuxième de la joute. Bartkowski fut passé et Levan enleva la victoire à Roy en cognant un solide coup de deux-buts profondément dans le champ droit, pour faire croiser le marbre à Bréard et à Bartkowski, mettant fin à la partie.

Fait extraordinaire à noter: Jean-Pierre Roy prend la partie gagnée pour les Royaux, qui mènent à ce moment 1 à 0, et est crédité de la défaite. Nee remplace Washburn à la neuvième, ne lance qu'une manche et reçoit le crédit de la victoire.

Roger Bréard, l'excellent arrêt-court des Alouettes, a frappé deux des cinq coups sûrs des Alouettes, dimanche après-midi.

Del Bissonnette, qui en était à sa première apparition locale comme pilote des Royaux, a fortement impressionné les amateurs.

Chico Gerard a été le meilleur des Royaux au bâton, avec 3 hits, dont un trois-buts, sur 4 apparitions.

Saint-Hyacinthe (2)

	ab	p	cs	r	a	e
Runge, cc	4	0	0	8	0	0
Handy, 2b	4	0	1	1	1	0
Bréard, ac	4	1	2	4	3	0
Bartkowski, cd	3	1	1	3	0	0
Levan, 1b	3	0	1	7	1	0
Burns, cg	3	0	0	1	0	0
Morem, 3b	3	0	0	1	1	2
Pavlich, r.	3	0	0	2	2	0
Washburn, l.	2	0	0	0	1	0
a-Lopez	1	0	0	0	0	0
Nee, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	30	2	5	27	9	2

Trois-Rivières (1)

	ab	p	cs	r	a	e
Gardella, 1b	3	0	0	13	0	0
Paccito, cc	3	1	1	0	0	0
Gerard, cg	4	0	3	2	0	0
Henry, 2b	3	0	1	1	4	0
Gomez, ac	3	0	1	2	4	0
Ozark, 3b	4	0	0	0	1	0
Pardo, r.	3	0	0	7	0	0
Hackett, cd	3	0	0	0	0	0
James, l.	3	0	0	0	5	0
Garcia, cd	1	0	0	0	0	0
Roy, l.	1	0	0	0	1	0
Totaux	31	1	6	25	15	0

Tr.-Rivières	100	000	000—1
St-Hyacin.	000	000	002—2

Points produits par: Gerard, Levan (2). 2-buts: Gerard. Buts volés: Gomez. Coups sacrifiés: Levan. Double-Jeux: Washburn à Levan à Handy. Laissés sur les buts: Trois-Rivières 8; St-Hyacinthe 6. Buts sur balles de: James 1, Washburn 3, Nee 0, Roy 0. Retirés au bâton: James 6, Washburn 1, Nee 0, Roy 0. Manches lancées par: James 7, Roy 2, Washburn 8, Nee 1. Mauvais lancé: Washburn, James. Frappé par lanceur: Gomez, Bartkowski. Coups sûrs sur balles de: James 3, Roy 2, Washburn 6, Nee 0. Assistance: 1,400. Durée de la partie: 1.50. Arbitre au marbre: Larente; arbitre sur les buts: Desjardins. Lanceur gagnant: Nee; Lanceur perdant: Roy.

St-Hyacinthe 2, Trois-Rivières 3

Les Royaux de Trois-Rivières et les Alouettes se sont transportés à Trois-Rivières, dimanche soir, pour leur deuxième partie de leur programme double. Del Bissonnette a vu son équipe remporter la victoire, 3 à 2, en dix manches. Jean-Pierre Roy, qui avait été le lanceur perdant, dimanche après-midi, s'est repris le soir à Trois-Rivières, en tenant les Alouettes à 5 coups sûrs; Levan, le fameux premier-but des Alouettes en obtenant trois à lui seul.

De plus, Roy a grandement aidé sa propre cause et gagné pour ainsi dire la partie à lui seul, dans la dixième manche, en frappant un coup sûr et en croisant le marbre pour le point victorieux sur une erreur fatale de Morem, le troisième-but des Alouettes. Ce dernier en était à sa troisième erreur dans la journée.

La joute donna lieu à un beau duel de lanceurs entre Willie Pope et Roy. Les salariés de Camelli prirent l'avantage en comptant deux fois à la première manche, les trifluviens obtinrent leur premier point à la première manche aussi, et à la sixième ils égalisèrent pour enfin remporter la victoire à la dixième.

Saint-Hyacinthe (2)

	ab	p	cs	r	a	e
Runge, cc	5	1	1	0	0	0
Handy, 2b	5	1	0	5	3	0
Bréard, ac	4	0	0	2	4	0
Bartkowski, cd	4	0	0	4	0	0
Levan, 1b	4	0	3	7	0	0
Burns, cg	3	0	1	2	1	0
Morem, 3b	4	0	0	0	2	1
Pavelich, r.	4	0	0	7	1	0
Pope, l.	4	0	0	1	2	0
Totaux	37	2	5	28	13	1

Trois-Rivières (3)

	ab	p	cs	r	a	e
Gardella, 1b	4	1	0	11	0	0
Paccito, cc	5	0	2	4	0	0
Gerard, cg	4	1	1	2	0	0
Henry, 2b	3	0	1	0	1	0
Gomez, ac	4	0	2	1	1	1
Ozark, 3b	4	0	0	3	4	0
Pardo, r.	4	0	1	9	1	0
Jenkins, cd	3	0	0	0	0	0
Roy, l.	3	1	1	0	2	0
Totaux	34	3	8	30	9	1

Points produits par: Levan, Burns, Gomez, Gerard, Paccito. 2-buts: Levan. 3-buts: Gerard. Coups sacrifiés: Roy. Double-Jeux: Pope à Levan; Pardo à Gomez. Laissés sur les buts: St-Hyacinthe 6; Trois-Rivières 7. Buts sur balles de: Pope 3, Roy 1. Retirés au bâton: Pope 7, Roy 8. Manches lancées par: Pope 9⅓, Roy 10. Mauvais lancé: Roy Coups sûrs sur balles de: Pope, 8 pour 3 points en 9⅓ manches, Roy, 5 pour 2 points en 10 manches. Assistance: 4,417. Durée de la partie: 2.09. Arbitre au marbre: Morrison; Arbitre sur les buts: Roer (1er but), Blake (3e but). Lanceur gagnant: Roy; Lanceur perdant: Pope.

Stan Bartkowski frappe un circuit et les Red Sox sont défaits 5-2

Il frappe son "Home Run" alors que Roger Bréard était sur les buts et fait compter deux points. — Les Red Sox utilisent deux lanceurs. — Le lanceur gagnant Brown accorde dix coups sûrs tandis que les deux lanceurs adversaires en accordent onze. — Les Alouettes comptent leurs points dès les premières manches.

Les Alouettes ont bombardé deux lanceurs des Red Sox de Granby, mardi soir, dans les trois premières manches de cette partie, cognant un total de neuf coups sûrs et comptant cinq points, pour s'assurer une victoire bien méritée et faire oublier aux sportifs maskoutains leur échec de la veille aux mains dès noirs Pirates de Farnham.

Bartkowski se distingue

Le premier artilleur pour les Red Sox à être envoyé au monticule fut William Ricks mais il fut envoyé aux douches à la troisième reprise après avoir accordé six coups sûrs donné deux buts gratuits et retiré un frappeur.

La manche la plus désastreuse pour les Red Sox fut certes la troisième alors que les maskoutains comptèrent trois points grâce à une série de coups sûrs. Dans cette manche, Stan Bartkowski cogna un magnifique circuit alors que Roger Bréard était sur les sentiers et il fit ainsi compter deux points. Dans cette même manche Jesse Levan cogna pour un deux-buts, tandis que Burns et Morem cognèrent chacun un simple.

Stan BARTKOWSKI

Dès la manche initiale, les hommes de Camelli avaient compté deux points grâce à un coup de trois-buts de Roger Bréard, un simple de Handy et Levan. Par contre, les visiteurs comptèrent leurs deux points dans les sixième et huitième manches. A la la troisième manche, Thoele remplaça Ricks au monticule pour le reste de la partie et les frappeurs maskoutains furent impuissants à cogner ses offrandes. Seuls Burns et Handy cognèrent les balles de Thoele. Ce dernier accorda un but sur balles, et retira trois frappeurs au bâton.

René Valois qui avait été retiré du jeu depuis un certain temps était de retour sur l'alignement des Alouettes pour cette partie et a agi comme receveur. Walter Brown a accordé un total de dix coups sûrs, a retiré cinq frappeurs au bâton et donné un but sur balles. Après que Bartkowski eut cogné son circuit, Ricks fut retiré et remplacé par Thoele. Les arbitres officiants étaient Toe Blake au marbre et Scotty Morisson sur les buts.

Voici maintenant les alignements et le sommaire de cette joute:

Granby (2)

	ab	p	cs	r	a	e
a-Thoele, ac, l.	4	1	2	1	0	0
Yeager, cc	4	0	1	1	0	0
Armour, cg	4	1	2	5	0	0
Monteiro, cd	3	0	2	0	0	0
Barbee, 1b	4	0	0	8	0	0
Kimball, 3b	4	0	0	0	0	0
Ferrick, 2b	4	0	1	3	4	0
Cash, r.	3	0	1	4	0	0
Ricks, l.	1	0	0	0	0	0
b-Brucella, ac	2	0	1	2	3	0
Totaux	33	2	10	24	7	0

St-Hyacinthe (5)

	ab	p	cs	r	a	e
Runge, cc	2	0	0	4	0	0
Handy, 2b	4	1	2	3	2	0
Bréard, ac	3	2	1	1	2	0
Bartkowski, cd	4	1	1	2	0	0
Levan, 1b	4	1	2	8	1	0
Burns, cg	4	0	2	1	0	0
Morem, 3b	4	0	2	0	2	0
Valois, r.	4	0	0	6	0	0
Brown, l.	4	0	1	2	1	0
Totaux	35	5	11	27	8	0

Granby	000	001	010—2
St-Hyacin.	203	000	000—5

a-agit comme lanceur à la 3e.
b-arrêt-court à la place de Thoele à la 3e.

	10	0	
	11	0	

Points produits par: Bartkowski (3), Bréard, Burns, Armour, Monteiro. 2-buts: Ferrick, Levan, Burns, Morem. 3-buts: Bréard. Circuit: Bartkowski. Double-jeux: Ferrick à Barbee; Kimball à Ferrick à Barbee; Morem à Handy à Levan (2). Buts sur balles de: Ricks 2, Brown 1, Thoele 2. Retirés à ubâton: Brown 5, Ricks 1, Thoele 3. Manches lancées par: Brown 9, Ricks 2, Thoele 6. Mauvais lancer: Brown. Coups sûrs sur balles de: Brown 10 pour 2 points en 9 manches; Ricks 6 en 2 manches pour 3 points; Thoele 5 en 6 manches pour 2 points. Durée de la partie: 2.15. Arbitre au marbre: Blake. Arbitre sur les buts: Morrison. Lanceur gagnant Brown. Lacneur perdant: Ricks.

COURSES

(autos de tourisme)

A DRUMMONDVILLE

MERCREDI SOIR

Le 20 juin, à 8.00 hres p.m.

ADULTES: $1.00 — — ENFANTS: 0.50

Séance de lutte le 30 juin prochain?

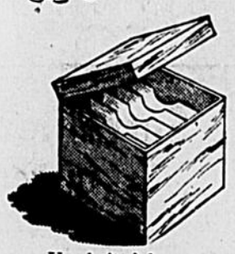
Il est de plus en plus rumeur que les amateurs de lutte auront prochainement l'occasion d'assister à une séance de lutte, où ils pourront voir à l'oeuvre quelques-uns des meilleurs artistes du matelas. Nous ne possédons pas encore les détails complets du programme de cette séance de lutte. Nous avons appris, cependant que les amateurs seront servis à souhait.

Cette importante séance de lutte qui aurait lieu soit à l'Aréna, soit au Stade Laframboise, serait sous les auspices de l'Association Sportive qui a remporté de si éclatants succès avec les Courses d'Automobiles. Le principal organisateur de cette soirée de lutte serait l'excellent et dévoué sportif Emile Beaudry, un des directeurs de l'Association Sportive. Tout le monde connait et apprécie l'esprit d'organisation d'Emile Beaudry, et nul doute qu'il saura préparer un programme de tout premier ordre.

On parle, comme attraction pour la Grande Finale de ce programme de lutte, d'un combat par équipe de quatre. Cette rencontre extraordinaire, qu'on pourrait qualifier comme le "Combat de l'année" à St-Hyacinthe, mettrait aux prises les quatre frères Lortie contre les quatre frères Baillargeon. Ces huit gladiateurs ont tous une renommée extraordinaire, soit quand ils luttent séparément, soit quand ils luttent par équipes. Emile Beaudry aura certainement accompli un coup de maître quand il aura bâclé ce combat homérique entre ces deux célèbres équipes.

Il est presque définitif que le programme de lutte en question sera présenté le 30 juin prochain, à 8 h. 30 P.M.

AUTOUR DU FOYER



Une boîte à beurre peut être aisément transformée en une belle discothèque — en utilisant pour les rayons du contre-plaqué mince dans lequel on fait des découpures en demi-cercle.

On peut fabriquer de jolies bases de lampes avec des pièces de bois de 2 x 2 ou de 2 x 4, des bouteilles, cruches, pattes de chaises, etc. — et des abat-jour en parchemin épais (ou papier d'emballage verni), cousu avec des lacets en cuir ou des cordes de couleur.

Molson's

Un grand prix de *1,000* dollars a gagner

FAUT-IL REFORMER LE BASEBALL ?

Tel est le titre d'un article condensé de "Sport Magazine", qui paraît dans le mois de juin de "Sélection" du Reader's Digest. L'auteur de cet article, Quentin Reynolds, est un journaliste bien connu, doublé d'un humoriste, et est en même temps un amateur qui déclare adorer le jeu de Baseball. "Le baseball m'a toujours passionné, écrit-il, mais il faut avouer qu'il n'est pas parfait."

Reynolds s'en prend en particulier au manque d'uniformité des différents terrains de baseball. Il voudrait voir les terrains avec des dimensions identiques, de façon que la distance à parcourir pour un coup de circuit soit la même sur chaque terrain. Les cours de tennis, par exemple, ou encore les terrains de football, sont tous de dimensions établies suivant des règlements. Aucun home run ne devrait être enregistré comme tel à moins qu'il ne soit frappé à un minimum de 350 pieds du marbre.

Ainsi, dans certains parcs de la Provinciale, les coups de circuit sont devenus une vraie face. A St-Jean, par exemple, un circuit à 265 pieds du marbre au champ droit a la même valeur qu'un home run frappé à Granby, où la clôture du champ droit est situé à 350 pieds du marbre. Ces clôtures rapprochées au gré des propriétaires de clubs ont pour résultat de fausser le jeu et empêchent de connaître la valeur réelle d'un frappeur.

Reynolds s'en prend aussi au but sur balles "intentionnel". Il fait remarquer qu'on ne peut passer un joueur au golf, à la boxe ou au basketball. Il aurait pu ajouter qu'on ne peut "passer" un joueur au hockey. Babe Ruth aurait reçu tant de "buts sur balles" qu'on ne saura jamais exactement de quelle force il était. L'auteur suggère qu'on donne deux buts au frappeur chaque fois qu'on lui sert quatre "balles" de suite, les autres coureurs avançant en conséquence. On aurait alors l'occasion de voir un duel honnête entre le lanceur et le frappeur.

Une autre suggestion de Reynolds, c'est d'ajouter à une équipe un dixième joueur, dont l'unique fonction serait de remplacer le lanceur à son tour au bâton. On éviterait ainsi aux spectateurs le supplice de voir évoluer au marbre un lanceur dont la moyenne au bâton est de .035 ou moins.

La sortie de Reynolds contre les marqueurs partiaux nous permet à nous de nous sortir d'une impasse et de terminer cet article en vitesse. Il serait à souhaiter que les ligues et les clubs s'assurent les services de marqueurs compétents et surtout impartiaux. Ce serait là une occasion unique d'assurer un emploi à une foule de joueurs de baseball à leur retraite, ou encore à des chroniqueurs sportifs à leur pension. Ainsi, par exemple, votre humble serviteur accepterait, vers l'âge de 65 ans, la position de marqueur officiel au Stade Laframboise, pour... disons $2,500 par année, soit la moitié du salaire que le club et la ligue paient actuellement à Claude Savary !!! ??? Ha! Ha! Ha!

Mlle Denise Malo 3è candidate au titre de Reine

La Force Constabulaire de St-Hyacinthe annonce qu'elle aura une candidate pour la représenter dans le concours pour choisir une Reine du Baseball à Saint-Hyacinthe. Nos sympathiques policiers seront représentés dans ce concours par la jolie **Denise Malo**, fille du Chef Malo.

Mademoiselle Denise Malo, qui est la troisième jeune fille à poser sa candidature, sera officiellement présentée au public amateur, lors de la partie de dimanche prochain, 17 juin.

Il y a actuellement **trois** candidates officielles sur les rangs pour le titre de Reine du Baseball de St-Hyacinthe. Il y a d'abord Mlle **Janine Sylvestre**, candidate de l'Association des Marchands-Détaillants, qui a été présentée mardi le 12, lors de la partie entre Granby et St-Hyacinthe, partie qui a été jouée sous les auspices de l'Association des Marchands-Détaillants, et au cours de laquelle au delà de 15 prix de présence ont été tirés, grâce à la générosité des Marchands.

Une autre candidate, qui est patronée par le Corps de Ballet Maskoutain, dont Mlle Huguette Champagne est directrice, c'est Mlle **Lise Lafleur**, membre du Corps de Ballet de Mlle Champagne. Mlle Lafleur est cette jeune fille qui avait suggéré qu'on appelle le club de baseball local les "Alouettes", et sa suggestion a été acceptée par le Bureau de Direction. La troisième candidate est ,ainsi que nous disions plus haut, Mlle Denise Malo. Il est rumeur qu'une quatrième jeune fille posera prochainement sa candidature, il n'y a rien d'officiel encore.

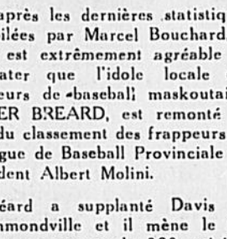
Comme nous l'avons écrit déjà à plusieurs reprises, la jeune fille qui sera élue Reine du Baseball à St-Hyacinthe, aura l'occasion de prendre part au grand concours en vue d'élire une **Reine du Baseball de la Ligue Provinciale**, avec chance de représenter la Ligue Provinciale, toutes dépenses payées, au Grand Festival des Ligues Mineures, à Columbus, Ohio, en décembre prochain.

D'après les dernières statistiques compilées par Marcel Bouchard, il nous est extrêmement agréable de constater que l'idole locale des amateurs de baseball maskoutains, ROGER BREARD, est remonté en tête du classement des frappeurs de la Ligue de Baseball Provinciale du président Albert Molini.

Bréard a supplanté Davis du Drummondville et il mène le bal avec une moyenne de .388, suivi de Roland Gladu du Sherbrooke avec une moyenne de .365.

Stan BARTKWOSKI, champ droit des Alouettes, est maintenant installé en quatrième position chez les frappeurs. Bartkowski frappe pour .345. Le seul autre joueur du St-Hyacinthe chez les "leaders" est J. Levan, premier-but. Il cogne pour .325.

	p.	a.b.	c.s	cir. p.
Bréard, St-H.	31	134	52	0 .388
Gladu, Sherb.	19	74	27	1 .365
Davis, Drum.	30	108	39	10 .361
Barthowski H.	31	119	41	3 .345
Werner, Qué.	32	123	42	5 .341
Napier, Farn.	23	77	26	0 .338
Fandozzi, Qué.	32	129	43	0 .333
Pinkston, Farn.	31	109	36	2 .330
Gerard, T.-R.	32	122	40	0 328
Burke, St-J.	21	43	14	1 .326
Levan, St-H.	31	123	40	3 .325
Monteiro, G.	30	122	39	8 .320
Bankhead, Far.	31	110	35	0 .318
Armour, Gra.	20	60	19	0 .317
Paules, Drum.	30	114	36	0 .316
Gravino, St-J.	30	124	39	5 .315
Lewis, Qué.	20	58	18	2 .310
Andrews, Qué.	32	139	43	6 .309
Barbee, Gra.	22	86	26	2 .302
Lafrance, St-J.	20	73	22	0 .301
Ozark, T.-R.	32	119	35	1 .294



Dans le département des lanceurs, Gene Stemm des Braves de Québec est en tête du peloton avec cinq victoires contre aucune défaite. Il est sur un pied d'égalité avec Willie Morales du Farnham, qui lui, a deux victoires contre aucune défaite. Walter Brown du Saint-Hyacinthe est en troisième place avec quatre gains et une défaite. Le seul autre maskoutain sur la liste, est Joe Cleary, avec trois de gagnées et une de perdue.

	P.	G.	P.	M.L.	Pct.
Stemm, Qué	9	5	0	50	.1000
Morales, Far.	5	2	0	30	.1000
Brown, St-H.	6	4	1	47	.800
Gomez, St-J.	8	4	1	44	.800
McDonald, S.	6	4	1	23	.800
Partlow, Gr.	6	3	1	45	.750
Perme, Drum.	4	3	1	32	.750
Cleary, St-H.	6	3	1	31	.750
Andre, Gr.	10	6	3	57	.667
Luciano, Dr.	8	4	2	55	.667
Malone, Gr.	6	4	2	51	.667
Shapiro, Sher.	6	4	2	38	.667
Robinson F.	12	5	3	84	.624
Roy, T.-R.	15	6	4	65	.600

:o:

Acquisition d'un joueur de 3ème but pour les Alouettes

La Direction annonce l'arrivée, jeudi matin, d'un nouveau joueur de 3ème but-voltigeur, WALTER BREMER. Il jouait l'an dernier à Waycross, dans la ligue Georgia-Florida. Il fut vendu vers la fin de la saison au club Albany, de la ligue Eastern, classe A. Il évoluait encore avec le club Albany, qui a consenti à le vendre aux Alouettes.

Il a conservé au bâton une moyenne de .384 l'an dernier avec le Waycross. C'est un artiste du but sur balles et un bon producteur de points. Il frappe actuellement pour .330 avec Albany.

Selon toutes apparences, les Alouettes ont aussi fait l'acquisition d'un autre lanceur gaucher: Ismael Alvarado. Ce dernier a joué pour St-Hyacinthe, l'an dernier, Cette année, il lançait pour le Kingston dans la Canado-Américaine, où il a gagné 5 parties contre seulement une défaite.

AVEZ-VOUS TOUTE L'EAU CHAUDE DÉSIRÉE

SINON

Appelez

L. P., LE PLOMBIER ?

Tél.: 238-J

L. P. BERGERON

925, St-Louis — 1ère Rue

St-Hyacinthe, Qué.

MAISON FONDEE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Exhibition au club de golf de Saint-Hyacinthe

M. Roland Brault, professionnel de notre club local, nous apprend qu'il a fait des démarches fructueuses dans le but de présenter aux participants du tournoi amateur de dimanche, une exhibition intéressante par quatre professionnels de golf de notre province. Ce sont MM. Gerry Couture, du Club de Golf de Victoriaville; John MacPherson, de Saint-Jean; James McLean, de Chambly, et Roland Brault lui-même.

Cette exhibition sera jouée dès le tournoi fini, vers les 7 heures.

On nous apprend aussi que M. Donald Doc, le meilleur joueur amateur du Canada, a déjà fait parvenir son inscription.

Le capitaine M. Desbiens et M. Brault, le pro, sont confiants de compter une foule record de partants. Le terrain est en parfaite condition et les inscriptions sont nombreuses, à ce point qu'il est avantageux de réserver l'heure du départ.

Que chacun voie 4 parties et l'objectif de 85,000 spectateurs sera atteint

En vue d'encourager les amateurs maskoutains à assister en plus grand nombre encore aux joutes de baseball, le Bureau de Direction de l'Association Sportive annonce cette semaine la nouvelle la plus sensationnelle de la saison. Disons tout d'abord que la Direction a fixé un minimum d'assistances à atteindre, cette année, et cet objectif est de 85,000 entrées payées.

La Direction annonce qu'elle fera tirer **un montant de $1,000,** au cours de la partie où le chiffre de 85,000 sera atteint. Voilà certes un prix des plus intéressants à gagner et tous voudront faire leur part pour hâter le moment où tous les amateurs auront la chance de participer au tirage de ce magnifique prix de $1,000. Il y aura chance égale pour tout le monde.

Le total des assistances, en date du 11 juin, se chiffre par **16,500.** Si en cinq semaines, de baseball, malgré la mauvaise température qui a causé la remise de 5 joutes, et aussi à cause de certains autres motifs, on a pu réaliser ce nombre imposant, il devrait être relativement facile d'atteindre à l'objectif de 85,000, vers la mi-août, au plus tard, si tous les amateurs veulent bien se rendre nombreux au Stade, à chaque partie, d'ici là.

"QUE CHACUN ASSISTE à 4 PARTIES" et l'objectif de 85,000 sera très vite atteint et la chance de gagner ce beau $1,000 se présentera bientôt.

On parle aussi de plus en plus qu'une automobile de marque CHEVROLET sera mise en tirage au profit du club de baseball, très bientôt. Nous aurons probablement des renseignements plus complets, dès la semaine prochaine.

Huit joutes pour les Alouettes durant les prochains 7 jours

Nos porte-couleurs joueront un programme double dans la journée de dimanche contre les Braves de la vieille capitale. — La première de ces parties aura lieu au stade local dans l'après-midi à deux heures. — Mercredi, le 20 juin, les Red Sox et les Alouettes se disputeront un programme double à Granby.

Durant les sept prochains jours, les Alouettes de Saint-Hyacinthe joueront huit parties, dont un programme double avec les Braves de Québec dans la journée de dimanche. La première de ces joutes aura lieu au stade municipal à deux heures tandis que la seconde sera disputée dans la vieille capitale le soir, à huit heures et trente.

La partie de samedi

La première partie de fin de semaine pour les hommes de Hank Camelli aura lieu samedi soir alors que les Lions de Saint-Jean du gérant Steve Mizerak rendront visite aux joueurs maskoutains. Cette partie est cédulée pour 8.30 et devrait attirer une foule considérable d'amateurs de baseball au stade local. Le club Saint-Jean est un club de première division et les joueurs de cette équipe peuvent toujours causer des surprises.

Lundi, Sherbrooke

Lundi soir, les Alouettes seront les hôtes des Athlétiques de Rolland Gladu tandis que le lendemain soir, le Saint-Hyacinthe rendra visite aux joueurs du gérant noir Samuel Bankhead. On sait que le club Farnham aligne une équipe presque complète de joueurs de couleur et que cette équipe est une forte attraction dans le circuit d'Albert Molini.

Mercredi soir, le 20 juin, les Piartes rendront la politesse aux hommes de Camelli à 8 h. 30 du soir. Ce même soir, les Cubs de Drummondville et les Red Sox de Granby se livreront un double duel dans la ville des Cantons de l'Est. La première de ces parties doit avoir lieu à six heures. Jeudi prochain, le 21, Saint-Hyacinthe évoluera à Drummondville tandis que le soir suivant, le vendredi, ils retourneront à Saint-Jean pour la deuxième fois de la semaine.

Voici maintenant la liste complète des parties qui seront disputées dans la Ligue Provinciale durant les prochains sept jours:

Vendredi, 15 juin	
Sherbrooke à StJean	8.30
Trois-Rivières à Farnham	9.00
Québec à Granby	8.30
Samedi, 16 juin	
Québec à Trois-Rivières	8.30
Drummondville à Sherbrooke	8.30
St-Jean à St-Hyacinthe	**8.30**
Farnham à Granby	8.30
Dimanche, 17 juin	
Farnham à Drummondville	2.00
Trois-Rivières à Sherbrooke	2.00
Québec à St-Hyacinthe	**2.00**
St-Jean à Granby	2.00
Sherbrooke à Trois-Rivières	8.30
St-Hyacinthe à Québec	**8.30**
Granby à StJean	8.30
Drummondville à Farnham	8.30
Lundi, 18 juin	
St Jean à Drummondville	8.30
Sherbrooke à St-Hyacinthe	**8.30**
Farnham à Québec	8.30
Mardi, 19 juin	
Shrebrooke à Québec	8.30
Trois-Rivières à St-Jean	8.30
St-Hyacinthe à Farnham	**8.30**
Granby à Drummondville	8.30
Mercredi, 20 juin	
Québec à Sherbrooke	8.30
St-Jean à Trois-Rivières	8.30
Farnham à St-Hyacinthe	**8.30**
Drummondville à Granby (2)	6.00
Jeudi, 21 juin	
Québec à Farnham	8.30
Sherbrooke à St-Jean	8.30
St-Hyacinthe à Drum'ville	**8.30**
Granby à Trois-Rivières	8.30
Vendredi, 22 juin	
St-Hyacinthe à St-Jean	**8.30**
Sherbrooke à Granby	9.00

Il bat Granby

CONNIE JOHNSON, sensationnel lanceur des Alouettes de Saint-Hyacinthe qui a conduit son club à la victoire mercredi soir à Granby. En plus de lancer une magistrale partie, Johnson assura la victoire à son club en cognant un formidable coup de circuit à la dernière manche alors qu'il y avait deux frappeurs de retirés. Les Alouettes avaient perdu la première des deux joutes à la sixième manche alors que les Red Sox comptèrent un point non mérité. Dans la deuxième partie, Stan Bartkowski avait également cogné pour le circuit.

★

REPOS FORCE

Le club de baseball "Les Alouettes" va être privé des services du joueur Runge pour quelques jours. En effet, ce brillant joueur s'est blessé mercredi soir à Granby, en faisant un arrêt absolument sensationnel, tel qu'on n'en voit que rarement, même dans les ligues majeures.

Johnson accorde 3 coups sûrs au Québec et perd

Malgré la belle tenue de Connie Johnson, qui n'a alloué que trois coups sûrs en neuf manches, les Braves de Québec l'ont emporté sur les Alouettes, samedi soir dernier, au Stade Laframboise. C'était la seconde victoire des Braves de Québec sur les hommes de Camelli, nos porte-couleurs ayant été défaits jeudi soir à Québec, au compte de 5 à 1.

Voici comment les choses se sont passées: Johnson a eu beaucoup de difficultés durant toute la partie avec Fandozzi, Neri et Werner, accordant à ces trois joueurs 7 des buts sur balles qu'il a accordé au cours de la partie. Et c'est cette faiblesse qui lui a coûté la partie, à la sixième manche. Le grand Connie a donné un but sur balles à Fandozzi et à Neri, il a ensuite retiré le fameux Andrews sur trois strikes, il a passé Werner et retiré McCordell au bâton, mais Williams, le noir qui évolue au deuxième but pour les Braves a alors cogné un formidable coup de trois buts pour faire compter Fandozzi, Neri et Werner. Les Braves ont enregistré un autre point à la neuvième manche, alors que Lewis, qui s'était rendu au 3ème but, croisa le marbre, Morem ayant échappé la balle qui roula jusque dans le "dugout" des Alouettes.

De leur côté, les Alouettes eurent beaucoup de difficultés à déchiffrer les balles de Willey, qui n'accorda que 4 hits. Les deux points du Saint-Hyacinthe furent comptés à la cinquième manche. Burns fut passé, Morem fut sauf sur une erreur d'Andrews et tous deux croisèrent le marbre sur le coup de Pavlich. Levan fut le plus efficace au bâton pour les Alouettes, obtenant deux des 4 hits de son club.

St-Hyacinthe 2

	a.b.	p.	cs.	r.	a.	e.
Runge, cc	4	0	0	3	0	0
Handy, 2b	3	0	1	3	2	0
Bréard, ac	4	0	0	0	5	1
Bartkowski, cd	3	0	0	2	0	0
Levan, 1b	4	0	2	2	0	0
Burns, cg	3	1	0	2	0	0
Morem, 3b	3	1	0	0	4	1
Pavlich, r	3	0	1	7	0	0
Johnson, l	3	0	0	0	3	0
Totaux	30	2	6	0	4	2

Québec 4

	a.b.	p.	cs.	r.	a.	e.
Fandozzi, ac	3	1	1	3	2	0
Neri, cc	2	1	0	0	1	0
Andrews, 1b	4	0	0	10	0	2
Warner, cd	2	1	1	0	0	0
McCordell, r	3	0	0	9	0	0
Williams, 2b	4	0	1	1	3	0
Sinram, 3b	4	0	0	1	3	0
Lewis, cg	3	1	0	2	0	0
Willy, l	4	0	0	1	2	0
Totaux	29	4	5	8	1	2

Québec	000	003	001	—4	3	2
St-Hyacinthe	000	002	000	—2	4	2

Points produits par: Pavlich 2, Williams 3. 2 buts: Pavlich, 3 buts: Williams. Coups sacrifiés: Morem, Pavlich, Johnson. Double-Jeux: Bréard-Handy-Levan. Laissés sur les buts: St-Hyacinthe 7, Québec 6. Buts sur balles de: Johnson 8, Willy 4. Retirés au bâton: Johnson 8, Willy 8. Manches lancées par: Johnson 9, Willy 9. Coups sûrs sur balles de: Johnson 3, Willy 4. Assistance: 2050. Durée de la partie: 2 h. 5. Arbitres: Mitchel, Zigger.

:o:

Le tirage d'un billet de $ 5.00

Le club de balle-molle Yamaska Auto Enregistrée, dont les membres avaient vendu des billets pour le tirage de $5.00, annonce maintenant au public maskoutain que ce tirage a eu lieu et que le **numéro gagnant est 511.**

La personne qui détient le numéro chanceux est priée de réclamer le prix à 930 rue Calixa Lavallée, St-Hyacinthe.

Tel. 186

HOTEL ROYAL

Eug. Arès, Prop.

Vin et bière

20 chambres - Pension

Endroit idéal pour touristes

Rendez-vous des sportifs

ST-GABRIEL DE BRANDON, Qué.

Ce qu'ils font

Au bâton...

	pj	ab	pts	cs	2b	3b	hr	sac.	bb	k	ppp	moy.
Aubuchon	2	6	0	3	0	0	0	1	1	0	1	.500
Bréard	37	158	25	57	13	3	0	2	9	5	20	.361
Brown	6	18	3	6	2	0	0	1	6	6	6	.333
Bartkowski	37	139	29	46	7	1	3	2	20	2	29	.331
Levan	37	146	20	48	11	1	2	3	11	11	34	.329
Lopez	20	65	10	18	3	1	0	1	7	7	7	.277
Handy	37	136	16	36	6	2	3	3	24	3	19	.265
Runge	36	132	29	34	5	1	3	0	33	24	10	.258
Burns	37	121	22	31	5	1	3	1	30	18	15	.256
Morales	11	29	3	7	1	0	0	0	0	10	2	.241
Morem	16	264	4	13	3	1	0	0	3	9	4	.203
Pavlich	21	76	7	14	2	0	0	3	4	8	6	.184
Valois	14	57	4	9	3	2	1	0	1	14	5	.158
Pope	9	27	2	4	0	0	1	0	0	8	4	.148
Johnson	11	31	2	4	0	0	0	1	0	4	2	.129
Nee	9	11	1	1	0	0	0	0	1	6	0	.091
Washburn	12	14	2	1	0	0	0	0	2	6	0	.071
Cleary	7	14	1	1	0	0	0	0	1	3	0	.071

Au Monticule...

	pj	g	p	ml	cs	bb	so	wp	fpl	moy.
Brown	6	4	1	41	44⅓	13	18	0	1	.800
Cleary	7	3	2	31⅓	33	21	20	4	1	.600
Johnson	10	4	4	71	50	29	39	0	3	.500
Pope	9	2	3	65	55	40	51	2	1	.400
Washburn	12	2	3	57⅓	48	30	31	0	3	.400
Nee	9	2	3	34⅓	30	15	8	0	3	.400
Rosin	3	0	3	8	18	6	2	1	0	.000

Homme d'affaires en herbe!

PAUL est l'un de ces garçons entreprenants qui savent qu'il est important d'épargner pour avoir ce qu'on veut. Chaque semaine, il dépose à la banque une partie de ce qu'il gagne dans ses heures de loisir. Et il est fier de son livret de banque.

Maint homme d'affaires attribue son propre succès aux habitudes d'économie qu'il a prises dès sa jeunesse. L'épargne méthodique a aidé des millions de Canadiens à donner à leur entreprise ou à leur industrie toute l'extension possible.

L'expérience montre que la différence entre celui "qui se tire d'affaire" et celui "qui fait son chemin" tient bien souvent, à l'origine, à un compte en banque. Utilisez la banque de votre voisinage comme un endroit sûr et commode où faire fructifier vos économies.

Annonce commanditée par votre banque

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W

M. Olivier Pépin décédé à l'âge de 71 ans

M. Olivier Pepin, époux de feue Eva Bourbeau, est décédé vendredi le 8 juin, à l'âge de 71 ans. Autrefois d'Arthabaska, il demeurait à 104 St-Louis, St-Joseph d'Yamaska.

Il ne laisse pas d'enfants, mais trois frères et quatre soeurs lui survivent. Ce sont MM. Alexis Pepin, avocat, de Montréal; Philippe demeurant dans la Province de Saskatchewan, et Benjamin, de St-Hyacinthe; Mmes A. Brodeur (Marie-Louise) et R. Perreault (Jeanne), de Montréal; C.R. Garneau (Blanche), d'Arthabaska, et J.-E. Blondin (Berthe) de Bécancourt.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu lundi le 11 juin à 8h. 30 du matin, en l'église paroissiale de St-Joseph d'Yamaska.

La levée du corps a été faite par l'abbé Albrech Côté, de Québec, et le service a été chanté par l'abbé Bernard Pépin, neveu du défunt, assisté des abbés J.-Marc Laporte et Georges Pépin, neveu, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Louis Plante, J.N. Pépin, M. Garneau, C. Boivert, R. Bélanger et D. Pépin.

★

Tertiaires Dominicains

A l'occasion de la visite des membres de la Fraternité de la paroisse de Ste-Catherine de Sienne, des Trois-Rivières, dimanche le 17 juin, la réunion mensuelle des tertiaires dominicains aura lieu ce jour-là à 3 heures de l'après midi. Tous les fidèles sont cordialement invités à venir les rencontrer.

★

TRANSACTION

—Un immeuble appartenant à Clémentine Parenteau, rue Saint-Antoine, a été vendu à Alcide Guillemette pour la somme de $8,000.

Le Dr Laurent Choquette professeur à St-Hyacinthe s'embarque pour l'Afrique

Il fera là-bas, pendant quelques mois, des études spécialisées en parasitologie. — Un brillant collaborateur au Conseil National des Recherches.

Le Dr Laurent Choquette, D.M.V., M.Sc., professeur à l'Ecole de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe, vient de s'embarquer pour l'Afrique, où il fera pendant quelques mois des études spécialisées en parasitologie.

Le Dr Choquette, s'occupe de recherches de l'Institut de Parasitologie de l'Université McGill, pour le compte du Conseil National des Recherches. Il est également démonstrateur à la Faculté de Médecine de l'Université McGill, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, de même qu'à l'Ecole d'Hygiène de cette même université.

Le Dr Laurent Choquette, qui est attaché à l'Ecole de médecine vétérinaire à titre de professeur de Parasitologie depuis quelques années, s'est taillé une réputation internationale par ses recherches et ses nombreuses publications et aussi, comme membre de la Société de Médecine comparée de la cité et du district de Montréal, dont il est le secrétaire, comme membre également de la société de la Médecine vétérinaire de la province de Québec. Il est aussi membre de l'Association américaine pour l'avancement des sciences, et du Collège des Médecins vétérinaires de la province de Québec, où il exerce les fonctions de secrétaire-adjoint. Le Dr Choquette est enfin le co-éditeur du "Canadian Journal of Comparative Medecine".

L'itinéraire du voyage du professeur Choquette est le suivant: il fera un court séjour à Paris, puis se dirigera ensuite vers Marseille et de là s'embarquera pour Alger. Il travaillera à l'Institut Pasteur d'Algérie avec le Dr Edmond Sergent, une autorité internationale en protozoologie vétérinaire. Avant de revenir au Canada le Dr Choquette escompte visiter plusieurs institutions scientifiques de la Suisse, de l'Italie et de la France.

Ce voyage d'étude du professeur Choquette a été rendu possible grâce à une bourse qui lui a été accordée par le gouvernement français, de même qu'un généreux octroi du Ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

:o:

M. et Mme Péloquin en deuil d'un bébé

Ginette Péloquin, âgée de deux ans et 6 mois et enfant de Robert Péloquin et de son épouse née Pauline Bouthillette, est décédée à la demeure de ses parents, dans la paroisse Douville.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard et la cérémonie des anges a eu lieu mercredi le 13 juin, à 4 heures de l'après-midi, en l'église Notre-Dame. M. l'Abbé J. Martin présida la cérémonie

Les porteurs étaient Jean-Louis et Jean-Claude Fontaine, André Lafrance et Jean Sansoucy.

Programme des cliniques de puériculture

Le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité Sanitaire, nous communique le programme des cliniques de puériculture pour la semaine commençant le 18 juin prochain.

Lundi le 18 juin, à St-Césaire dans l'après-midi.

Mardi le 19 juin, à St-Paul dans l'après-midi.

Mercredi le 20 juin, à St-Jean Baptiste l'avant-midi et à Notre-Dame l'après-midi.

Jeudi le 21 juin, à Rougemont l'avant-midi et au bureau de St-Hyacinthe l'après-midi.

Vendredi le 22 juin, à l'Ange Gardien l'après-midi.

★

Le décès de M. Régis Guertin

M. Régis Guertin, époux de feu Delvina Langevin, est décédé vendredi le 8 juin, dans la Paroisse Notre-Dame, à l'âge de 79 ans.

Il laisse deux fils et trois filles. Hervé de Montréal; et Conrad de la Paroisse Notre-Dame, ainsi que Mmes Emile Bernard (Thérèse), de St-Paul d'Abbotsford; Eugène Poirier (Henriette), de St-Pie de Bagot, et Gérard Laflamme (Madeleine, de St-Hyacinthe. Une soeur lui survit également: Mme Louis Desmarais (Alice), de Montréal.

Le corps a été exposé à la demeure de son fils Conrad, au Rang St-François, et les funérailles ont eu lieu lundi le 11 juin, à 9h. 30 du matin, en l'église paroissiale de St-Pie de Bagot.

La levée du corps a été faite par l'abbé E.-A. Martel, curé de La Providence et le service a été chanté par le chanoine P.-N. Desmarais, curé de St-Pie, assisté des abbés A. Cordeau et G. Beauregard comme diacre et sous-diacre. Durant le service, M. le curé Martel de La Providence, avait pris place au choeur.

Les porteurs étaient MM. Adrien Girouard, Lorenzo Chagnon, Marcel Pion, Adrien Cordeau, Roger St-Pierre et Roland Bélisle. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ubald Lalime.

★

Ligue de tennis Maskoutaine

Lors d'une assemblée de la Ligue de Tennis Maskoutaine Enrg., le conseil suivant a été élu, à l'unanimité:

Président: M. Gilles Ledoux; Vice-président, M. Michel Beauregrad; Secrétaire, Mlle Monique Gill; Conseillers: MM. Réginald Scott, Gérald Caillé, Pete Constable, Jean-Jacques Péloquin.

La démission du Club St-Césaire a été acceptée de même que l'admission des Clubs Mont-Bruno, McMasterville et Notre-Dame de St-Hyacinthe.

L'ouverture de la Ligue a été fixée à mercredi, le 20 juin prochain. L'affiche: Mont-Bruno à Chambly-Canton; Notre-Dame à Rougemont, Loisir à McMasterville, tandis que vendredi, le 22 juin, le Chambly-Canton rencontrera le Service des Loisirs de St-Hyacinthe; Rougemont se rendra à Mont-Bruno et McMasterville ira à St-Hyacinthe au Club Notre-Dame.

★

Service anniversaire

A St-Hugues, lundi dernier le 11 juin, un service anniversaire a été chanté en l'église paroissiale, pour le repos de l'âme de feu l'abbé Clovis Beauregard, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Tracadie, N.-B., et fondateur de l'Oeuvre Notre-Dame de Beauregard en Ontario.

Les funérailles de M. Charpentier ont lieu ce matin

M. Adolphe Charpentier, célibataire, âgé de 63 ans et demeurant à 536 rue Ste-Marie, est décédé à l'Hôtel-Dieu mercredi le 13 juin. Il laisse une soeur, Dame Veuve Octave Decelles, de St-Hyacinthe.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu à 9 heures du matin, vendredi le 15 juin, en l'église paroissiale du Christ-Roi.

★

Une institutrice aux Assises pour s'être parjurée

Samedi, le 9 juin courant, a eu lieu l'enquête préliminaire de Mlle Rudy Gallup, institutrice à l'Ecole protestante de cette ville, devant l'Honorable Juge Aimé Chassé de la Cour des Sessions de la Paix.

La plainte

La plainte avait été portée par M. René Smith de Saint-Hyacinthe. Il y est dit que: lors d'un interrogatoire sous serment dans une cause où les syndics de l'Ecole protestante de cette ville et Mlle Gallup sont défendeurs fut portée en Sour Supérieure No 6910, Mlle Gallup s'est parjurée en déclarant que, le 8 février 1950, elle n'avait frappé le jeune Smith que sur les mains.

Cinq témoins, tous des jeunes élèves de l'Ecole et présents lors de l'incident, vinrent jurer que Mlle Gallup ne l'avait frappé non seulement sur les mains, mais également sur le cou et au visage. De son côté, le prévenue ne fit pas entendre de témoin.

L'Honorable Juge Chassé la cita immédiatement à l'examen volontaire et la condamna à subire son procès aux Assises.

A la suite de cette décision, l'accusée opta pour un procès expéditif devant le Juge Chassé, lequel fut fixé pro-forma au 17 juillet 1951. L'accusée fut ensuite remise en liberté sous un cautionnement de $950.00 fourni par un tiers.

Le plaignant Smith était brillamment représenté dans cette cause par Me Guy Morin, avocat de cette ville.

:o:

De grandes fêtes à Saint-Charles

De grandes fêtes sont organisées par le Comité Social à St-Charles sur Richelieu. Ces fêtes auront lieu le samedi, 14 juillet à 8h. 30 de la soirée. Au cas de mauvaise température, elles seront remises au premier beau samedi

Ces fêtes consisteront en chansons de folklore canadien, vues animées et attractions diverses pour jeunes et vieux. La population de St-Charles et des environs est cordialement invitée à assister à ces célébrations.

A VENDRE

"Poêles usagés"

Réparés à neuf et à prix d'aubaine

AUSSI

Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous à:

W. LANDRY

MAGASIN BELANGER

En face du poste de police

1220, rue Des Cascades

Tél.: 21

Saint-Hyacinthe

Arpenteur-géomètre à Saint-Hyacinthe

Grégoire Girard, arpenteur-géomètre, ouvrira prochainement un bureau d'arpentage dans la cité de Saint-Hyacinthe. Natif de Ste-Rosalie, Co. Bagot, il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe où il obtint son baccalauréat ès Arts en 1945. Il étudia ensuite à l'Université Laval de Québec où il reçut son diplôme d'arpenteur en 1948 et celui d'Ingénieur-Forestier en 1949. Il est membre de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres de la Province de Québec et de l'Association des Ingénieurs-Forestiers.

M. GREGOIRE GIRARD

Son bureau situé à l'angle des rues Cascades et Mondor, dans les nouveaux appartements de J.-D. Desrosiers, sera ouvert officiellement au public le 30 juin.

:o:

M. F. X. Choinière décédé à l'Hôpital Saint-Charles

M. François-Xavier Choinière, âgé de 71 ans, est décédé jeudi matin le 14 juin, à l'Hôpital St-Charles. Il demeurait rue St-Pierre, La Providence.

Il laisse des fils et des filles: Omer, de Granby; Lionel, Raoul et Paul, de cette ville; Dame vve Paul Graveline (Rhéa), de cette ville, et Mme Albert Vadnais (Lucille), de Longeuil.

Trois frères et une soeur lui survivent également: Elphège, de St-Denis; Donat et Arthur, de St-Hyacinthe, et Mme Léopold Lussier (Angéline), de cette ville.

★

Mme Henri Ledoux décédé à 82 ans

Dame veuve Henri Ledoux, née Marie Lapierre, est décédée à St-Hugues, mardi le 12 juin, à l'âge de 82 ans. Elle laisse trois fils: Emile, Eugène et Hugues, tous de Montréal. Une soeur lui survit également, Mlle Vitaline Lapierre, de St-Hugues.

Le corps a été exposé à sa demeure et les funérailles ont eu lieu à 9h. 30 ce matin (vendredi le 15 juin), en l'église paroissiale de St-Hugues. Bienvenue et Mongeau directeurs de funérailles.

★

L'église de St-Jude

St-Jude, 14. (D.N.C.)

Les travaux de réfection à l'église paroissiale de St-Jude, qui étaient commencés depuis quelque temps, sont maintenant terminés. Du reste, tout le village avait fait une toilette nouvelle à l'occasion de la visite de Mgr l'Eveque de St-Hyacinthe.

Transactions immobilières

—Un immeuble appartenant à Alexina Lussier-Létourneau, rue Notre-Dame, a été vendu à Emile Bérard pour la somme de $10,000.

—Un terrain appartenant à M. Donat Bouchard, par Notre-Dame, a été vendu à Gaston Riendeau, pour la somme de $500.

—Un immeuble appartenant à Hormisdas Després, par Notre-Dame, a été vendu à Paul Picard pour la somme de $9,000.

—Deux terrains appartenant à Benoit Lafortune, Paroisse Notre-Dame, ont été vendus à Maurice Gendron pour la somme de $1,900

—Un emplacement appartenant à Marcel Gaudette et al., rue des Cascades, a été vendu à Supertest Petroleum Corp. Lted, pour la somme de $38,000.

—Deux terres appartenant à Joseph H. Leblanc, St-Barnabé, ont été vendues à Georges E. Leblanc pour la somme de $10,000.

—Un emplacement appartenant à Denis Grégoire, St-Jude, a été vendu à Adrien Grégoire, pour la somme de $900.

—Un lot vacant appartenant à Irénée Létourneau, rue St-Louis, a été vendu à Yvon Leclerc pour la somme de $1,000.

—Une ferme appartenant à M. Donat Rodier, St-Barnabé, a été vendue à Wilfrid Gadbois, pour la somme de $6,500.

—Un emplacement appartenant à Augustine Benoit Jodoin, rue des Cascades, a été vendu à Albert Viens pour la somme de $35,000.

—Un lot vacant appartenant à Lionel Lussier, rue Hébert, a été vendu à Charles E. Hébert, pour la somme de $300.

—Un lot vacant, appartenant à Denis Gauvin, par Douville, a été vendu à Jean-Paul Houle, pour la somme de $1,800.

—Un emplacement appartenant à Paul-Auguste St-Onge, rue Nelson, a été vendu à Georges Laviolette pour la somme de $12,000.

—Deux terres appartenant à Fernand Plante, St-Hyacinthe-le Confesseur, ont été vendues à M. Florian Plante pour la somme de $6,500.

—Un immeuble appartenant à John Poitras, ave. Concorde, a été vendu à Josaphat Poitras pour la somme de $12,000.

—Un lot vacant appartenant à Adélard Ferland, ave. Raymond, a été vendu à Arsène Garand pour la somme de $1,100.

—Un lot vacant appartenant à François Jetté, angle Lafontaine et Després, a été vendu à Gaétan et Réal Bienvenue, pour la somme de $2,000.

★

Les bureaux seront fermés le samedi

Messieurs les avocats et notaires de la Cité de St-Hyacinthe prient leur clientèle et le public en général de prendre note que leurs bureaux seront fermés le samedi toute la journée à partir du 23 juin jusqu'en septembre.

★

Intérêt 2½% à la Caisse Populaire de St-Hyacinthe

Le Conseil d'administration de la Caisse Populaire de St-Hyacinthe, à sa dernière assemblée, a décidé d'augmenter le taux de l'intérêt qu'elle paie à ses sociétaires de 2 pour cent à 2½ pour cent.

La direction est heureuse de reconnaitre ainsi l'encouragement qu'elle reçoit de la population de St-Hyacinthe. La Caisse se prépare à célébrer son 25e anniversaire. C'est en effet, le 15 novembre 1927, que la Caisse Populaire de St-Hyacinthe ouvrait ses portes. Elle compte maintenant tout près de 4,000 sociétaires, avec un actif d'au-delà d'un million et demi.

Les administrateurs croient que cette augmentation de taux d'intérêt ne fera qu'accroitre le chiffre d'affaires de la caisse et ses services aux sociétaires.

★

Mme Moise Morel décédée le 4 à Saint-Guillaume

St-Guillaume 13, (D.N.C.)

A St-Guillaume d'Upton est décédée récemment Mme Moïse Morel née Lumina Fontaine âgée de 79 ans.

Lors du service, le deuil était conduit par MM. Nazaire Arpin et Eugène Turcotte, maire du village. Les porteurs étaient MM. Alphérie Michaud, Rosario Guertin, Emile Chevrette, Antonio Morel, Ulric Paradis et Emile Melançon.

La défunte laisse dans le deuil un fils, M. Aldor Morel ainsi qu'un gendre M. Georges Fleurette de Ste-Hélène de Bagot. Elle laisse également trois frères. Ce sont MM. Alex et Samuel de Woonsocket et Louis. Cinq filles lui survivent également. Ce sont Mme Ernest Veronneau (Théoline) de St-Hugues; Mme Armand Desrosiers (Germaine); Mme Wilfrid Paulhus (Clémence); Mme Georges-Etienne Beauregard (Rolande); Mme René Duguay (Simonne) de St-Eugène.

Etat Civil

NOTRE-DAME du ROSAIRE

Baptêmes — Le 4 juin, Marie-Anne-Lise-Diane, fille de René Choquette et Lucille Benjamin. Parrain et marraine, Lionel Pelletier et Thérèse Choquette, oncle et tante. — Le 10 juin, Marie-Madeleine-Andrée, fille d'Armand Frédette et Madeleine Desmarais. Parrain, William Desmarais, grand-père; marraine, Jeannette Desmarais, tante de l'enfant. — Le 12 juin, Joseph-Fernand - Michel-Jean - Guy, fils de Fernand Morisseau et Thérèse Bibeau. Parrain et marraine, Adrius Morisseau et Rose Dulmaine, grands-parents de l'enfant.

Mariage — Le 12 juin, entre Floribert Casavant, de St-Mathias de Rouville, fils majeur d'Eugène Casavant, cultivateur, et de Flore Lemonde, de St-Mathias, et Berthe-Alice St-Onge, de cette paroisse, fille majeure d'Hormisdas St-Onge et d'Aline Richer. Témoins: Eugène Casavant, père de l'époux, et Hormisdas St-Onge, père de l'épouse.

Inhumation — Le 13 juin, Ginette, enfant de Robert Péloquin et Pauline Bouthillette, décédée le 12, âgée de 2 ans et demi.

CATHEDRALE

Naissance — Le 3 juin, Joseph-Roland-André, fils de Georges-Emile Tanguay et de Jeannette Beauregard. Parrain et marraine, Roland Tanguay et son épouse Lucille Cabana, oncle et tante de l'enfant.

Inhumation — Le 4 juin, Nicole Lincourt, fille de Rosario Lincourt et de Diane Chevalier.

CHRIST-ROI

Mariages — Le 9 juin, Ernest Fontaine, fils de feu Raphaël Fontaine et de Donalda Limoges, avec Claire Lapalme, fille de feu I. Lapalme et d'Anna Dufresne. — Le 11 juin, Bernard-Hugues Rousseau, fils de Camille-Achille Rousseau et de feu Rose-Alma Desruisseaux, avec Jacqueline Tanguay, fille de feu Ernest Tanguay et de Blanche Corneau.

Baptême — Le 12 juin, Joseph-Jacques-Normand, fils d'Henri Landry et de Béatrice Brodeur. Parrain, Joseph Lachapelle; marraine, Simone Landry.

Sépulture — Albert Arbour, célibataire, décédé le 10 juin, à l'âge de 62 ans.

Cérémonies que présidera Mgr Douville

S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, officiera, dimanche le 8 juillet, à deux importantes cérémonies qui se dérouleront dans la ville de Granby.

Dans l'après-midi, il présidera à la bénédiction de l'Eglise St-Benoit. Le soir, il officiera à l'inauguration et à la bénédiction de l'Ecole St-Joseph.

On prévoit la présence du Secrétaire provincial à l'inauguration de l'école, ainsi que de MM. les députés et des membres de la Commission scolaire.

L'Ecole St-Joseph est sous la direction des RR. Soeurs de St-Joseph.

:o:

Culture physique dans un couvent

Les élèves des Soeurs de la Présentation de Marie, au couvent de Sutton, ont récemment donné une intéressante démonstration de gymnastique et de culture physique, sous la direction de leur professeur, Mlle Thérèse Marcil. Durant deux heures, elles ont évolué avec brio et ensemble, aux sons d'une musique entrainante.

Le chapelain du couvent, M. l'abbé Jean-Paul Ste-Marie, présidait la séance, qui se déroula en présence de plusieurs invités de marque.

TÉL. 664 1697 GIROUARD

GILLES GIARD

NOTAIRE

PRETS HYPOTECAIRES

CONTRAT DE MARIAGE

ÉDIFICE CAISSE POPULAIRE

St-Hyacinthe

1946 1951

5ième ANNIVERSAIRE

PAUL PICARD ENRG.

255, STE-ANNE LA PROVIDENCE

Le magasin le plus complet en ville pour motocyclettes, bicycles, etc....

Profitez de rabais allant jusqu'à 30% lors de

L'EXPOSITION D'ANNIVERSAIRE

LE 16 JUIN 1951

CETTE VENTE DURERA UNE SEMAINE

MOTOCYCLETTES

SIX MODÈLES EN DÉMONSTRATION

JAWA 1951 — 125, 250, 350 C.C.

—AUSSI—

LA FAMEUSE MOTOCYCLETTE ALLEMANDE

RECEMMENT ARRIVÉE AU CANADA.

Des ingénieurs allemands seront à votre disposition le 16 juin, pour vous donner toutes les explications voulues sur le N.S.U. & VICTORIA.

BICYCLES

HUMPHREY, fabrication C. C. M.

	prix: régulier	vente
Bicycles ordinaires	$57.50	$49.50
" ballon	$69.50	$59.50
— SPECIAL —		
BICYCLES (trois vitesses) fille		$59.00
homme		$55.00

A COMPARER A $72.00 EN TEMPS ORDINAIRE

TRICYCLES

HUMPHREY, fabrication C. C. M.

15% de REDUCTION sur TOUS les modèles

AUSSI

REDUCTION de 10% sur Pneus — Tubes et Accessoires

BICYCLES USAGES A PARTIR DE $12.00

MEUBLES

LIGNE COMPLETE — MEILLEUR PRIX EN VILLE

Set de Chambre $59.00 et plus

Set de Cuisine chromé $69.00 et plus

Machine à laver — Réfrigérateurs

NOUS FAISONS LA REPARATION DE TOUTES LES MARQUES DE MACHINE A LAVER

NE MANQUEZ PAS DE VOUS RENDRE

A LA GRANDE EXPOSITION DE

PAUL PICARD ENRG.

OUVERTURE LE 16 JUIN

Tél. 936-W

Amateurs de sport!

Vaste choix d'articles de pêche:

Cannes à pêche, appâts, boîtes en métal, chaudières, lanternes "Coleman", etc. . .

Vente et réparation des moulinets "Shakespeare"

TENNIS

Beau choix de raquettes "Wright & Ditson", balles, presses, raquettes, housses en plastique, etc . . .

BICYCLES

BEAU CHOIX DE BICYCLES

Bicycles de course, à 3 vitesses et une vitesse.

Bicycles sport pour demoiselles.

SPECIAL: Bicycles neufs, modèle régulier, 28", pour messieurs

SPÉCIAL, $45.00

POÊLES COLEMAN

BRULEURS "A FLAMME BLEUE" — silencieux, rapides et sans odeur. Réservoir à combustible qui se détache pour l'emplir facilement et rapidement. Fini en émail cuit ivoire et brun. (Capacité du réservoir, 2 chopines de combustible). Grilles soudées à l'électricité. Dimensions: 20½" x 15" x 6½". Poids, 18 livres.

Raoul Chagnon

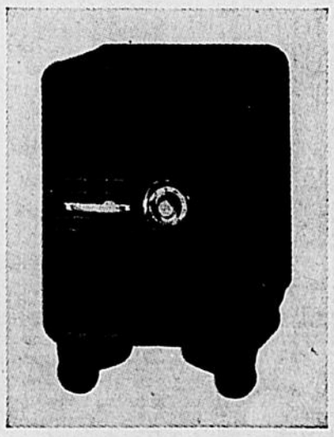
Bicycles et articles de sport

1175, rue SAINT-JOSEPH TEL.: 1893-J

SAINT-HYACINTHE

COFFRE-FORT

À L'ÉPREUVE DU FEU



Fini émail

Prix $110.00

Protégez vos papiers de valeurs

CLAVIGRAPHES

Underwood

••

Machines à additionner Remington R. C. Allen

••

et Accessoires de bureau

A. LÉTOURNEAU

1345, rue des CASCADES Tél. 1070

Saint-Hyacinthe

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

VOYAGES SANS DESTINATION

(Nowhere)

TOUS LES MARDIS ET JEUDIS SOIRS

DÉPART DU TERMINUS A 8.30 HEURES P. M.

Prix du billet: 0.75 par personne

EN CAS DE PLUIE, LE VOYAGE SERA CANCELLÉ.

POUR INFORMATIONS, S'ADRESSER AU

Terminus Grand Hôtel

TEL.: 164

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence - St-Joseph - St-Hyacinthe Annexe
TÉL.: 387

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(COIN MONDOR)
1384-1396 CASCADES
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
TÉL.: 387

VOL. XL — No. 24 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE, 15 JUIN 1951

Le tour du monde

Revue de l'actualité
PAR
P.-N. FUGÈRE

Sur les rives du St-Laurent

Ottawa abolit la procédure du Fiat

Ottawa, 31 — Toujours soucieux de protéger les intérêts de tous les Canadiens, le Gouvernement St Laurent, par son Ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a présenté aux Communes une mesure visant à rendre plus faciles les procédures que tout Canadien peut instituer contre la Couronne.

Il s'agit de l'abolition du "Fiat" c'est-à-dire la suppression du consentement du Gouverneur général dans tout procès que l'on veut intenter au Gouvernement.

La loi actuelle des pétitions de droit renferme encore ce vieux règlement exigeant que le sujet qui veut poursuivre le gouvernement doit au préalable obtenir le consentement de ce gouvernement.

En d'autres termes, l'abolition du Fiat mettra la Couronne et le Citoyen sur un pied d'égalité devant la cour d'Echiquier. Le Ministre de la Justice a dit que cette mesure n'est en somme que la reconnaissance de ce qui est déjà un fait accompli.

Au premier temps de la colonie, le Gouvernement refusait parfois d'accorder le "fiat"; mais depuis plusieurs années, l'autorité a toujours permis à un citoyen de faire valoir ses droits en Cour d'Echiquier.

Au pays des bénédictions

Un petit journal qui se donne comme "la voix des collectivités les plus progressives de Sillery, Ste-Foy et Cap Rouge", publiait récemment une photo d'un curé, bénissant une pharmacie. Il faut savoir que, dans la région de Québec, la coutume se répand de plus en plus de faire bénir officiellement par le curé les établissements commerciaux. L'idée, excellente en principe, comporte certains dangers. Il va de soi que les marchands qui agissent ainsi se laissent guider bien plus par des motifs d'intérêt personnel que par des considérations d'ordre religieux. En d'autres termes, la bénédiction officielle de l'établissement devrait leur valoir l'encouragement de la clientèle. Mais supposons qu'un de ces établissements prédestinés fasse faillite. La chose est possible. Alors que va dire le public? Et surtout, que vont dire les fournisseurs et clients floués, qui devront probablement perdre l'espoir d'être remboursés, en dépit de toutes les bénédictions du monde?

Trifluviens des Cantons de l'Est

Un quotidien montréalais qui produit les bourdes comme un atoll du Sud-Pacifique produit des perles, annonçait récemment à grand renfort de manchettes, la construction d'une aile de $805,000 au "séminaire trifluvien". Puis en lisant la nouvelle, on apprenait qu'il s'agissait d'une nouvelle construction pour le Séminaire Saint-Charles Borromée, de Sherbrooke. Il faudrait s'entendre. C'est le Séminaire des Trois-Rivières qui est parfois désigné comme le séminaire trifluvien, et non pas l'institution de Sherbrooke, une ville, du reste, où l'on ne trouve que deux rivières. Et comme il y a une distance de 86 milles entre les deux villes, il est plutôt difficile de les confondre, même si tout est possible à une feuille qui annonçait il y a quelques années que "l'avis de naissance publié hier par M. Un Tel n'a pas encore eu lieu, mais il tiendra le public au courant".

D'un continent à l'autre

La menace des moins futés

D'après un monsieur Robert-C. Cook, qui est directeur, à New. York, du "Journal de l'Hérédité", ce n'est pas la bombe atomique qui menace le plus le monde à l'heure actuelle, mais la fertilité trop prononcée des êtres humains. L'intelligence moyenne de la nation diminuerait tous les ans parce que les moins intelligents ont plus d'enfants que les plus intelligents, avec le résultat qu'on devrait finalement en venir à une population composée d'idiots.

Il semblerait que les familles du monde ont trop de bébés pour ce qu'elles produisent de vivres. L'augmentation quotidienne de la population mondiale est de 68,000 soit 47 par minute. A ce rythme, la terre comptera 4 milliards d'humains en l'an 2,000, comparativement aux deux milliards et demi qu'on y trouve aujourd'hui. Or, même aujourd'hui, plus des deux tiers de la population mondiale manquent de vivres pour se nourrir.

Lorsque chez les animaux, une espèce devient trop nombreuse, il survient toujours quelque chose pour rétablir l'équilibre, soit que les animaux d'une même espèce s'entre-dévorent, soit encore qu'ils soient tués par les animaux plus gros ou même qu'ils se suicident, tout simplement, comme les lemmings, ces animaux rongeurs de la Norvège, qui, à tous les onze ans, vont pour la plupart se jeter dans la mer où ils se noient. C'est là un moyen féroce de la nature pour maintenir son équilibre, et l'altruisme n'a rien à y voir. Chez les êtres humains, les guerres, les épidémies et les catastrophes réduisent périodiquement le chiffre de la population.

Des religieuses qui sont battues

Deux religieuses catholiques, missionnaires en Chine, sont devenues prisonnières des communistes et elles n'oublieront pas de sitôt le cauchemar qu'elles ont vécu en leur compagnie. Elles furent battues à coups de pieds, frappées à coup de crosses de fusils; on leur enleva leurs vêtements, mais on leur laissa leurs sous-vêtements et un tablier derrière lequel elles dissimulaient tant bien que mal leur précieuse vertu. Finalement, on les chassa. On peut se demander si elles ont été satisfaites de ce traitement. Car toutes les religieuses comme tous les religieux qui s'en vont porter la Parole de Dieu dans les missions lointaines, ambitionnent de recevoir la couronne du martyre, qui est le suprême honneur dans la sainte Eglise. On ne peut se dissimuler que les mauvais traitements dont elles ont été les victimes dans la voie de sacrifices où elles se sont engagées n'étaient pas mérités. Il reste à souhaiter que l'Organisme des Nations-Unies verra à protéger ces saintes femmes contre leurs persécuteurs et contre elles-mêmes.

Du Pacifique à l'Atlantique

Un procédé INJUSTIFIABLE

M. Solon Low, chef du groupe parlementaire des créditistes à Ottawa, a été la victime d'un assaut sur sa personne, commis par des bandits. Peu importe que les assaillants aient été des jeunes gens bien vêtus et de bonne famille, le fait reste qu'ils se sont comportés comme des voyous. Leur victime est un chef politique dans la capitale du Canada. Il venait de prononcer à la radio un discours de portée nationale. Que la plus grande partie de ses auditeurs n'approuvait pas ce qu'il disait, cela va de soi, mais personne ne se serait avisé de le battre pour autant. On comprendrait mieux des représailles aussi sauvages si elles se produisaient dans un pays asiatique ou même européen, mais elles n'ont pas leur raison d'être au Canada, où nous nous vantons à juste titre, sinon dans la majorité des cas, d'être des civilisés.

ELECTIONS EN FRANCE

Des élections vont avoir lieu en France dimanche prochain. Les Français, gens pratiques pour une foule de choses, considèrent que le dimanche devrait être un jour idéal pour aller voter, étant donné que le peuple, en très grande partie, est au repos, ce jour-là. C'est ce qui fait que les électeurs français, n'ayant pas autre chose à faire, se dérangent volontiers pour aller exercer leur droit de suffrage. Et ce qui arrive, c'est que le candidat heureux est vraiment l'élu d'une majorité plutôt que d'une minorité. Quand, dans une division électorale comptant 60,000 électeurs inscrits, seulement 22,000 se prévalent de leur droit de suffrage et le candidat heureux l'emporte par 60 voix de pluralité, il est difficile à ce candidat de prétendre qu'il est l'élu de la majorité. C'est là un point que le gouvernement de la République française a élucidé en adoptant la représentation proportionnelle.

Là ou la neige tombe en juin

Il est tombé seize pouces de neige en Alberta, ce qui est un record pour le mois de juin. Au sud de Calgary, ce fut une giboulée de neige et de pluie. Les fils téléphoniques et télégraphiques se sont rompus, les poteaux se sont abattus et les routes ont été enfoncées. La neige n'est pas toujours bienfaisante, il s'en faut, même si elle dissimule un tas de laideurs. Aux temps bibliques, les Juifs, déjà errants, qui souffraient de la faim en traversant le désert, étaient ranimés chaque matin par la manne qui tombait du ciel. Des auteurs affirment que cette manne n'était pas autre chose qu'une pluie de sauterelles. Les Hébreux se régalaient de cette manne, puis, le ventre plein, regaillardis, ils pointaient de nouveau leur auguste nez en direction de la Terre Promise. Du reste, il appert que les sauterelles en compote ou en confiture sont agréables au goût. Nous ne saurions le dire, n'y ayant jamais goûté; mais il faut reconnaitre que les blancs eux-mêmes, avec toute leur civilisation, mangent un tas de choses qui feraient lever le nez à des cannibales.

Les cheminots passent des examens

Les fonctionnaires et employés du Pacifique Canadien, affectés au Service de l'exploitation, sont actuellement à étudier et à passer des examens sur le nouveau code des règlements de la circulation des trains, approuvé par la Commission des Transports et qui entrera en vigueur le 26 août prochain sur tous les chemins de fer canadiens sous la juridiction de la Commission. Ces règlements doivent être connus de tous les employés qui ont quelque chose à faire avec la circulation des trains. Conducteurs, mécaniciens, serre-freins, chauffeurs télégraphistes, contremaitres de sections, préposés aux signaux, etc. Même les fonctionnaires supérieurs du service de l'exploitation doivent se familiariser avec les nouveaux règlements et en posséder une connaissance suffisante pour obtenir leur carte-certificat. On voit ici M. F.A. Pouliot (deuxième à droite), de Montréal, surintendant général du district de Québec au CPR, au moment où il reçoit sa carte attestant qu'il a subi avec succès ses examens oraux et par écrits. Le certificat est présenté à M. Pouliot par M. P. W. Raines, instructeur en chef pour les règlements de la circulation des trains au CPR. Cette photo, prise dans le wagon-école de la compagnie, à la gare Windsor, fait voir de plus, à gauche, M. J. U. Brazeau, surintendant de la division des Laurentides, et à droite, M. G.E. Mayne, surintendant des terminus de la région de Montréal. C'est dans ce wagon que sont donnés aux employés les cours de sécurité et les instructions concernant les règlements de la circulation des trains.

Le lait que nous buvons

On nous communique des laboratoires officiels le résultat de l'analyse d'échantillons de lait qui furent prélevés à St-Hyacinthe durant le mois de mai dernier.

Pour classifier le lait pasteurisé, on tient compte de sa teneur en colibacilles, ce qui permet de le calssifier A, B ou C. La classe A contient de 0 à 20 colibacilles par 100 cc. La classe B contient de 21 à 200 colibacilles par 100 cc. La classe C contient plus de 200 colibacilles par 100 cc. Voici:

Laiterie St-Hilaire, 120,000 bactéries, 0 colibacilles et 3.4 gras. Laiterie Maskoutaine, 15,000 bactéries, 130 colibacilles et 3.4 gras.

Pour classifier le lait cru, on tient compte de la teneur en bactéries. La détermination en colibacilles n'est pas faite, car il a été prouvé qu'il en existe toujours. Nous avons donc le lait de la classe A, qui ne contient pas plus de 50,000 bactéries; le lait de la classe B, qui contient de 50,000 à 300,000 bactéries et le lait de la classe C, qui contient plus de 300,000 bactéries.

Voici donc la classification des laitiers, suivant le contenu de leur produit en bactéries et en gras:

GAUVIN, Charles-Auguste	13,000	3.8
BROUILLETTE, Armand	44,000	.34
GAUTHIER, Elie	48,000	3.7
CHARRON, Jacques	49,000	3.3
BOULAY, Antonio	73,000	3.5
GAUTHIER, Gérard	86,000	3.3
TANGUAY, Charles-Edouard	110,000	3.5
FORAND, Georges-Henri	150,000	3.3
PHANEUF, Hermas	170,000	3.3
BIENVENUE, Raymond	220,000	3.7
GAUVIN, Raoul	220,000	3.6
LAFLEUR, Ovila	260,000	4.4
ARCHAMBAULT, Armand	280,000	3.6
ARCHAMBAULT, Adrien	320,000	3.5
ARCHAMBAULT, Adrien	320,000	3.8
BEAUDOIN, Gilbert	330,000	3.5
TANGUAY, Napoléon	380,000	3.9
MORRISSETTE, Omer	440,000	3.5
MORRISSETTE, Origène	510,000	3.5
GINGRAS, Roland	650,000	3.6
DESAUTELS, Anatole	1,300,000	3.4
GAUVIN, Denis	1,400,000	3.4
Gauthier, Germain	1,700,000	3.8
TOUTANT, Joseph	16,000,000	3.3
TARTE, Jean-Louis	26,000,000	3.5

Maurice Bergeron décédé à 69 ans à Ste-Rosalie

Ste-Rosalie, 14 (D.N.C.)

M. Maurice Bergeron, citoyen bien connu de Ste-Rosalie, est décédé lundi dernier, à l'âge de 69 ans.

Il laisse son épouse, née Marie Richer, ainsi que huit fils et cinq filles: les RR. Frères Maurice, c.s.s.r., de Ste-Anne de Beaupré, et Simon de la même communauté, missionnaire au Japon; le R. Père Marie, de l'Ordre des Cisterciens Réformés, Oka; MM. Louis de Gonzague Bergeron de St-Dominique; Jean Isaïe et Eugène de Ste-Rosalie; Rodrigue d'Asbestos, et Arthur de Montréal; les RR. SS. Grégoire, des Soeurs Franciscaines de Ste-Anne de Beaupré, et Véronique du Sauveur, de Tingwick; Mmes Romuald Bastien, (Marie-Berthe), Roland l'Archer (Germaine) et Gérard l'Archer (Solange), de Ste-Rosalie.

Les imposantes funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Rosalie, sous la direction de Bienvenue et Mongeau Enrg., de St-Hyacinthe. La dépouille mortelle avait été exposée à la demeure de M. Louis de Gonzague Bergeron, de St-Dominique.

★

Un tirage de la Garde d'Honneur

La Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe organise un tirage qui comporte trois prix en argent: $25, $10 et $5. Ce tirage aura lieu au local de la Garde, rue St.Simon, lors d'une partie de cartes qui sera donnée le samedi 21 juillet, à 8 heures du soir.

Fête en l'honneur de M. Desjardins à Acton Vale

Acton-Vale, 14 (D.N.C.)

Un groupe considérable de Chevaliers de Colomb, accompagnés de leurs épouses, se sont réunis à la Salle Charlebois, samedi dernier, dans le but de présenter leurs hommages à M. Marcel Desjardins, Grand Chevalier, pour avoir donné un essor considérable au Conseil d'Acton Vale.

Parmi les invités, on remarquait MM. Marcel Boivin, député à Ottawa; Daniel Johnson, député à Québec; Paul Lussier, Raoul Blanchard et Jules Marceau, ex-Grands Chevaliers, et autres.

Comme marques spéciales d'estime, on présenta au héros de la fête un sac de voyage, un équipement de golf et un ensemble plume fontaine et crayon. La présentation de ces cadeaux fut faite par M. Paul Charest, gérant de la compagnie Acton Rubber.

★

Ligue industrielle de balle-molle

Lundi le 4 juin, le club Superknit visita Ironcraft; dans cette lutte très contestée, le club Ironcraft l'emporta par le compte de 9 à 8. Y. St-Roch, M. Tétreault et M. Charron pour Ironcrft et J.-L. Chicoine, J.-P. Verger et J.-G. Beaudry pour Superknit.

Mercredi le 6 juin, deux joutes étaient au programme, l'une mettait aux prises Casavant contre Ironcraft; ce dernier eut raison de son adversaire par le pointage de 13 à 19. Les joueurs au mérite pour les vainqueurs furent M. Frappier, A. Gadbois et Y. St. Roch, tandis que R. Laperle, R. Phaneuf et M. Dupré se distinguèrent pour Casavant.

Célébration du 24 juin à Acton Vale

Acton Vale, 14. (D.N.C.) Cette année encore, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Acton Vale célébrera la fête nationale du 24 juin. Son président, le Dr Léon Gauthier, et les autres officiers et membres de la Société, auront pour ce faire l'assistance du Cercle Musical et de nombreux volontaires.

Comme le 24 juin tombe un dimanche cette année, la séance récréative sera donnée samedi soir le 23 juin, à 8 h. 30, dans la salle du nouveau collège.

La pièce dramatique au programme est intitulée "Tête folle". Dimanche le 24, il y aura grand'messe avec distribution de pain bénit et le petit saint Jean-Baptiste fera son apparition.

A 2 heures de l'après-midi, aura lieu le grand défilé par les rues de la ville, avec corps de clairons, fanfares et douze chars allégoriques.

Une joute de baseball est également au programme de l'après-midi. Le soir, à 7.30 h., il y aura concert au kiosque, et, à 9.30 hres, sur le terrain de balle, le feu traditionnel de la saint Jean.

★

L'annuaire du Canada de 1950

D'Ottawa on annonce la publication de l'Annuaire du Canada de 1950. Il contient les renseignements les plus récents sur les ressources naturelles et leur mise en valeur, l'histoire, les institutions, la démographie, l'industrie, les transports, le commerce, etc. C'est en un seul volume, l'étude la plus complète de la situation économique et sociale du Canada.

L'édition reliée de l'Annuaire du Canada est vendue chez l'Imprimeur du Roi, Ottawa, au prix de $2. l'exemplaire.

Toutes les remises doivent être faites par mandat ou bon de poste ou chèque visé au nom du Receveur Général du Canada.

En vertu d'une permission spéciale, un nombre limité d'exemplaires brochés a été imprimé à l'intention des ministres du culte, des étudiants et des professeurs, qui peuvent se les procurer au prix de $1 l'exemplaire.

Les commandes de cette édition spéciale, accompagnées des remises nécessaires au nom du Receveur général du Canada, doivent être envoyées au Directeur des services de l'information, Bureau fédéral de la statistique, Ottawa.

:o:

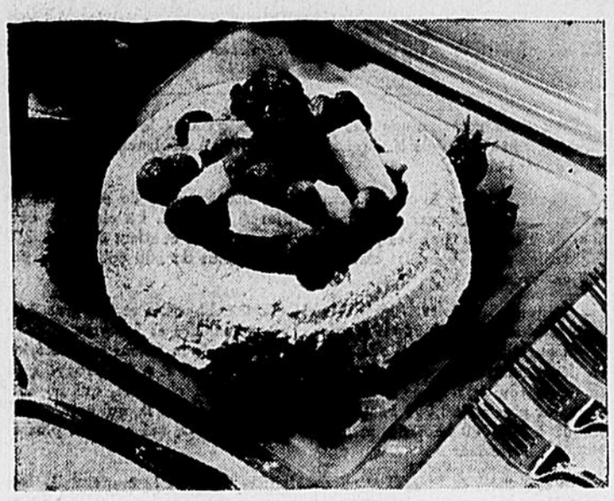
LES PECHES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Londres — L'Institut de recherche sur les pêches de l'Afrique Occidentale prend livraison d'un nouveau navire de recherches que le gouvernement anglais lui fournit à titre gracieux.

LA PREMIÈRE BANQUE AU CANADA
"MA BANQUE"
POUR UN MILLION DE CANADIENS
B de M
BANQUE DE MONTRÉAL
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817
AD100F

Page Féminine

Les bonnes recettes



Ce rond de gâteau au fromage et aux fruits a double emploi. Il devient un dessert aussi succulent qui différent lorsqu'on le décore de belles fraises de saison ou d'autres fruits, ou bien on le sert sur une salade avec un peu d'assaisonnement. Résultat: une salade de fruits aussi rafraichissante qu'idéale pour les jours chauds de l'été.

Le fromage va bien avec les fruits

Avez-vous déjà essayé un mélange de fromage genre "cottage" avec des fraises? Cela forme un excellent dessert. Le fromage est sucré, mais pas trop, avec un peu de crème, et il en résulte une saveur qui s'assimile très bien avec la saveur piquante du fruit. Vous pouvez faire le gâteau en forme de roulette et décorer le centre de fraises et autres fruits. Le fromage "cottage" va très bien également avec les salades aux fruits, et cela forme un mets rafraichissant durant la canicule.

Roulette au fromage

Une cuillère à table de gélatine, ¼ de tasse d'eau, 2 tasses de fromage "cottage", ¾ de cuillère à thé de sel, une pincée de poivre de cayenne, ½ tasse de crème, des fraises.

Trempez la gélatine dans de l'eau froide et faites-la dissoudre sur de l'eau chaude. Ecrasez le fromage, ajoutez l'assaisonnement, la crème et la gélatine. Faites-en un gros moule ou des moules individuels et laissez le tout se solidifier pendant quelques heures. Enlevez le moule et remplissez le centre de fraises lavées à l'eau. Servez comme dessert, ou bien ajoutez-y d'autres fruits et servez comme salade avec de la laitue.

Beauté d'un tissus léger pour l'été

Pour les robes, blouses, lingerie — et autres atours féminins — la rayonne sera à l'honneur à l'été! Pour qui fait sa propre couture, par goût ou par esprit d'économie, c'est le moment de déterminer le meilleur usage qu'on puisse tirer de ces merveilleuses mousselines pour le trousseau estival. Coudre de la mousseline de rayonne est un véritable plaisir.

Il est important de choisir un patron qui convienne à ce tissu léger. La mousseline est toute désignée pour les drapés gracieux, les lignes souples, les fronces, les petits plis et les nids d'abeille. Certaines mousselines, telles que la marquisette de rayonne, conviennent particulièrement aux robes du soir, mais le crêpe, le chiffon de rayonne, la mousseline en filé de rayonne, sont tout à fait à leur place le jour, sous forme de blouses ou de robes d'après-midi. Une robe de mariée, confectionnée en ravissante mousseline de rayonne est vaporeuse et enchanteresse à souhait. La jeune fille avisée chosira un modèle qu'elle pourra porter plus tard, le soir. Les rayonnes légères se prêtent également très bien à la confection des sous-vêtements, des doubles-jupes, et autres.

LA MODE

Cette toilette dite à longueur de ballet est faite de coton imprimé bleu en dessin d'éventail. Elle comporte une jupe à deux rangs et un boléro reversible noir et imprimé.

Indiscutable beauté d'une main gantée

Comme chaque année en cette saison, le Comité directeur de la ganterie française réunit la presse, et lui déclare familièrement qu'il n'y avait pas de mode pour les gants, mais que les gants étaient toujours à la mode. Tant de modestie, de discrétion, revêtaient ces paroles, que l'on eût pu croire à une défaillance d'imagination, à une lassitude de l'ingéniosité.

On se souvenait que l'an dernier, la présentation de gala des gants, avait révélé des créations dont la grâce et le luxe semblaient difficiles à dépasser, à renouveller...

Une fois de plus, la Garde républicaine fut là en grande tenue— qui comporte des gants blancs— ainsi que le ministre de l'Economie nationale et la radiodiffusion. La plus belle salle de réception du plus luxueux hôtel de Paris, se fleurissait d'oeillets et de roses. Et puis, il y eut les gants, les gants de Paris.

Selon l'heure

Pourquoi le port du gant n'est-il pas obligatoire? soupira à côté de nous un monsieur tout de suite émerveillé.

Sans doute trouvait-il que si d'après Mayol "les mains de femmes sont des bijoux"... des mains gantées sont plus vivantes encore, plus douces, plus gracieuses, plus caressantes, plus parfaites que des mains nues. Et quel artiste de notre époque gagnera l'immortalité, en peignant "la femme au gant"?

Trève de littérature. J'en viens au détail, si tant est que mille détails, inscrits dans la mémoire, puissent prendre corps sous la plume. Ma foi, autant essayer de décrire des papillons. Et d'ailleurs pareils à des papillons, ils passaient, jouaient un instant avec les lumières et avec notre convoitise, disparaissaient, pour laisser la place aux suivants.

Voyez-les: de suède noir, ornés d'un large volant de Chantilly, semés de roses mousses; de chevreau blanc, serrés au poignet d'un bracelet de pétales. D'autres remontaient leurs bracelets de fleurs jusqu'au coude, tout en haut d'une manche coulissée, froncée, bouillonnée.. Ceux-ci noirs, portaient des dentelles blanches; ceux-là, un fragile volant d'organdi brodé immaculé. De cet autre, tombait en volants, dégradé, un voile d'or. Etaient-ils rose pâle? Ils s'ornaient d'un plissé de tulle noir assorti à celui de la robe.

L'utile et l'agréable

Passaient, entre temps, pour faire équilibre, à ces fastes charmants une création sérieuse, solide destinée aux sports, à la promenade, à la ville: suède gris et tricot au crochet, chevreau champagne, suède noir discrètement souligné d'or, velours marine aux larges manchettes boutonnées de blanc. Le chevreau faisait alliance avec le crocodile, le chamois roux épousait le suède vert et une fermeture éclair emprisonnait étroitement la main dans une gaine de couleur de moutarde.

Puis revenaient, assaimés de la Fable, des mitaines d'écailles d'or faites pour la petite sirène d'Andessen, des gants blancs constellés de perles et de paillettes. Le violet s'harmonisait à l'or et le vert se cloutait de jais étincelant. A une manche, faite de pétales roses, s'assortissait une courte cape, qui donnait l'air d'avoir reçu sur l'épaule une pluie de glycines ou de liserons.

★

Collection "Encyclopédie du Cinéma", dirigé par André Fraigneau, (Editions André Bonne, Paris 51)

(2) D'origine polonaise, ayant débuté en Russie, Ladislas Starevitch vit en France, à Fontenay-aux-Roses exactement où, avec une patience de bénédictin, il réalise des films de poupées: LE CHANT DU ROSSIGNOL, LE ROMAN de RENART, LE LION ET LE MOUCHERON, etc....

De précieux conseils sur les ustensiles en aluminum

Informations données par le Ministère de l'Agriculture du Canada. — Le vieux chaudron de fer fera son apparition pour qu'on lui fasse son procès. — Plusieurs manufacturiers distribuent maintenant, avec les différents ustensiles, les indications sur l'usage et l'entretien de chacun.

Après avoir donné des directives générales sur l'Achat d'une batterie de cuisine; après avoir passé en revue les qualités distinctives du Granit, du Verre, de l'Acier inoxydable (Stainless Steel), après avoir démontré que tous les métaux offrent chacun de réels avantages, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, vous reviennent *cette fois avec des informations* sur l'Aluminium, sa valeur et les procédés de cuisson appropriés. Le vieux chaudron de fer fera enfin son apparition pour qu'on lui fasse, à lui aussi, son procès.

Les ustensiles d'Aluminum sont préparés d'un alliage afin de les rendre plus solides, plus résistants. Au point de vue de la cuisson, des autorités compétentes et reconnues en la matière avancent, que l'aluminum est un très puissant conducteur de chaleur et qu'il la retient bien même si on ne réduit beaucoup la source. Ce fait le rend économique à utiliser, permet la cuisson sans eau ou avec un minimum d'eau et dans ce dernier cas, avec moins de danger que l'aliment ne colle au fond. Cette méthode est d'ailleurs très recommandée pour la conservation des vitamines et des sels minéraux. Parce que la chaleur se répand facilement, rapidement et uniformément sans se concentrer dans le fond du récipient ou se localiser à certains endroits en particulier, il n'est pas nécessaire de remuer les aliments pendant la cuisson. De plus, l'épaisseur du métal dans les ustensiles d'Aluminum épais est répartie, à partir du fond, de manières à assurer une distribution égale de chaleur.

Dans ce cas, l'ustensile doit être muni d'un couvert à fermeture hermétique pour empêcher l'eau du produit de s'échapper et d'assécher les aliments en cuisson. Ainsi, au début la chaleur soutire un peu de l'eau ajoutée ou un peu de celle de la composition des aliments pour former la vapeur, la faire ensuite se condenser à la surface intérieure, retomber sur les aliments et entretenir ainsi l'humidité nécessaire à la cuisson.

Un exposé sur les ustensiles de cuisine resterait incomplet si on ne mentionnait en passant, les poêlons en fer lourd, le chaudron ancestral d'où émanaient nos souvenirs se le rappellent encore, le goût fin du bon ragoût aux boulettes, les délicieux cretons ou l'arôme odorant du rôti de porc des dimanches d'antans.

Les ustensiles de fer se réchauffent lentement mais également. Les viandes bénéficient certainement de cette cuisson lente d'où provient probablement le petit goût fin spécial des mets cuits dans le vieux chaudron de fer. Avant l'emploi, ces ustensiles doivent subir un traitement de préparation consistant à frotter la surface intérieure d'un corps gras non salé, et à les placer dans un four chaud pendant une couple d'heures. Ce métal coulé est poreux; à l'usage, le gras emplit les petites cavités, nivelle la surface et prévient la rouille.

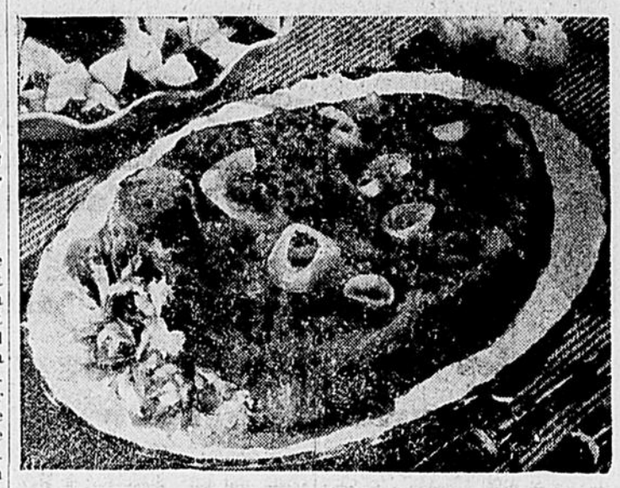
La ménagère canadienne constate donc que les différents métaux, le Granit, le Verre, l'Acier inoxydable (Stainless Steel), l'Aluminum et le Fer offrent chacun des avantages précieux. Il s'agit simplement d'acheter ceux dont les qualités conviennent le mieux à ses besoins, à ses conditions.

En général un ustensile durable, bon conducteur de la chaleur, à couvercle fermant hermétiquement, facile à entretenir, à employer, loger, doit obtenir les préférences de l'acheteur. Plusieurs manufacturers distribuent maintenant avec les différents ustensiles, les indications sur l'usage et l'entretien de chacun. Ces informations préparées spécialement permettent d'en tirer le meilleur profit en leur assurant longue vie.

Dans une lettre "A la nouvelle Mariée", la prochaine fois les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, répondront aux nombreuses questions posées sur l'Aluminum et sur l'Acier inoxydable, Stainless Steel.

:o:

Les mets succulants



Le steak suisse, s'il est bien apprêté, est un plat fort populaire, surtout quand on y ajoute des tomates, des oignons ou des champignons pour faire de la variété.

STEAK SUISSE

Que vous fassiez cuire votre steak suisse sur le poêle ou dans le fourneau, voici comment vous devez vous y prendre pour obtenir un résultat excellent. Vous servant d'une assiette ou d'un battoir, vous battez de la farine à fond dans deux livres, disons, de steak de ronde. Puis brunissez la viande lentement dans un gras chaud, jusqu'à ce qu'elle soit bien brunie. Saupoudrez avec du sel, du poivre et un peu de sel d'ail. Versez 1½ tasse de tomates en boite sur et autour de la viande. Tranchez deux oignons et une tige de céleri que vous ajoutez au tout avec une feuille de laurier. Recouvrez et faites cuire lentement pendant 2 ou 3 heures.

Consommation accrue des soupes en boites

Environ 16 boites par personne, hommes, femmes et enfants au Canada!

Voilà un record impressionnant des conserveurs de soupe en 1950, d'après une enquête faite sur les statistiques de la production par la Division Canadienne de l'American Can Company, un important fabricant des boites à soupe. La production totale des soupes de tous genres, l'an passé, équivalait à 234,000,000 boites de dix onces, révèle cette étude Canco.

"Bien que la mise en conserve de 1950 ait été loin d'atteindre le record, elle a de beaucoup dépassé celle de l'année précédente", déclare G.H. Evans, Directeur-gérant des ventes de la Compagnie. "La production des soupes prit un véritable essor durant la deuxième grande guerre, et c'est en 1946 quand de fortes expéditions étaient envoyées outremer, que le chiffre record de tous les temps a été atteint".

★

La statistique industrielle au Canada démontre que l'ouvrier dépend beaucoup plus de sa vue que de tout autre sens pour gagner sa vie. Les chiffres sont les suivants: la vue, 87 pour cent; l'ouie, 7; l'odorat, 3.5; le toucher, 1.5; et le goût, 1 pour cent.

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

LE PÈRE DE LA MARIÉE PARLE

Il donne un précieux conseil

"Quoique homme, j'ai dit à ma fille: 'Souviens-toi de ce qu'utilisaient ta mère et ta grand'mère pour blanchir le linge: un soupçon de Bleu à laver Keen dans le dernier rinçage rendra ton linge blanc comme neige.' 'Les conseils de papa sont toujours sages!' déclara la jeune femme plus tard, 'le Bleu à laver Keen empêche le linge de jaunir et le bleu assure une lessive blanche et nette."

B-2-KF

CINÉMA

CINE-MAGIC: HISTOIRE DU CINEMA

Un article de

René JEANNE

C'est un rude coup que Paul Gilson vient de porter à tous ceux qui ont entrepris ou qui seulement ambitionnerait d'écrire une "Histoire du Cinéma": Le petit volume de 160 pages qu'il vient de publier sous le nom de: "Ciné-Magie" (1), est, en effet, la plus belle histoire de cinéma que l'on puisse imaginer, Les épithètes que l'on emploie le plus souvent quand on a à parler d'un ouvrage historique, genre sévère, celles auxquelles il convient de recourir si l'on veut montrer à l'auteur qu'on l'a lu et compris sont: "exacts", fort bien documenté, "laissant voir une parfaite connaissance du sujet", "Plein d'aperçus nouveaux", etc, etc.... Dire d'un livre d'histoire qu'il est charmant, n'est-ce pas le diminuer? Quitte à exposer "Ciné. Magie" à ce risque, il ne faut pas craindre de le répéter: "Voici un livre charmant". Le plus chrmant sans doute, que le cinéma ait inspiré! Ce qui ne l'empêche pas de mériter, comme tout bon livre d'histoire, qu'on reconnaisse en lui une parfaite connaissance du sujet, en même temps qu'une très solide documentation et une très grande richesse en aperçus nouveaux.

Rien de tout cela ne surprendra d'ailleurs ceux qui auront remarqué sous le nom de l'auteur, celui de René Clair qui a gratifié le petit volume de Paul Gilson d'une préface dont on ne saurait nier qu'elle est, elle aussi, charmante. L'auteur de A NOUS LA LIBERTE! MA FEMME EST UNE SORCIERE, C'EST ARRIVE DEMAIN LE SILENCE EST D'OR, est un homme sérieux qui sait ce qu'il doit à son oeuvre et à ses amis, et il n'aurait jamais consenti à préfacer un de ces massifs volumes qui prétendent à nous offrir une histoire de Cinéma à grand renfort de catalogues et qui ne sont que des listes enfilées les unes aux autres et sous lesquelles le lecteur le plus résistant succombe sans avoir le temps de faire "ouf".

C'est donc René Clair qui présente à ceux qui ignorent — et comme ils ont tort! — que ce nom est celui d'un poète un vrai, dans la ligne de Gérard de Nerval et d'Alfred de Musset. Et voici le portrait qu'il fait de ce poète: J'ai cru longtemps qu'il s'était trompé d'époque, que dans sa jeunesse il avait confondu la victoire de 1918 avec la défaite de 1815, la Société des Nations avec la Sainte Alliance et qu'il errait dans un Paris imaginaire et romantique comme s'il avait oublié l'adresse de Charles Nodier ou le lieu du rendez-vous donné par Gérard de Nerval. Une telle hypothèse ne manquait pas d'être inquiétante, et j'aurais peut-être attiré l'attention de mon ami sur l'inconvénient que présente pour le promeneur égaré dans le Temps la libre circulation des voitures automobiles, si je n'avais su qu'il faut prendre certaines précautions pour réveiller un somnambule". Et ce poète a découvert le cinéma! Et il l'aime! De combien de poètes pourrait-on en dire autant? Et voici comment René Clair explique ce phénomène: "Sur la surface de l'écran, se présente une humanité faite pour lui plaire, toute désossée et parée, prête à emporter une foule d'êtres si légers et si parfaitement dépourvus d'épaisseur qu'on peut sans la moindre surcharge les prendre tous avec soi dans les grands voyages de la mémoire! "René Clair n'a pas oublié qu'il est l'auteur d'un certain VOYAGE IMAGINAIRE!

Comment après cela s'étonner que l'histoire du Cinéma écrite par Paul Gilson ne ressemble à aucune autre: "Il n'y a vraiment qu'une histoire du Cinéma: celle qui commence avec nos souvenirs et qui se confond avec notre histoire". "Cette déclaration de Paul Gilson donne le ton de son livre, — c'est René Clair qui l'affirme et on ne peut que lui donner raison — et esquisse d'un trait de fumée le voyage de nostalgie qui s'en dégage." Nostalgie d'un agrément constant, qu'il s'agisse de faire au pays du "Cinéma avant le Cinéma", le voyage le plus intéressant grâce au guide qui nous y mène ou de passer en compagnie de Georges Méliès de trop brèves minutes, on a déjà beaucoup écrit sur Georges Méliès et sans doute ne l'a-t-on jamais mieux défini et situé qu'en ces deux lignes: "Marey et les frères Lumière avaient tour à tour donné le mouvement. Mais Georges Méliès le premier, délivra les fées!".

Les fées!, voilà la compagnie en laquelle Paul Gilson se complait, mais il sait aussi, quand il le faut se montrer raisonnable, et il ne s'attarde pas en cette compagnie au point de n'avoir plus le temps de passer en Amérique où il nous présente quelques-uns de ceux qui ont fait du Cinéma l'art national des U.S.A. Mais sans doute n'est-ce-là qu'une occasion d'aller saluer Charlot avant de revenir à Paris pour aller rendre visite à Ladislas Starevitch, à la fois "scénariste, metteur en scène, opérateur qui passe son temps; à recréer le ciel et la terre du bout des doigts" (2) et qui jamais ne "sépare la réalité de son imagination". Charlot, Starevitch, ceux-là aussi libèrent les fées.

Pour faire comprendre la valeur et le charme — ne craignons pas d'y revenir — de ces 160 pages, il faudrait en citer 100. Contentons-nous de donner les titres de quelques-uns des chapitres qui composent le volume: "Au rayon des Spectres", "Magie noire et Nuits blanches", "Les Emigrés de la Lune", l'Ecole Buissonnière", etc... Nous sommes loin on le devine, de ce fameux réalisme ou même de ce non moins fameux néo-réalisme vers lequel on essaie d'entrainer le Cinéma au risque de le détourner de ses fins véritables. Et qu'on ne dise pas qu'en réservant sa sympathie à ce qui dans l'immense domaine du Cinéma, ressortit au Rêve et à la Fantasmagorie, Paul Gilson se montre réactionnaire. Ce printemps 1951 n'a-t-il pas sonné l'heure qu'a choisie le plus vanté des néo-réalistes italiens, Vittorio de Sicca, pour lancer, avec MIRACLE A MILAN le Rêve, la Fantaisie, le Merveilleux, à l'assaut de tous les écrans du monde.

Les poètes finissent toujours par avoir raison.

René JEANNE

(1) Paul Gilson: "Ciné-Magie" avec une préface de René Clair:

DES REPAS À MOINS DE LA MOITIÉ DU PRIX

HEINZ OFFRE 8 PLATS DE RÉSISTANCE ÉCONOMIQUES

Comparez le coût à la livre de la plupart des aliments substantiels et le prix à la livre de ces plats de résistance préparés par Heinz . . . Vous verrez qu'en utilisant ces derniers, vous préparerez des repas à moins de la moitié du prix. Oui, ces plats de résistance se vendent à moins de la moitié du prix de certains aliments coûteux, mais ils sont tout aussi nourrissants. Les fèves, par exemple, sont plus nourrissantes que bien des aliments qui sont généralement considérés comme étant très énergétiques. Peu d'aliments constituent une aussi précieuse source d'énergie que les fèves . . . Et lorsqu'elles sont cuites au four par Heinz et qu'elles baignent dans une sauce savoureuse, elles font les délices de toute la famille! Vous savez que c'est bon parce que ce sont des produits Heinz.

831BF

Chronique des LIVRES

DEVOIR D'ÉCOLIER DE SAINT-EXUPÉRY

Voici un document publié avec l'autorisation du collège Sainte-Croix du Mans et qui sera appelé à figurer à la fois dans les biographies de Saint-Exupéry, dans des livres de critique littéraire et dans certains essais relatifs à la psychophysiologie de l'adolescence! C'est un devoir fait par Antoine de Saint-Exupéry, alors âgé de 14 ans, au collège Sainte-Croix du Mans. Ce document révèle un talent singulièrement précoce et déjà affirmé.

ODYSSEE D'UN CHAPEAU

Je naquis il y a longtemps déjà dans une grande usine où l'on fabriquait des chapeaux de tous les genres.

Pendant plusieurs jours, je subis toutes sortes de transformations ou plutôt de supplices, on me découpait, on me tendait, on me vernissait. Enfin un soir je fus envoyé avec mes frères chez le plus grand chapelier de Paris; là on me mit à la vitrine, j'étais un des plus beaux hauts-de-forme de l'étalage. J'étais si brillant que les femmes qui me voyaient ne manquaient pas de se mirer dans mon vernis, si élégant qu'aucun gentleman distingué ne passait sans jeter sur moi un regard de convoitise. Je vivais dans un doux repos, attendant le jour où je pourrais faire mon apparition dans le monde.

Un soir, un homme distingué et richement vêtu entra dans le magasin. Le marchand, plein de prévenances, se précipita à sa rencontre, lui fit admirer mes frères, puis il me montra plus longuement que les autres; n'étais-je pas le plus beau? Enfin le client me prit, me retourna, me contempla, et finalement m'acheta. De sa poche, il sortit un porte-feuille si bien garni que le marchand me vendit un prix double de mon véritable prix: car il avait pour maxime de ne jamais manquer les occasions et les billets de banque.

Le lendemain j'eus un brillant début, mon propriétaire, gentleman des plus élégants me prit pour se rendre au cercle. Tous ses amis admirèrent mes huit reflets, ma forme élégante et toutes mes vertus. Pendant plusieurs mois, je menais une existence exquise. Avec quel soin on me préservait de la poussière! Un fidèle domestique spécialement chargé de la garderobe de Monsieur, avait pour moi des préventions flatteuses, j'étais astiqué tous les soirs et réastiqué tous les matins.

Un soir j'appris que le cocher allait se marier; mon propriétaire qui voulait lui faire un cadeau, me donna, et à partir de ce moment, j'abritais un nouveau crâne. Hélas! mon existence changea du tout au tout. D'abord le premier jour, je roulais trois fois dans la boue et... *ô cruel sort, je ne fus* même pas essuyé. Animé du désir de la vengeance, je me rétrécis et si bien que le cocher ne put désormais se servir de moi comme coiffure. Alors il me prit sous son bras et me porta chez un vulgaire frippier, auquel il me vendit pour six sous.

Après avoir été nettoyé, je fus de nouveau à la devanture, mais cette fois, ce fut négligemment pendu à une ficelle sale que je fus présenté au public. "Mathieu, approche! tu as besoin d'un chapeau pour les fêtes, en voilà un qui fera ton affaire!" Et Mathieu m'acheta, tandis que Caroline son épouse, s'extasiait devant ma splendeur.

Je ne sortais que le dimanche, et encore il fallait que le ciel fût serein, car mon prix de 2frs 45 me valait une attention particulière.

Un jour que Caroline et Mathieu se promenaient sur le quai de la Seine, un furieux coup de vent m'envoya vers les oiseaux. Après quelques secondes d'angoisse affreuse, je fus déposé sur le fleuve, et là, je voguais tranquillement en compagnie des poissons qui contemplaient avec effroi cet esquif d'un nouveau genre.

Je me sentis soudain tiré par un long bâton et déposé sur le rivage. Là un vulgaire chiffonnier se jeta sur moi avec des mains avides et bientôt je subis de nouveaux supplices dans une chaumière sale, obscure, petite, qui n'était autre que le magasin du très grand fournisseur de leurs majestés les Rois d'Afrique.

Alors, je fus empaqueté; pendant plusieurs semaines, je voyageais ainsi, enveloppé de papier et de carton, puis, un beau matin, j'ouvris les yeux à la lumière et je vis avec effroi devant moi des êtres de couleur sombre, dont la plus grande partie du visage était occupée par d'énormes lèvres, et qui portaient pour tout vêtement un caleçon de bain démodé et des anneaux pendues au nez et aux oreilles.

Seul et à l'écart de ces hommes étranges, assis sur une caisse de biscuits, tenant à la main un sceptre fait d'un plumeau déplumé portait sur son dos la peau d'un lion que, jadis, sans doute, il avait tué avec une bravoure égale à son embonpoint.

Je fus respectueusement saisi par deux mains noires, j'eus un sursaut de terreur et ne me rassurai qu'au moment où je vis qu'elles ne déteignaient pas. Puis je fus exposé sur le sommet de la masse noire que formait le roi.

Et là, je passai encore des jours heureux, quelquefois le soleil trop ardent a bien fait fondre mon vernis, l'esprit pratique de mon maître m'a bien fait parfois remplir l'emploi de casserole... mais je n'en vis pas moins tranquillement, ornant la tête du terrible Bam-Boum, le plus puissant prince du pays.

J'écris ces lignes sur le déclin de mes jours, j'espère qu'elles parviendront aux Français, ils sauront que je suis dans un pays où jamais n'arrivera la mode de se passer de couvre-chef et quand je serai hors d'usage, peut-être serai-je vénéré à titre de relique, pour avoir orné le crâne de mon illustre maître Bam-Boum, roi du Niger.

Antoine de SAINT-EXUPERY

Un animal qui contracte des maladies humaines: le Hamster

De même que l'avion et le "cat train" prennent de plus en plus la place des traîneaux à chiens, dans le Pays du Nord, le hamster, lui, prend la place de la cobaye dans la science moderne. Au fait, et en dépit des sentimentaux, le Dr. T. W. M. Cameron, professeur de la parasitologie à l'Université McGill à Montréal, va jusqu'à proclamer que l'humble hamster est le meilleur ami de l'homme.

Le hamster — permettez-moi de vous le présenter — est un petit rongeur, originaire du Proche Orient. La variété la plus employée dans la recherche scientifique, c'est le Syrien Doré, un petit animal fort aimable, que les chercheurs médicaux admirent, parce qu'il contracte des maladies humaines plus facilement qu'aucun autre animal. En plus, toujours selon le Dr. Cameron, le tempé-

rament docile et la petite taille du hamster permettent de le manier aisément, une condition essentielle dans le domaine de la recherche. Une autre vertu du hamster, c'est sa grande fertilité, qui permet au savant d'étudier plusieurs générations successives dans les conditions d'un traitement spécial, en relativement peu de temps.

Actuellement, le hamster est employé dans tout genre de recherches médicales et connexes. Ainsi, par exemple, à McGill, le Dr. Cameron et ses collaborateurs emploient les hamsters dans l'étude de la trichinose et d'autres maladies à parasites, pendant que de par le monde ils constituent un élément essentiel dans l'étude du cancer, de la tuberculose, et pour le développement de remèdes nouveaux. Aux Etats-Unis on les a enrôlés dans une étude de la carie dentaire et des méthodes de la combattre, et ils ont joué une part prépondérante dans la mise au point de la formule du Dentocillin, le premier dentifrice à base de penicilline.

Le Dr. Helmut A. Zander, professeur de médecine dentaire infantile au Tufts College Dental School, a employé des hamsters ainsi que des êtres humains au cours d'une recherche quinquennale qui a permis d'essayer l'action de centaines de composés chimiques, avant qu'on eût choisi la pénicilline comme l'agent idéal pour combattre la carie dentaire. Des hamsters ont été employés dans ce projet, de préférence à d'autres animaux, parce qu'ils reproduisent plus fidèlement, bien qu'à échelle réduite, les caractéristiques dentaires des êtres humains.

Dans le projet de recherches de Tufts, on employa 150 hamsters en groupes de 25. Certains groupes recevaient des brossages de dents à l'eau ordinaire, d'autres étaient brossés avec les dentifrices courants, pendant qu'un groupe se faisait brosser les dents régulièrement avec une poudre contenant 500 unités de pénicilline par gramme de poudre. Ce dernier dentifrice fut aussi employé par 400 écoliers de Walpole, Mass. U. S.A. Au bout de deux ans, une étude clinique révéla que le dentifrice à pénicilline pouvait être employé sans aucun danger, de façon quotidienne, par des personnes de tous âges, et qu'il réduisait de 55% l'incidence de nouvelles caries dentaires (cavités), une réduction plus importante que celle qu'on avait espéré obtenir. Ceci était également le cas des hamsters dont on brossait les dents au Dentocillin, tout en leur donnant un régime spécial, apte à provoquer la formation de cavités.

Aussi bien à McGill qu'au Tufts College, les hamsters sont considérés comme membres de plein droit du personnel de recherche. En règle générale, au bout de leur carrière aux laboratoires, ils se voient élevés à la dignité d'un animal domestique de tel membre de l'équipe de chercheurs. Selon le Dr. Cameron, il y a 150 hamsters à McGill, "cependant", ajoute-t-il, "voici deux jours que je ne les ai pas comptés".

Tenus au chaud et au sec, ils se domestiquent rapidement et deviennent des animuax domestiques fort amusants. Toutefois, si vous voulez brosser les dents de votre hamster favori, vous risquez de ne pas trouver une brosse à dents assez miniscule chez votre pharmacien. Le Dr. Zander a résolu le problème, en raccourcissant les soies d'une brosse à mascara. Cependant, il est préférable de s'assurer de la permission de votre épouse, avant d'y procéder.

Quel genre de vie mènent les scouts au JAM?

A-t-on songé un seul instant à la quantité et à la qualité de la nourriture pour un groupe de quelque 3,000 campeurrs?... Il faut 5,000 gallons d'eau à l'heure pour satisfaire les besoins les plus urgents. — Les campeurs consomment environ une tonne de patates par jour. — Un seul repas requiert 840 livres de viande. — 800 gallons de lait par jour.

Tout le monde parle du Jamboree des Scouts Catholiques. Tout le monde cherche des détails sur ce fameux ralliement du mois d'août. Quel genre de vie mènent les Scouts au Jam?

Partant de cette idée que le Jam est une cité de toile surgie soudainement en pleine forêt de par l'iniative et l'intrépidité de jeunes gens audacieux et ardents, il est posé comme principe que la joie et la fraternité seront en raison directe du bien-être et du confort que recevra chaque campeur.

En conséquence, le citoyen de Vaudreuil-Jam, le Chevalier de Notre-Dame, tout en expérimentant les aventures de la vie rude, devra être bien logé, bien nourri et connaître des loisirs agréables. L'agencement des travaux et des activités en tiennent compte rigoureusement.

S'il est vrai que le Scout campe sous la tente, il se doit d'user de tous les moyens et astuces nécessaires pour sauvegarder sa santé robuste mais aussi fragile. Sous la muraille de toile, le garçon couchera dans un sac de couchage ou sur une paillasse bien fournie isolée de la terre par un tapis de sol imperméable (ground sheet). Protégé ainsi de l'humidité et des averses probables, le garçon pourra rêver aux anges sans danger pour sa santé.

Un dicton de l'armée canadienne veut que l'armée marche sur son estomac, le scout n'échappe pas à cette règle. Aussi le menu prévu est-il des plus soignés et revisé d'après les normes du service de santé du ministère provincial. A-t-on songé un seul instant à la quantité et à la qualité de la nourriture pour un groupe de quelque 3,000 campeurs.

D'abord la question de l'eau; il faut un débit de 5,000 gallons à l'heure pour satisfaire les besoins les plus urgents aux heures de haute consommation. Un nouveau puits sera donc ajouté aux deux déjà existants avec pompe électrique capable de rendement supérieur. Il y aura donc sur le terrain six fontaines de vingt-quatre robinets chacune pour répondre à la soif, aux nécessités du lavage et à l'hygiène du camp.

Quant à la nourriture, les chiffres sont formidables. Pour garder au frais les aliments dans les sous-camps et les patrouilles, chaque matin, il faudra quelque 300 blocs de glace de 25 livres, soit tout près de 4 tonnes de glace.

Le camp consommera environ une tonne de patates par jour. S'avise-t-on de donner au menu de la viande (bifteck, veau, saucisse), un seul repas requiert 840 livres. Le lait sera distribué à raison de 800 gallons par jour. Le pain quotidien, une bagatelle, plus de 2,000 pains par jour.

Que dire des boîtes de jus de tomates, de pamplemousses, de légumes de soupes et de fruits? Pour être d'actualité, un malin disait que mises bout à bout st sur une largeur de six, elles pourraient suppléer à l'antenne de télévision projetée sur le Mont-Royal.

Pour résumer la question de la nourriture, il faudra une flotte de quinze camions pour livrer la marchandise du fournisseur jusqu'au camp.

Reste à parler des activités car le garçon bien logé, nourri en prince, sera des plus exigeants pour le côté loisirs. Les chefs sont à mettre la dernière main au programme.

Acton Vale

—Un groupe de finissantes du Collège St-Maurice, de aSint-Hyacinthe, a visité récemment l'usine de tissage de soie d'Acton Vale, dont le gérant est le Maire LaBrèque. M. Roland Charlebois, assistant-gérant, a donné d'intéressantes explications sur les différentes phases de la production textile. Le groupe fut reçu au couvent par Mme la Mairesse, ancienne élève du Collège St-Maurice.

—Le 25 mai, est décédé Mme Arthur Côté, née Eva Guyon, à l'âge de 63 ans.

—Le 2 juin, a eu lieu le mariage de M. Armand Saint-Amand, fils de Wilfrid Saint-Amand et d'Alma Morel, avec Mlle Lorraine Brunelle, fille de M. Hormisdas Brunelle et de feue Adonilda Dubois.

Le Canadien National possède 2,677 locomotives, 106,281 wagons à marchandise et 3,459 voitures à voyageurs.

Cours de dix-huit mois offerts aux jeunes gens

Poursuivant son programme d'enseignement, la Station forestière de Duchesnay dirigera, le 6 août prochain, une série de cours de Mécanicien de Scierie, visant à former des techniciens compétents en construction, entretien et opération de scieries (Millwright).

La Scierie-Ecole offre un cours de dix-huit mois aux jeunes gens désireux de devenir mécaniciens de scieries (Millwrights). Ces derniers viennent en grande partie de la campagne et des centres où l'industrie du sciage est florissante. Le mécanicien de scieries se voit en outre décerner les diplômes de classificateur de bois, mesureur de bois et affûteur de scies.

M. Maurice Gérin, Directeur-général de la Station forestière, nous assure que rien n'a été négligé encore cette année pour permettre aux étudiants qui s'inscrivent à ce cours d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques requises pour former des mécaniciens de scierie capables de compter parmi l'élite de leur profession très importante dans l'industrie du sciage.

Il est à noter que pour être admis à la Scierie-Ecole, un candidat au cours de Mécanicien doit détenir un certificat d'études de 10e année, ou l'équivalent.

Pour toute demande d'admission on est prié de communiquer avec M. Maurice Gérin, Directeur-général, Station forestière, Duchesnay, Comté Portneuf, P.Q.

Lorsque vous fabriquez des trémies à volailles, ou que vous les commandez auprès d'une fabrique de provende et d'équipement avicole, n'oubliez pas qu'il vous faut des appareils de trois grandeurs différentes soit, pour les poussins les volailles en croissance et les oiseaux adultes. Des expériences menées à la Station expérimentale de Saanichton, C.-B. démontrent que les trémies doivent être durables, construites de façon à prévenir le gaspillage d'aliments et faciles à nettoyer.

FINANCE & COLLECTION ENRG.
Perception de créances échues
Rien à payer si rien n'est recouvré
1613, rue GIROUARD TEL. 1586-R
SAINT-HYACINTHE

NOUVELLES REGIONALES

St-Théodore d'Acton

—Voici les noms des garçons et des filles qui reçurent des mains de Son Excellence Mgr Arthur Douville, le sacrement de Confirmation:

Robert Marin, Noël Breault, Yvon Casivi, Renald Denis, Marcel Benoit, Gilles Dupuis, Gilles Morissette, Guy Gauthier, Réjean Côté, Alain Berthiaume, Claude Picard, François Gauthier, Jean Picard, Roch Laliberté, André Morin, Réal Leclerc, Gilles Guérin, Jean-Guy St-Amant, Robert Dupont, Jean-Paul Beaunoyer, Florent Picard, Omer Leclerc, Richard Berthiaume, Jean-Guy Martin, Robert Leclerc, Yvon Daigneault, Gérard Chabot, Jean-Louis Mérette, Robert Breault, J.-Claude Bachand, Laurent Loiselle, Hermann Leclerc, René Beaunoyer, Roland Morel, Jean-Noël Leclerc, Philippe Berthiaume, Michel Jodoin, Paul-Emile Larivière, Doris Miclette, Normand Miclette, Jacques Bérard, Jean-Claude Fontaine, Robert Gauthier, Raymond Tremblay Réal St-Amant, Roland Champagne, Marcel Paul, R. Daigneault; Henriette Denis, Claudette Capistran, Lucille Pion, Francine Vadnais, Réjeanne Vadnais, Jeanne Gauthier, Lucienne Dupuis, Nicole Roy, Yvette Denis, Céline Désautels, Dolorès Chartier, Olivette Morel, Henriette Bérard, Jocelyne Bérard, Lise Benoît, Carmen Cloutier, Lise Cordeau, Monique Petit, Huguette Leclerc, Thérèse Guérin, Pierrette Leclerc, Marie Savoie, Noëlla St-Amant, Madeleine Jodoin, Madeleine Provencher, Monique Breault, Monique Laliberté, Monique Paul, Françoise Fontaine, Diane Morin, Monique Morin, Fernande Leduc, Marielle Lépine, Lise Hébert, Gaétane Laliberté, Jeannine Morel, Réjeanne Larivière, Louisette Petit, Murielle Picard, Micheline Picard et Thérèse Benoit.

—PROCHAIN MARIAGE: On annonce pour le 16 juin, le mariage de M. Simon Lussier, fils de M. et Mme Amédée Lussier, avec Mlle Madeleine Lapointe, fille de M. et Mme Phébia Lapointe, de St-Camille, Co. de Wolfe.

—Mlle Marie-Ange Picard, fille de M. et Mme Jean-Louis Picard suit présentement un cours d'agriculture de 4 mois à Nicolet.

—M. et Mme Aimé Guérin et leur fils, de St-Jean Iberville, en visite dimanche dernier, chez M. et Mme Aimé Guérin et Mlle Médora Guérin.

—M. et Mme François Vadnais et leur famille, nous ont quittés pour aller demeurer à St-Simon de Bagot.

—M. et Mme Jos Miclette, des Etats-Unis, ont passé une quinzaine parmi nous, visitant leurs parents.

—M. et Mme Louis et Georges Palanges, de Montréal, ont été reçus en fin de semaine chez M. et Mme Edmond Landry.

—M. et Mme Bernard Bédard, de Granby, étaient dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Omer Pion.

—A l'occasion du 24e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse, la messe fut chantée lundi matin le 11 juin par la chorale des garçons du Couvent, sous l'habile direction des RR. SS. St-Joseph.

—M. et Mme Arthur Beaudoin et Mlle Jeannine Hébert ont rendu visite, dernièrement, à Monsieur Georges Jodoin hospitalisé à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe.

St-Judes

—De passage à St-Jude, M. et Mme Arthur Lauzon et leurs petits enfants, Paul, André et Yvan, de Drummondville, chez M. et Mme Arthur Phaneuf et chez M. et Mme Henri Lamothe.

—M. et Mme Gérard Lemieux sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Gisèle, Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Benoit de St-Charles, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Marie-Thérèse Benoit, cousine de l'enfant.

—M. et Mme Arthur Phaneuf, ainsi que leur fils Roméo et Mme Elphège Letendre ont visité M. et Mme Jules Larivière

—M. et Mme Alphonse Moreau, chez sa mère, Mme Moreau.

—Les travaux de l'église commencés il y a quelque temps sont terminés et tous les villageois se font un devoir de mettre propre leur maison et leur cour à l'occasion du passage de Mgr l'Evêque, jeudi et vendredi.

—Avec la température plutôt froide de cette saison de l'année, et le manque de pluie, la récolte s'annonce très faible.

—M. et Mme Henri Lamothe et M. Arthur Phaneuf, se sont rendus à St-Liboire, pour assister aux funérailles de M. Alza Fontaine, ancien citoyen de St-Jude.

—M. et Mme Arthur Roy et leur fille Robertine, ont visité M. Rosaire Roy de St-Hyacinthe.

Saint-Jean Baptiste

—M. et Mme Lucien Vincelette (Albertine Vincent) sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph, Yves. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Vincent, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur il y eut exposition du St-Sacrement après la grand'messe, et heure de réparation dans l'après-midi.

—Mercredi, le 6 courant, à la salle paroissiale, avait lieu l'assemblée de la Société Coopérative de Conserves, pour donner les résultats et le compte rendus des opérations durant l'année. M. Gustave Benoit fut réélu gérant.

—Samedi le 16 juin, à Saint-Hyacinthe, M. Jean-Marie Vincent fils de M. Wilfrid Vincent, de notre paroisse, épousera Mlle Thérèse Therrien, fille de M. et Mme J. Therrien de St-Louis de Bonsecours.

St-Marcel

—M. et Mme Laurent Nault, (Thérèse Joyal) font part à leurs amis qu'ils sont heureux de leur annoncer la naissance d'un fils baptisé par M. le curé H. Bernard. M. et Mme E. Joyal sont dans les honneurs.

—M. et Mme Maxime Lavallée, R.I.; M. et Mme Lanoie de Woonsocket, R.I. chez M. Aldège Bernier gravement malade à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

—Madame Deus Pincince, M. et Mme Iuarti de Monson Mass., à St-Marcel.

—M. et Madame Oscar Russeau de Montréal, chez M. Donatien Picard.

—Un dîner à la giblotte a été servi chez M. Bernard Morin. Les invités étaient M. et Mme René Morin de Sorel, M. et Mme L.P. Brouillard; M. et Mme Arthur Lethiecq de St-Hyacinthe, Jean-Marc Lethiecq de Waterberry, Mass.; M. et Mme Paul Morin de St-Aimé.

—M. et Mme L.P. Brouillard ont pris part à une partie de canasta à Sorel chez M. René Morin.

—Un pélerinage à l'Oratoire St-Joseph a eu lieu dernièrement. Plusieurs personnes de St-Marcel en faisait parti. Le voyage avait été organisé par Mlle Henriette Gendron, institutrice.

—Au séminaire de Granby, dernièrement, Mme Bourdeau, ses enfants Raymonde et Réjean, ainsi que M. et Mme Hervé Chamberland et leur famille.

—M. Emile Brouillard de Saint-Hyacinthe à St-Marcel.

—Mlle Jeanne d'Arc Bellehumeur se rendit dernièrement chez des amis de Drummondville.

—Mlle Alice Brouillard, dernièrement chez sa soeur.

—Mme Georges Dupont à Upton dernièrement.

—Marie-Rose Desrosiers de St-aimé, chez ses cousines Denise et Anne-Marie Nault.

—A l'occasion du mariage de Florient Nault avec Mlle J. Adam de St-Liboire, plusieurs personnes se sont rendues à la salle à Upton, pour saluer les mariés. On notait les présences de Mme A. Nault mère du marié, Mlle Jeannete Nault, M. Morin, Camille Nault

Les reportages C-I-L

LA CHIMIE veille au confort des Canadiens dès leur plus tendre enfance. Cette voiturette est recouverte de *Fabrilite*. Attrayant et durable, le *Fabrilite* s'emploie également pour le capitonnage et dans la fabrication de sacs à main, articles de voyage et courroies.

DES ÉPONGES DE COULEUR! La C-I-L les fabrique maintenant en quatre couleurs pastel qui s'assortissent aux teintes de la cuisine ou de la salle de bain.

LE PLOMB TÉTRAÉTHYLE, qui sert à améliorer la qualité de l'essence, est l'un des nombreux composés chimiques fournis par la C-I-L à l'industrie pétrolière canadienne.

LE PRÉCIEUX CONCOURS DE LA CHIMIE

A la campagne comme à la ville, au foyer, dans l'industrie ou sur la ferme, les Canadiens voient leur standard de vie s'améliorer chaque jour grâce aux recherches éminemment utiles qui s'accomplissent dans le domaine de la chimie. Facteur de santé, de confort et d'économie, la chimie appliquée, telle que la conçoit la C-I-L, améliore sans cesse notre mode de vie. Voici quelques-uns des produits que nous lui devons. L'ovale C-I-L est le symbole de ce progrès puisqu'il est la marque de commerce de la Canadian Industries Limited, compagnie qui a pour mot d'ordre: "La chimie au service des Canadiens."

LA CELLOPHANE est un exemple de coopération entre la grande et la petite entreprise. Fabriquée par la C-I-L, elle est utilisée par des manufacturiers, emballeurs et marchands, protégeant et laissant voir ce que vous achetez.

POUR LE PLUS GRAND BIEN du cultivateur et du consommateur, les produits et méthodes de la C-I-L viennent à bout des parasites qui compromettent l'abondance et la qualité des récoltes.

C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
MONTRÉAL

IL SE PREND trois fois plus de poissons dans des filets en nylon C-I-L. Nous sommes loin des ravissants bas de nylon, mais il s'agit bien du même produit chimique.

LA CHEVROLET POUR 1951 présente une nouvelle silhouette, grâce à ses ailes arrière prolongées et à sa nouvelle grille de radiateur. Ses lignes sont plus longues, plus basses, plus profilées. Outre de nombreuses autres caractéristiques, la Chevrolet offre la boîte de vitesses automatique Powerglide, qui est facultative à coût additionnel. La Powerglide est entièrement automatique; elle élimine la pédale d'embrayage et le changement de vitesse mécanique. C'est la première boîte de vitesses entièrement automatique à être offerte dans le domaine des bas prix. Il y a aussi les nouveaux freins à tambour Jumbo qui exigent 25 pour cent moins de pression sur la pédale. On voit ci-dessus le sedan quatre portières Styleline de luxe de la Chevrolet 1951. Il y a 11 autres modèles, y compris le Bel Bair, la première auto transformable à toit solide du Canada.

La semaine Illustrée

Course où l'astuce est récompensée

Avec une poupe balayée par l'eau et une proue qui ouvrait des vagues énormes, le remorqueur canadien "Atomic", d'Amherstburg, Ontario, s'est classé le premier lors de la course, dans la Rivière Détroit, pour le championnat international des remorqueurs. C'était sa seconde victoire en 2 ans. Le capitaine du navire canadien, J. Earl McQueen, fit preuve de stratégie et il ne fut pas lent à prendre le devant sur ses neuf concurrents américains. Tout le long du parcours de quatre milles, il maintint son embarcation dans les eaux plus calmes du côté canadien de la Rivière, tandis que d'autres concurrents se heurtaient à un courrant adverse de deux noeuds. Le John Roen III arriva second. Ces deux remorqueurs sont équipés de moteurs diesel.

Deux siècles se rencontrent

Deux vieux vétérans de la Guerre Civile de 1860-64 aux Etats-Unis, vétérans qui servirent dans les armées rebelles du Sud, se sont rencontrés récemment à Norfolk, en Virginie. Ce sont William D. Townsend, 105 ans, d'Olla, Louisianne, et W.J. Busch, 105 ans, de Fotzgerald, en Georgie. On les voit au moment où ils se rencontrent pour la première fois et juste avant de se remémorer de bien vieux souvenirs.

Le Roi du diamant à Montréal

Le Dr John T. Williamson (à gauche), un gradué de l'Université McGill, a découvert dans le Tanganyika, en Afrique-Sud, une mine de diamant réputée la plus riche au monde. On le voit ci-dessus causant avec un de ses anciens précepteurs, le Prof. J.J. O'Neill, chef du Service de la géologie à l'Université McGill, doyen de la Faculté du Génie et Vice-Principal de l'institution. La scène a été prise juste avant les cérémonies de graduation au Forum de Montréal. Le Dr Williamson s'est vu conférer le degré honorifique de Docteur ès Sciences.

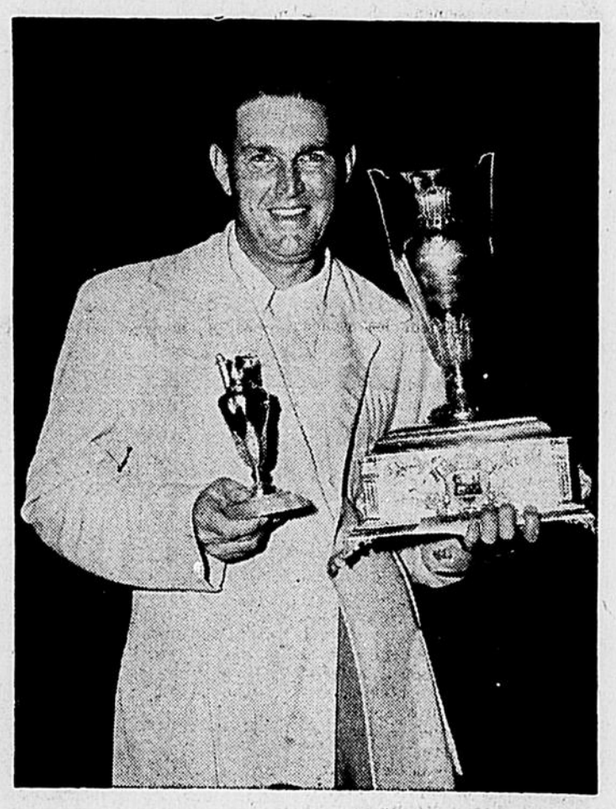
La fille du Président en Grande-Bretagne

Mlle Margaret Truman, en visite à Londres, s'est rendue voir l'historique Tour de Londres. Elle est descendue dans le vieux dongeon. Avec stupeur, elle a vu les haches dont on se servait jadis pour trancher la tête des gens, notamment la belle tête de Marie Stuart. Puis elle a visité l'exposition du Festival de Grande-Bretagne. Enfin, elle s'est rendue à Chartwell présenter ses hommages à M. Winston Churchill. On la voit à l'avant, avec M. Churchill dans son costume de "sirène" et arborant le fameux chapeau de "cowboy" de dix gallons. L'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, M. Walter S. Gifford, et Madame Gifford (à gauche) accompagnaient Mlle Truman. A droite, on voit M. Christopher Soames, gendre de Churchill, et, en retrait, sa femme, née Mary Churchill. Cette photo a été prise à l'extérieur du portique de la demeure de Monsieur Churchill.

Le Lieutenant Omer Levesque à Montréal

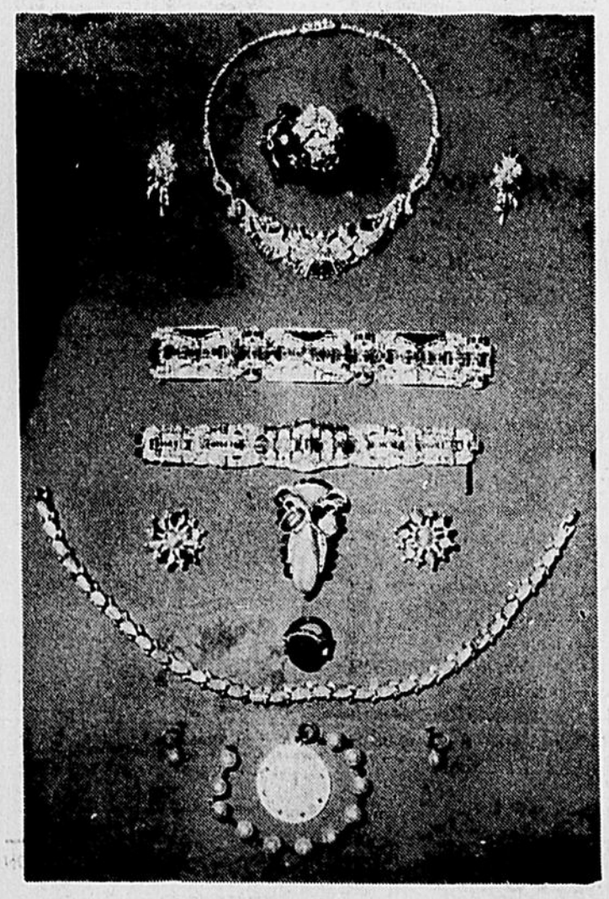
L'as canadien des avions à jet, le Lieutenant d'Aviation Omer Levesque, de Montréal, fut le premier aviateur allié à descendre un MIG 15 russe dans le ciel de la Corée. L'autre jour, il a pris de nouveau son vol, mais, cette fois, en direction du Canada, afin de passer quelques heures avec sa femme, qu'il n'avait pas vue depuis six mois. Ce fut une réunion bien agréable pour eux, puis le vétéran bronzé de la RCAF s'envola pour Washington, ou il doit soumettre un important rapport sur la performance des avions à jet américains "Sabre" utilisés par lui au-dessus de la Corée. Il ne faut pas oublier que Levesque a été "prêté" par l'Aviation canadienne à l'Aviation américaine, qui avait besoin de ses lumières. C'est que Levesque, dans son avion-torpille, a surpris et descendu bien des aviateurs russes là-bas. Voici son impression de l'aviation communiste: "Somme toute, nous avions les meilleurs pilotes, mais depuis quelques mois, les aviateurs communistes se sont considérablement améliorés".

Le champion golfeur revient



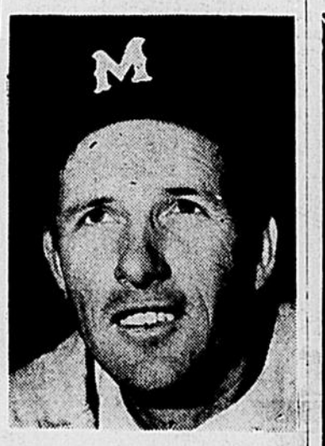
Australien qui remporta le championnat omnium du Canada et la Coupe d'Or Seagram, l'an dernier, défendra probablement son titre sur le parcours du Club Mississaugua à Toronto du 4 au 7 juillet.

Un oubli qui coûte $125,000



Voici une fortune de $125,000 en joaillerie. Une dame de Monica, en Californie, qui était en promenade à Montréal, oublia le sac de chamois contenant les bijoux sur un fauteuil dans le foyer d'un grand hôtel de la métropole. Cette collection de bijoux, la propriété de Mme Archie B. Mayo, comprenait un collier de diamants avec pendants d'oreilles en diamants, un bracelet en or, une épingle contenant des diamants et des rubis, deux bracelets à diamants, un set de pendants d'oreilles constitués par de pures perles, une médaille de St-Christophe enchassée de diamants et de rubis, etc. Les bijoux furent retrouvés par la police dans une case d'une gare de chemins de fer. La dame qui était en possession de la clef de cette case fut dépistée par la police et questionnée. Elle raconta qu'elle était assise dans le foyer de l'hôtel lorsqu'elle vit deux dames se lever et partir en oubliant la sacoche sur un banc. Elle se leva, ramassa la sacoche et s'en fut chez elle, tout simplement.

Lanceur émérite



Si les Royaux de Montréal sont en excellente position, ils le doivent pour une bonne part au lanceur de relève Bill Voiselle. A date, le vieux sauve-tout a lancé pour un total de 33 manches et un tiers et cela a placé son club en tête de la Ligue Internationale, avec une avance de quatre parties sur le club qui détient la seconde position, les "Red Wings" de Rochester, N.Y.

Sauvetage audacieux mais inutile

Un garde-côte américain s'est laissé glisser d'un cable suspendu d'un hélicoptère, puis il s'est porté au secours d'une jeune fille qui allait se noyer. L'avion les remorqua ensuite jusque sur une plage près de San-Francisco, mais c'est en vain qu'on essaya de ranimer la jeune fille. Elle avait été surprise et emportée par la marée alors qu'elle se baignait dans l'océan. Son nom: Rose Agens, 17 ans, San-Francisco.

On voit illustré ici un populaire appareil cinématographique de 8 millimètres.

Ciné-équipement pour la maison

AUJOURD'HUI, la rubrique s'adresse particulièrement à ceux qui veulent faire du cinéma à la maison et qui se demandent quel genre d'équipement ils doivent se procurer.

Vous voudrez consulter votre fournisseur d'appareils photographiques, mais auparavant, vous devrez décider si vous voulez des films de 8mm. ou de 16mm.

Parmi les nombreux éléments qui entrent en jeu dans votre choix, le plus important est le prix du film. Le film le plus grand est évidemment le plus coûteux. Vous devrez donc étudier ce que vous êtes en mesure de réaliser avec chaque largeur.

La grande différence se trouve dans les dimensions de l'image imprimée sur le film et partant de l'image projetée sur l'écran. L'image de 16mm. est deux fois plus haute et deux fois plus large que celle produite sur un film de 8mm. Vous aurez donc à peser les avantages des scènes plus grandes, plus détaillées du 16mm. contre l'économie réalisée en employant le 8mm. De plus le film de 16mm, peut être projeté d'une distance beaucoup plus considérable.

Si vous décidez de tirer profit de la pellicule de 8mm., moins coûteuse, vous voudrez avoir une camera aussi bonne que possible afin de compenser, en partie, les limites prévues du format de l'image projetée sur l'écran.

Naturellement, votre appareil cinématographique ne vous sera pas très utile, sans projecteur. Malgré que l'équipement pour 8mm., ne soit pas tellement moins coûteux que l'appareil de projection pour un 16mm., le projecteur de 8mm. demande moins d'éclairage que le 16mm. et son format, plus petit, permet l'usage d'accessoires plus légers. C'est pour ces raisons seulement que vous pouvez vous attendre à une différence de prix.

376F —Jacques Lumière

Présentation d'une Masse

Le Major J.S.P. Armstrong (au centre), Agent Général de l'Ontario dans le Royaume Uni, examine une Masse d'office faite par l'Honorable Compagnie des Orfèvres de Londres, pour être présentée à l'Université de Toronto. La photo ci-dessus nous montre le Lord Maire Denys Lowson (à droite), qui tient la Masse. A gauche on voit M. Stanley S.S. Phillips, sous le direction de qui la Masse a été fabriquée. La cérémonie de présentation a eu lieu à Toronto le 6 juin.

Voulez-vous acheter, vendre, louer ou échanger....
Pour un prompt résultat consultez nos annonces classifiées

A Radio-Canada

Les grandes oeuvres de la littérature mondiale interprétées pour les jeunes

M. André Audet de Radio-Canada présente tous les samedis matins des adaptations d'histoires et de contes pour enfants. — Il est assisté de Noël Gauvin et de Miville Couture. — Certains contes sont adaptés presque intégralement mais c'est très rare.

Tous les samedis matins, depuis deux ans, au réseau français de Radio-Canada, André Audet présente, sous formes de contes dialogués, de comédies, de drames d'un quart d'heure, les grandes oeuvres de la littérature universelle. Ainsi, grâce à l'émission "Les Plus beaux Contes", les plus belles légendes, les personnages d'Homère, d'Hérotode, de Rabelais de Shakespeare, de la Fontaine, d'Anderson, de Grimm et de nombreux autres écrivains anciens et modernes prennent vie dans l'esprit des jeunes auditeurs. Les moeurs, les traditions, la pensée de pays aussi différents les uns des autres que la Chine, l'Inde, la Norvège, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie, l'Italie, le Mexique leur sont révélés dans des récits dialogués qui éveillent leur imagination, étendent le champ de leur intérêt et leur font prendre conscience de l'université de l'homme.

Pour les enfants qui sont à l'âge ou se forme le goût, ou l'intelligence requiert un aliment substantiel, ces émissions du samedi matin représentent en même temps qu'un divertissement de qualité, une source irremplaçable de connaissances humaines, historiques, géographiques, ethnologiques et culturelles.

Les textes sont écrits par André Audet, dramaturge et écrivain radiophonique qui popularisa à la scène et à la radio le théâtre pour les enfants. A la radio, André Audet a écrit et réalisé plus de 4,000 émissions: comédies, drames, féeries. De son programme, "Madeleine et Pierre", qui tint l'affiche pendant 11 ans, il a tiré sept spectacles pour enfants qui furent représentés sur les scènes locales, parfois devant plus de 18,000 personnes.

Outre son métier d'auteur dramatique et radiophonique, André Audet possède d'autres titres à écrire cette série des "Plus beaux Contes". Tout d'abord, il s'est toujours passionné pour les littératures étrangères. Dès le collège, il entreprit de connaître les grandes oeuvres des maitres espagnols, anglais et scandinaves.

Ces premières études le conduisirent à l'étude du Folklore et il est aujourd'hui un spécialiste en la matière

Les contes et récits entendus le samedi matin se groupent en quatre catégories: les contes du folklore, les contes littéraires, les contes mythologiques et les contes ethnographiques.

Les contes sont à la base de toute littérature. Ils expriment la sagesse patiemment acquise au cours des générations. L'enseignement qu'ils contiennent est universel. L'homme invente partout les mêmes images, les mêmes fables et ce parce que les instincts vitaux ne diffèrent pas d'un climat à l'autre, que les réactions profondes de l'homme devant les problèmes essentiels sont identiques. Ce sont donc les mêmes profonds enseignements sur la vie, sur l'homme, sur la nature qu'on retrouve sous des formes diversifiées dans le folklore, dans les légendes et dans les contes.

Sous des différents noms, les mêmes forces mystérieuses, les mêmes mystères, les mêmes personnages mythologiques ou légendaires sont chantés en Scandinavie et en Afrique noire, en Chine et au Mexique.

La première qualité du bon adapteur selon André Audet c'est de respecter l'esprit et l'oeuvre.

Dans les contes littéraires, il suit d'aussi près que possible l'originale, recourant au narrateur pour rendre certains aspects, certaines beautés que le dialogue laisserait échapper. Dans les contes mythologiques ou ethnographiques, la substance tient parfois en trente lignes et l'auteur peut alors se permettre d'écrire un jeu radiophonique.

Tout l'art consiste à voir par les yeux des enfants, à découvrir dans l'oeuvre le point qui va retenir leur attention et à réorganiser les éléments du drame ou de la comédie autour de ce point de façon à faire ressortir le message de l'oeuvre.

Certains contes sont adaptés presque intégralement, mais c'est très rare.

L'adaptation radiophonique d'une oeuvre en un quart d'heure est parfois un tour de force et donne lieu à des mises en scènes où l'élément technique joue un rôle de premier plan.

André Audet rend hommage à Noël Gauvin, le réalisateur des Plus beaux Contes, qui est pour lui un excellent collaborateur, à qui les difficultés d'un montage compliqué ne font pas peur. Miville Couture qui est le narrateur attitré de cette émission, possède le dramaturge, une intelligence rare des textes, qu'il interprète avec chaleur et dont il fait ressortir les moindres nuances.

Les enfants aiment réentendre les mêmes histoires et André Audet croit qu'il serait intéressant de reprendre un choix des meilleurs spectacles. Cela permettrait parfois de corriger les imperfections qui peuvent se glisser dans le texte, la réalisation ou l'interprétation.

Anderson, le maitre du genre, est l'auteur qui a fourni le plus grand nombre de sujets; il a également présenté le problème d'adaption le plus difficile avec l'Intrépide Soldat de Plomb et probablement le plus beau thème avec "La petite Sirène", dont l'interprétation, par exception dura une demi-heure.

L'été dernier, André Audet fit un stage à L'Unesco, au séminaire de géographie. Il y rencontra plusieurs géographes qui sont également des spécialistes en folklore. Grâce aux relations liées en ce moment, il a depuis reçu de nombreuses publications contenant des légendes et des contes de folklore d'Australie, d'Océanie, d'Amérique du Sud et même de Palestine.

"La Folle du Ciel" de Henri Lenormand

Noël Gauvin qui dirige la réalisation des Plus Beaux Contes, le samedi matin, assume pour cette semaine la reponsabilité de deux théâtres du soir.

Il s'agit du Théâtre de Radio-Canada, *où, en l'absence de Bruno Paradis*, il fera la mise en ondes d'une féerie en deux parties d'Henri Lenormand, La Folle du Ciel, et des Nouveautés Dramatiques, où il règnera en maitre durant les trois semaines de vacances de son confrère Guy Beaulne.

Vendredi soir, 22 juin, à cette dernière émission, il présentera une pièce écrite par le jeune comédien Robert Gadouas et intitulée Minuit. La vedette de ce spectacle sera Mme Jeanne Maubourg.

Jeudi soir, au théâtre de Radio-Canada, Jeannine Sutto, Jean Gascon et Robert Gadouas seront les principaux interprètes de La Folle du Ciel.

Cette féerie fut représentée pour la première fois à Paris, au théâtre des Mathurins, le vingt février 1937, par la Compagnie Pitoeff.

Henri Lenormand met en scène des animaux et des hommes... il nous prouve que "l'homme et la bête peuvent se faire beaucoup de mal. Autant que les bêtes entr'elles. Autant que les hommes entr'eux.... Il faut tout de même que l'homme ait le dessus dans le bien comme dans le mal. Plus cruel, quand il le veut; plus généreux, quand il le faut. Autrement ce ne serait pas la peine d'être un homme..."

★

Quatre Mains

Guy Bourassa et Pierre Beaudet, pianistes, ont inscrit des oeuvres de Brahms, Debussy, Hallfter et Arensky au programme Quatre Mains, lundi, à 10 heures 30 du soir.

De Brahms, les deux pianistes interpréteront les Valses op. 39. Cette suite de seize valses fut d'abord écrite pour piano à quatre mains, puis le compositeur les transcrivit pour deux pianos. Généralement austère et retenu, dans ces courtes pièces, Brahms déploie une légèreté inaccoutumée. On y retrouve la franche gaité et l'esprit viennois de Schubert et de Strauss.

Du compositeur espagnol, Hallfter, née en 1905, les deux pianistes joueront une suite de trois pièces, Sérénade, Valse et Marche.

Le programme se terminera avec Conte et Coucou, de Arensky et une trancription du prélude de la suite bergamasque, de Debussy.

À VOTRE SANTÉ

Grand-père, bien qu'à
sa pension,
Continue sa vie active
Grâce à un tas d'occupations,
Il garde santé, gaîté,
allure vive.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

✦—TZIGANE, l'émission du mardi soir—✦

Tous les mardis soirs, à 8 heures, le réseau Français de Radio-Canada présente l'émission TZIGANE, à laquelle participent plusieurs artistes bien connus. Au fond, de gauche à droite, on voit Jean-Guy Plouffe, technicien; le quatuor vocal, composé de François Brunet et Raymond Cardin, ténors, Albert Viau, baryton, et David Rochette, basse; André Durieux, chef d'orchestre; Guy Maaffette, réalisateur; YOLANDA, diseuse, et Richard Cantor, violoniste.

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TÉL. 159-J *Le Soir* 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

En Amérique du Sud on paie $2.50 ET PLUS l'heure
150 EMPLOYEURS
LIVRET D'INFORMATION $1.00
DEPTO. INDUSTRIA do TRABALHO LA TASCA
Case 1k Station C Montreal P. Que. Canada

C.J.S.O. SOREL

DE NOUVEAU, NOS SOIREES DU BON VIEUX TEMPS

Se rendant aux instances de la demande populaire, CJSO, votre poste, est à organiser une autre de ses enlevantes séries de **Soirées du Bon Vieux Temps.** Cette année encore, elles se dérouleront dans le magnifique panorama du chalet de **l'Association de Chasse et de Pêche** du district de Richelieu, juste en face du St-Laurent, sur la rue Georges à Sorel. **Cinq cents personnes** pourront y assister et y participer, moyennant un modique frais d'entrée de 50 cents par tête. Point n'est nécessaire d'être membre de l'Association, le tout étant patronné par CJSO. La veillée commence à 8.30 heures pour être radiodiffusée de neuf heures à neuf heures 45. On peut peut être assuré qu'avec la nouvelle consigne de l'organisation, l'ordre, la distinction et la bonne tenue règneront. En vedette: l'ensemble des incomparables **Diables Noirs** en plus d'un artiste invité chaque semaine. La série prendra le départ, **samedi le 16.** C'est quelque chose que personne ne voudra rater: Les Diables Noirs à une Série de Veillées du Bon Vieux Temps, tous les samedis soirs à 8 heures 30 dans le décor du chalet de Chasse et de pêche ou de 9 heures à 9 heures 45 sur 1320 kilocycles. La réalisation des programmes a été confiée au spécialiste du folklore **Lorenzo Brouillard.**

DEUX FOURNAISES ROY AU CLUB MUSICAL

Le 26 octobre, deux renommées **fournaises Roy** valant respectivement 130 dollars et 85 dollars seront tirées au sort parmi tous les membres du **Club Musical** ayant pris part activement aux concours quotidiens de ce Club. Rappelons que, parallèlement, la traditionnelle CAGNOTTE du 10 dollars initial et deux dollars additionnels par jour jusqu'à solution de l'énigme continuera son petit bonhomme de chemin. L'important partout est de se procurer chez les représentants du Club ou au poste même, des JETONS à raison de 20 pour 50 cents. Sans jeton dans la lettre, les premiers prjx ne tiennent plus et le second se voit coupé de moitié. Ce concours fait suite au sensationnel tirage du **Réfrigérateur Roy** qui a apporté au programme un courrier de 14,000 lettres en trois mois. Ecoutez tous les jours, de 8 heures trente à 10 heures trente, LE CLUB MUSICAL; participez à sa chanson-concours et tentez votre chance pour les deux fournaises à l'huile du 26 octobre. Nos meilleurs voeux vous accompagnent.

*SANS ENDOSSEURS

Vous aussi pouvez emprunter $50 ou $1000 à HFC pour régler vos frais de médecin, de vacances, de réparations . . . ou pour toute autre bonne raison.

Prêts sur votre seule signature

Dites-nous combien il vous faut et comment vous voulez nous rembourser. Modes de remboursement convenant à votre cas. Jusqu'à 24 mois pour payer.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

HFC HOUSEHOLD FINANCE

A. J. Dumas, gérant
1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

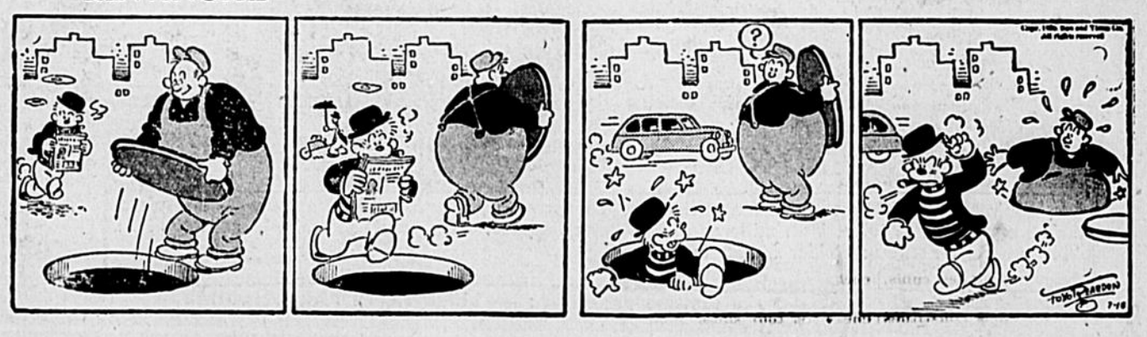
✦—L'imposant édifice de Radio-Canada—✦

Le centre radiophonique le plus moderne d'Amérique est l'Edifice Radio-Canada à Montréal. Ses 26 studios fournissent 6,000 heures d'émissions de réseau tous les ans aux Canadiens et diffusent des programmes en 14 langues vers l'étranger par l'entremise du Service international de Radio-Canada.

BOZO

REVANCHE

Par FOXO REARDON



NOUVELLES REGIONALES

Ste-Hélène de Bagot

—M. et Mme Jean-Marie Paré ainsi que leur garçonnet, se sont rendus à St-Nazaire, ces jours derniers chez M. et Mme Harris Benoît.

—M. Amand Lapierre de passage à Montréal ces jours derniers.

—Mlles Fernande, Cécile et Mariette Guertin, MM. Raoul Lemieux et Léo Millette de Saint-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Télesphore Guertin et Germain Forest.

—Mlle Thérèse Poitras de St-Hyacinthe, chez ses parents M. et Mme Raoul Poitras.

—Mlle Clémentine Deschambault de St-Hyacinthe, chez ses parents M. et Mme Jean-Baptiste Deschambault.

—M. et Mme Omer Laurion de Montréal, en visite chez M. et Mme Henri Lapierre.

—Mlle Gabrielle Savoie de St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Candide Savoie.

—M. Denis Lapierre, accompagné de Mlle Carmen Bouthillette, se sont rendus à St-Hyacinthe, dimanche dernier.

—M. et Mme Henri Jeanson de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Rolland Bisaillon.

—M. Denis Brouillard de Montréal, en visite chez M. et Mme Noël Brouillard.

—Mlle Berthe Savoie de Saint-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Georges-Henri Savoie.

—M. et Mme Laurent Belval de Longueil, en visite chez M. et Mme Isidore Rajotte.

—M le Dr et Mme Camille Lapierre de Montréal étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Adélard Lapierre.

—M. Maurice Daigle de Saint-Dominique, en visite chez M. et Mme Léopold Daigle.

—M. et Mme Albert Bilodeau, ainsi que leur petit garçon Michel, sont partis demeurer à Montréal.

—M. et Mme Gilles Fontaine de Montréal, en visite dernièrement chez M. et Mme Rolland Fontaine.

St-Valérien

—Le 30 mai dernier, nous avions l'honneur de recevoir en notre paroisse, notre évêque, Mgr Arthur Douville, de Saint-Hyacinthe.

L'entrée solennelle dans notre église, se fit à deux heures et demie. Après la bénédiction de l'évêque, il y eut la visite du tabernacle et également la visite des fonts baptismaux suivie de la prière pour les morts. Puis vint la confirmation, jour solennel et mémorable, pour quatre vingt douze enfant de la paroisse.

Quarante cinq petits garçons et quarante sept fillettes s'approchèrent de l'Evêque pour recevoir le sacrement de Confirmation. Voici les noms des confirmants.

Emile Morin, Roland Morin, Réjean Pion, Jean-Victor Roger, Roger Harnois, François Côté, Yvon Daviau, Denis Marois, Réal Bernier, René Laplante, Jacques Tanguay, Laurent Lambert, Réjean Chaput, Henri-Gilles Gaucher, Paul-Emile Gaucher, Raymond Bouthillier, Roger Deslandes, René Piché, Gaétan Dépault, Marcel Cordeau, Fernand St-Onge, André Ménard, André Bienvenue, Jacques Thuot, Gérard Leclerc, François Tétrault, Jean-Réal Lambert, Maurice Couture, Noël Bernier, Yves Lambert, Jean-Guy Gazaille, Yvon Vincent, Yvon Bernier, André Adam, Normand Brasseur, Jean-Yves Adam, Conrad Daviau, Jacques Bernier, Jean-Yves Tétreault, Jean-Claude Adam, Roger Tétreault, Alain Tanguay, Jean-Guy Dépault, Germain Tétrault, Bernard Pion.

Hélène Gaucher, Rita Gazaille, Medeleine Leclerc, Nicole Désourdy, Jeanne Gazaille, Aline Gazaille, Odette Vincent, Louise Laplante, Pierrette Tétreault, Thérèse Gazaille, Monique Leclerc, Claudette Deslandes, Louise Deslandes, chette, Georgette Gazaille, Marie-Murielle Deslandes, Liliane Tou-Flore Désourdy, Suzanne Morin, Nicole Tétreault, Pauline Cordeau, Pauline Champigny, Monique Harnois, Lise Champigny, Jacqueline Tétreault, Lise Malo, Pauline Labrecque, Suzanne Petit, Lorette Morin, Denise Morin, M. Marthe Paquette, Pauline St-Onge, Suzanne Bernier, Germaine Morin, Noëlla Laplante, Monique Piché, Jacqueline Beaudoin, Mariette Tétreault, Claudette Chagnon, Cécile Nicole Dupont, Lorianne Cabana, Claudette Marois Lucette Dépault.

Le départ de Mgr Douville se fit le 31 mai à deux heures et demie de l'après-midi.

—M. Euclide Deslandes accompagné de notre curé, alla reconduire notre évêque à Roxton-Falls.

Saint-Paul d'Abbotsford

—Nous avions récemment le grand honneur de recevoir dans notre paroisse, la visite très distinguée de Son Excellence Monseigneur Arthur Douville.

—Il arrivait de St-Césaire, dimanche après-midi, à trois heures Après son entrée solennelle dans notre église paroissiale, il confirma cent huit enfants. Plusieurs s'étaient fait un devoir d'assister à l'arrivée de notre évêque.

—Les élèves du Couvent étaient groupés en face du Presbytère. Notre dévoué Curé M. l'abbé Lallée lui souhaita la bienvenue. Lundi après-midi Mgr Douville nous quittait pour se diriger vers Ste-Cécile de Milton.

M. Hervé Paquette, conduisit Son Excellence jusqu'à Milton.

Parmi les personnes qui reconduirent Mgr Douville, on remarquait MM. et Mmes Roger Berrette, Ovila Ménard, H. Paul Côté, Famille Langlois, Ovila Ménard, Théobald Bernard et ses enfants, Mlle Handfield, M. Bédard, Mlle Lachapelle, Mme Hervé Paquette, Mme et Mlle Yolande Brodeur.

—Récemment, il y eut une convention des Chevaliers de Colomb à St-Gabriel de Brandon, trois délégués de notre paroisse s'y rendirent en compagnie de leurs épouses: MM. et Mmes Hervé Paquette, Honoré Brodeur et Ovila Ménard.

—Dernièrement M. et Mme Hervé Paquette, M. et Mme Antonio Ménard, M. et Mme H. Raoul Brodeur et leurs enfants Chantal et Yves, se rendirent passer la journée à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

—M. Napoléon Sorel époux de feu Joséphine Martin, est décédé ces jours derniers, à l'Hôpital St-Joseph de Granby, à l'âge de 75 ans.

Il laisse dans le deuil, trois fils MM. Alfred et Arthur de Granby; Joseph, de St-Paul; ses belles-filles ainsi que onze petits enfants. Ce sont: Réal, Suzanne, Micheline, Jeannine, Pierre, Pierrette, Denis, Denyse et François Sorel de Granby; Gilles et Michel Sorel de St-Paul. Il laisse dans le deuil aussi deux frères: Toussaint Sorel de l'Ange Gardien et Noé Sorel de Farnham. Deux soeurs: Mme D. Lussier et Mme Arthur Boilé des Etats-Unis. Un beau-frère, M. Arthur Boilé et une belle-soeur, Madame Noé Sorel.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Paul, sous la direction de la maison Gérardot et Ménard de Granby. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Philippe Martin, neveu du défunt et le service funèbre fût chanté pr M. l'abbé H. Messier de St-Paul.

Les porteurs étaient MM. Arthur St-Onge, Antoine Jubinville, Rémi St-Jean, Hervé Meunier, Louis-Philippe et Clovis Ménard.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

—Dernièrement, M. et Mme H. Paul Côté et leurs enfants Lise, Laurence, Normand Mdeleine, se rendaient à St-Hyacinthe, assister à l'ordination de son frère, Monsieur Richard Côté, à la cathédrale de St-Hyacinthe, le lendemain, il y eut la première messe de ce dernier à l'église St-Joseph, ensuite le banquet où étaient réunis un grand nombre de religieux, tous les membres de la famille et beaucoup d'amis. Nos sincères félicitations à ce nouveau prêtre.

—M. et Mme Campagna et leurs enfants sont récemment arrivés dans notre localité. Ils demeuraient auparavant à Granby.

St-Marcel

M. et Mme Edouard Dolbec, M. et Mme Albert Nault, M. Noël Nault, Denise et Anne-Marie Nault, M. Prudent Ménard, Jacqueline Chamberland.

—M. et Mme Omer Vadenais dinaient dernièrement chez M. et Mme Ernest Vadenais de St-Hyacinthe.

—Le comité pour la rénovation du cimetière, a mené a bonne fin son entreprise et nous pouvons envisager avec plus de joie le jour où on nous y déposera.

St-Guillaume d'Upton

—Le 4 juin est décédée Mme Moïse Morel, née Lumina Fontaine, à l'âge de 79 ans. Le service fut chanté par le Chanoine Lucien Hébert, assisté des abbés Farley et Poirier.

Elle laisse trois frères: Alix et Samuel Fontaine, de Woonsocket et Louis Fontaine. Cinq filles, Mme Ernest Véronneau (Théoline), de Saint-Hugues, Mme Armand Desrosiers (Germaine), Mme Wilfrid Paulhus (Clémence), Mme Georges-Etienne Beauregard (Rolande), Mme René Duguay (Simonne), de St-Eugène; un garçon, M. Aldor Morel, un gendre, M. Georges Fluette, de Ste-Hélène, époux de feu Rose Morel. Plusieurs petits-enfants: Laurent Véronneau, ingénieur forestier, de Québec, Jules, Armand, Huguette et Simon Véronneau, de St-Hugues. Réal, Marcel, Denise et Clément Fluette, de Ste-Hélène. Mme Paul Gélinas, de St-Eugène, Rita et Roland Duguay, de St-Eugène. Yvon, Denis, France, et Lorraine Beauregard. Bernard, Cécile, Brigitte et Marguerite Morel. Paul Paulhus, Gisèle, Claire, Gilles, de St-Guillaume. Alice Desrosiers, de Drummondville.

Porteurs: MM. Alphérie Michaud, Rosario Guertin, Emile Chevrette, Antonio Morel, Ulric Paradis, Emile Melançon.

Le deuil était conduit par M. Nazaire Arpin et M. Eugène Turcotte, maire du village. Le cantique d'adieu fut chanté par M. Maurice Smith.

—Le 5 juin, Mme Roland Duguay, de Drummondville, arrivait chez Mme Roméo Vanasse pour une vacance d'une dizaine de jours.

—Mlle Sylvia Michaud, de Montréal, en promenade dans sa famille pour la fin de semaine.

—M. et Mme Jean-Paul Beaudry (Jeanne-Mance Viens) et ses enfants, Pierre, Daniel, Diane et Yves, de St-Césaire, se sont rendus chez M. Albert Viens dimanche midi. Ils visitèrent aussi chez Roméo et Elphège Vanasse.

—Françoise et Paul Vanasse, de Montréal, en promenade dans sa famille pour la fin de semaine.

—Mme Ste-Marie (Thérèse Desrosiers, en promenade chez ses soeurs, Mmes Lindor Lacharité et Elphège Fontaine.

—Samedi dernier M. Raoul Berthiaume, de Drummondville, donna une démonstration de Stainless American, chez Mme Elphège Vanasse. Il obtint un succès magnifique. Neuf couples s'étaient rendus au rendez-vous. Félicitations à Mme Vanasse qui obtint de beaux cadeaux d'après les nombreuses ventes qu'il fit.

—Le 9 juin à M. et Mme Donatien Verrier (Juliette Méthot), est née une fille baptisée Marie, Aline, Fleurette; parrain et marraine, M. et Mme Donat Verrier, de St-David. Félicitations aux heureux parents.

Le 9 juin, à M. et Mme Charles Chapdelaine (Néama Lacharité), est né un fils baptisé, Joseph, Rosario, René, Daniel; parrain et marraine, M. et Mme Rosario Chapdelaine, de St-François, oncle et tante; porteuse, Mme Joseph Chapdelaine, de Saint-David, grand'mère de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

—Le 5 juin, à M. et Mme Maurice Julien (Edith Taillo) est né un fils baptisé Joseph, Réal, Bernard; parrain et marraine, M. et Mme René Taillon, oncle et tante; porteuse, Mlle Rolande Taillon, tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

—Mme Joseph Lacharité en promenade chez son fils M. Raoul Lacharité, pour quelques jours.

—Mlle Françoise Gendron, de Saint-Hyacinthe, *en vacances dans sa famille*, chez M. Albert Gendron.

—M. et Mme Rosaire Landry, de Saint-Hugues, M. et Mme Albert Verville, de St-François, chez M. Charles Chapdelaine à l'occasion de la naissance de son fils.

—M. Gérard Cantin, de Montréal, en vacance chez ses parents pour la semaine.

—Le 11 juin, un groupe de cultivateurs de Saint-Guillaume se rendirent sur la ferme de Lennoxville pour une journée d'étude. Là se trouvaient réunis un grand nombre de cultivateurs du comté d'Yamaska. Ce sont MM. les agronomes Lemire et Mercier qui dirigeaient le voyage. M. Ste-Marie, gérant de la ferme, les reçut très chaleureusement.

Il y eu plusieurs discours. Visite des pâturages, des troupeaux d'animaux de boucherie, etc. A la fin de la journée il y eut forum sur l'entretien de la journée. Remerciement par M. le gérant et invitation d'y retourner. Tous sont revenus très enchantés de leur voyage.

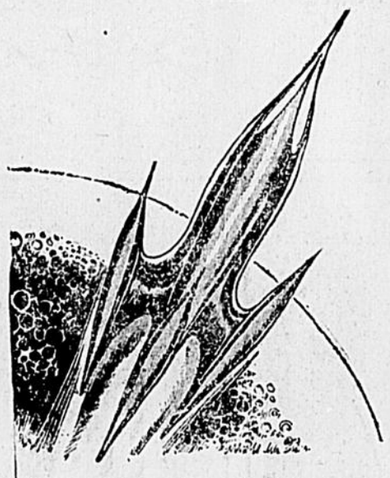
CONSEIL SUR L'ELEVAGE ARTIFICIEL

Afin d'empêcher les poussins en croissance de s'entasser la nuit, placez une ampoule électrique de cinq watts directement au-dessus de la cloche. Des essais effectués à la Station expérimentale de Saanichton, C.-B. révèlent que ce dispositif contribue à répartir les poussins plus uniformément autour de la cloche.

D'après un rapport récent de l'Office du Commerce extérieur, l'Espagne produira bientôt sur une échelle commerciale un insecticide spécial, qui n'endommagerait ni les plantes ni les animaux.

FLASH GORDON

par MAC RABOY
DON MOORE

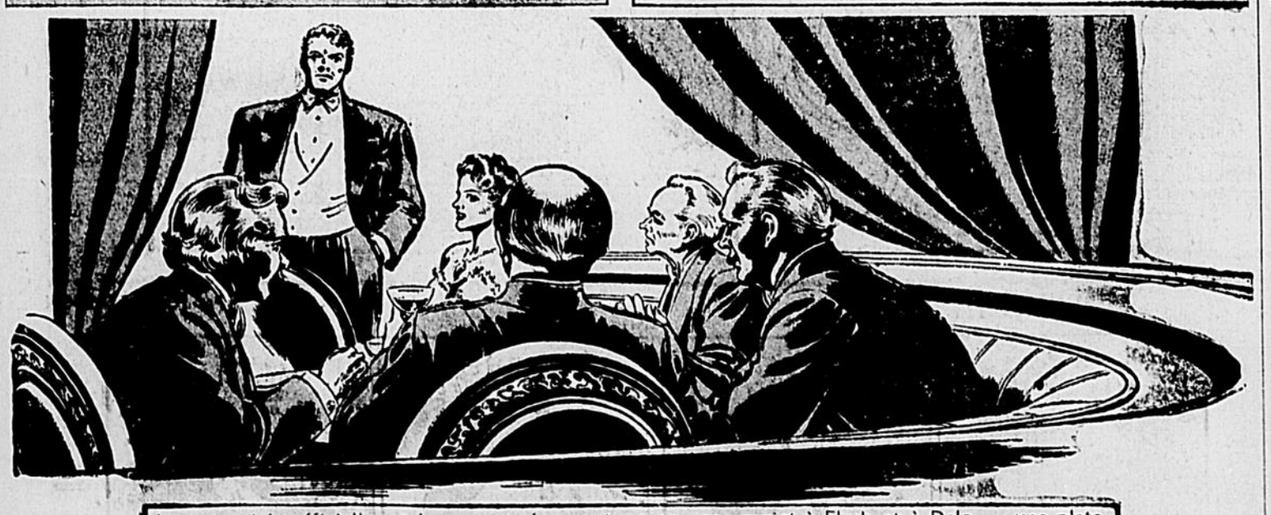


Après avoir conclu un traité de paix avec les habitants de la Lune, Flash dirige son avion à propulsion vers la Terre, emmenant comme passager Jal, un des hommes de la Lune.

Comme la fusée s'éloigne en vrombissant, Jal devient soudain mélancolique à la pensée qu'il ne reverra peut-être jamais plus la planète où il est né. ..Il agrippe l'un des diamants de Dale et tente de l'utiliser comme une arme, mais il est promptement subjugué.

Au moment où l'appareil aérien géant approche de la terre, Jal s'est tranquillisé, et même semble attendre avec hâte l'arrivée, pressentant les aventures qui l'attendent dans cet étrange nouveau monde.

Flash fait atterrir son appareil doucement, aux applaudissements d'une grande foule. Le retour de l'expédition à la lune cause une sensation à travers le monde entier. Des reporteurs, des commentateurs radiophoniques, des photographes de T. V. et de journaux ont surgi pour voir le premier "Habitant de la lune".



Les sommités officielles et les savants énoncent un nouveau projet à Flash et à Dale — une plate-forme encerclant la terre, à un mille en-dehors dans l'espace. "Ça peut se faire", admet Flash. "Nous serons heureux d'aider à l'édifier !

La semaine prochaine : — **LUNE FAITE PAR L'HOMME**

Ce Soir, VENDREDI 15 JUIN, à 8.45 hres

MAURICE CHEVALIER
EN PERSONNE

Billets: $1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00 Taxes comprises
EN VENTE AUX CONTROLES DU THÉATRE

Théâtre CORONA
SAINT-HYACINTHE, Qué... Tél: 332

Une Semaine à l'Affiche
Du 16 au 22 Juin inclusivement

Second film au programme

Renée ST-CYR
DANS
"Roses Ecarlates"

AUSSI
"Les Actualités Françaises..."

Aux Dames!
Service de Table
"Charmian"
décoré Or 22 carats
Offert tous les
Lun. - Mar. - Mer.
et Ven.
En MATINÉE
& SOIRÉE

NOUVELLES REGIONALES

Acton Vale

Acton Vale, 14 (D.N.C.)

La procession de la Fête-Dieu a été remarquable dans notre paroisse cette année. Tous avaient tenu à suivre le conseil du Curé en prenant part au défilé.

Les cadets du Collège venaient en tête, puis on remarquait les Chevaliers de Colomb, MM. Daniel Johnson, M.P.P., J.-P. Marceau, Ph. Gravel, D. Fontaine et Maurice Charlebois.

Le Saint Sacrement était précédé des petites filles du Couvent qui, dans des gestes gracieux, répandaient des fleurs sur le passage du Sauveur.

Un magnifique reposoir avait été dressé près des bureaux de la Acton Rubber Co. Au témoignage de tous, c'était un des plus beaux reposoirs encore vus dans notre ville.

Les organisateurs se sont montrés à la hauteur de leur tâche et il ne fait pas de doute que Notre Seigneur saura faire descendre sur eux ses plus généreuses bénédictions.

Le Cercle Musical et les chantres de la chorale rendirent un beau programme de musique sacrée. On doit des félicitations aux nombreux citoyens qui avaient pavoisé leurs demeures sur le parcours de la procession.

—S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, a été reçu avec éclat à Acton Vale, samedi après-midi le 2 juin. Un défilé d'automobiles se porta à sa rencontre, avec le corps de clairons et de tambours, le corps de cadets, la fanfare, les Guides, etc. Les Chevaliers de Colomb étaient présents en tenue de gala.

Monseigneur a confirmé trois cents enfants et a prononcé une allocution qui fut fort appréciée.

—Les Chevaliers de Colomb et leurs épouses se sont réunis à la Salle Charlebois, samedi dernier, dans le but de rendre hommage à M. Marcel Desjardins, Grand Chevalier, pour l'essor considérable qu'il a donné au Conseil local.

Parmi les invités, on remarquait MM. Marcel Boivin et Daniel Johnson, députés; Raoul Blanchard et Jules Marceau, ex-Grands Chevaliers, et autres. Comme marque d'appréciation, on remit au héros de la fête un sac de voyage, un ensemble de golf et un ensemble de plume et crayon. La présentation fut faite par M. Paul Charest, gérant de l'Acton Rubber Coy.

—Le comité de direction de la Colonie de Vacances, qui a pour président le Maire Labrecque d'Acton Vale, s'est assuré les services d'un directeur athlétique pour la saison estivale 1951. C'est M. Elzéar Belhumeur, principal de l'Ecole du Sacré-Coeur de Stanstead et originaire de St-Marcel.

M. Belhumeur s'est perfectionné dans l'athlétisme au Collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, à Montréal et dans les Cantons de l'Est, puis comme capitaine de cadets dans l'Armée de Réserve, comme professeur de culture physique chez les Chevaliers de Colomb, puis à la Chambre de Commerce, ensuite à Granby. Un groupe de patineuses de fantaisie qu'il avait organisé à Granby, remporta de grands succès dans plusieurs villes.

—Lors de l'assemblée générale annuelle, ces jours derniers, au Conseil 2825 des C. de C., M. J.-Marcel Desjardins a été élu par acclamation Grand Chevalier pour le terme 1951-52, et l'on ne doute aucunement que l'on aura une année active et fructueuse sous sa direction.

Ont été élus avec lui, tous par acclamation MM. Florent Beaugrand, Député-Grand Chevalier; Henri Arcand, Chancelier; Laurent Rioux, Cérémoniaire; Adrien Martel, Trésorier; Marcel Monfils et Réal Blais, 1er et 2ème syndics; Fernand Gagnon, 3ème syndic; Julien Cournoyer, secrétaire-archiviste; Florian Bouthillette, garde extérieur; Alfred Lefebvre, garde intérieur; Aimé Verrier, 2ème garde, et Roger Labrecque, aviseur légal.

—Vendredi dernier, vers neuf heures, un défilé nocturne a eu lieu en expiation et réparation des fautes publiques. Ce défilé s'éclairait de flambeaux et ses participants chantaient des cantiques. Au reposoir, sur le terrain de l'Acton Rubber, l'abbé Deslandes donna le sermon.

M. Kirouac, gérant local de la cie Southern Canada Power, est de retour d'un superbe voyage qu'il a fait avec sa femme. On se'st rendu à Porto Rico. En route, les voyageurs descendirent de l'avion pour un bref arrêt à New York. M. Kirouac a visité les installations électriques de Porto Rico et a de plus été initié à un degré des Chevaliers de Colomb de Porto Rico.

St-Dominique

—M. et Mme Léon Dubois, de Montréal, visitaient M. et Mme Roger Loiselle, dimanche dernier.

—M. et Mme Adrien Chagnon et leurs enfants, de St-Hyacinthe, visitaient M. et Mme Paul-Henri Vincent, dimanche dernier.

—M. et Mme René Dépault et leurs enfants, d'Upton, en visite chez M. et Mme Philippe Dion.

—Le Rév. Père Albert Beaudry en visite chez M. Arthur Beaudry.

—M. Albert Longpré a vendu son terrain à M. Jean-Paul Saint-Onge, au prix de $800.

—M. et Mme Antonin Beauregard (Jeannine Bédard) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé Joseph-Roméo-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Beauregard, grand-parents de l'enfant.

—M. et Mme Roméo Bernard (Simone Bernard) annonce la naissance d'une fille baptisé Marie-Mariette-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Saint-Onge, grands-parents de l'enfant Porteuse, Mme Ephrem Saint-Onge, tante de l'enfant.

—M. Maurice Bergeron, de Ste-Rosalie, est décédé lundi à l'âge de 69 ans. Outre son épouse, née Marie Richer, il laisse huit fils et six filles: les RR. FF. Maurice c.s.s.r. de Sainte-Anne de Beaupré, et Simon, c.s.s.r., du Japon; le R.P. Marie, o.c.r., Oka; MM. Louis de Gonzague Bergeron, de St-Dominique; Jean-Isaïe et Eugène de Sainte-Rosalie; Rodrigue, d'Asbestos, et Arthur, Montréal; les RR. SS. Grégoire, des Soeurs Franciscaines, Ste-Anne-de-Beaupré, et Véronique-du-Sauveur, de Tingwick; Mmes Romuald Bastien (Marie-Berthe), Roland L'Archer (Germaine) et Gérard L'Archer Solange), Sainte-Rosalie. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison Bienvenue et Mongeau Enr. La dépouille mortelle fut exposé chez M. Louis de Gonzague Bergeron, de Saint-Dominique.

—M. et Mme Lorenzo Thuot, de Rigaud; M. et Mme Marcel Brunelle, de Saint-Valérien, chez M. et Mme Augustin Thuot, ces jours derniers.

—M. et Mme Omer Lemay, de Saint-Hyacinthe, en visite chez M. Montcalm Lemay.

—M. et Mme Lucien Laplante, de Saint-Hyacinthe, chez M. Victor Laplante.

—M. et Mme Hermas Phaneuf, de aSint-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Emile Benoit, dimanche dernier.

—MM. et Mmes Maurice Ledoux et Alain Benoit, de Montréal, en visite chez M. et Mme Arthur Benoit, dimanche dernier.

—M. et Mme Aimé Guilmenne de Saint-Hyacinthe, étaient de passage chez M. et Mme Ernest Houle, dimanche dernier.

—Mlles Marie-Berthe et Gisèle Dion, Denyse Saint-Onge et Monique Chicoine ont fait avec leurs compagnes de l'Ecole Ménagère Régionale de Saint-Hyacinthe, un pèlerinage au Capde la Madeleine, samedi dernier.

—M. et Mme Léonel Dion ainsi que Thérèse, Odette, Clément, Laurent et Jacques visitaient le R. Père Rodrigue Beauregard, de Sorel, dimanche dernier.

—Mlle Lyse Gatien, fille de M. et Mme Origène Gatien a épousé M. Jacques Gosselin, fils de M. et Mme Gérard Gosselin, de Saint-Liboire.

—M. Réginald Dubreuil, fils de M. et Mme Origène Dubreuil, a épousé Mlle Lilianne Rot, de Saint-Wenceslas.

—M. et Mme Raymond Houle, de Saint-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Ephrem Saint-Onge, dimanche dernier.

Acton Vale

—Lors de la collation des diplômes de l'Université de Montréal, notre jeune concitoyen, M. Michel Rousseau, a été reçu agronome. Il est le fils de M. Raphaël Rousseau, B.S.A., qui est le doyen des agronomes de la Province et qui fut le premier à être diplômé de l'Institut d'Oka.

—Cette année encore, la Société St-Jean Baptiste d'Acton Vale, dont le président est le Dr Léon Gauthier, verra de concert avec le Cercle Musical à l'organisation de la célébration de la fête nationale du 24 juin. Le 24 juin tombant un dimanche, la soirée récréative aura lieu le samedi 23, dans la salle du nouveau collège. On jouera une pièce intitulée "Tête Folle". Le 24 juin, il y aura grand'messe avec distribution de pain bénit, et le petit saint Jean-Baptiste fera son apparition. A 2 heures, aura lieu le grand défilé, avec corps de clairons, fanfares, sociétés et quelque 12 chars allégoriques. Au programme de l'après-midi, il y aura une joute de baseball. Le soir, à 7 h. 30, concert au Kiosque, et, à 9 h. 30, feu de la saint Jean.

—La Boy Scouts Association du Canada a décerné son insigne de bois à Yves Michaud, Scout mestre de la Troupe 1ère St-André d'Acton Vale. C'est la plus haute décoration qu'un chef scout puisse obtenir. Sincères félicitations à M. Michaud.

—A son assemblée mensuelle de juin, le Conseil municipal a voté un octroi de $500.00 à la colonie de vacances.

St-Barnabé

—Mardi dernier avait lieu à la salle de M. Wilfrid St-Germain, de St-Hyacinthe, un shower organisé spécialement à l'occasion du mariage de Mlle Estelle Guilbert à M. Louis-Aimé Bélisle. De magnifiques cadeaux leur furent offerts.

Mme Ubald Gadbois composa et lut elle-même une adresse qui fut de plus appréciées. Mlle Guilbert et M. Bélisle remercièrent chacun leur tour l'assistance d'être venu si nombreuse e spécialement les organisateurs de cet te belle soirée réunissant de nombreux parents et amis. Tous s'amusèrent à une heure avancée de la nuit; il y eut chant, goûté et danse.

Samedi dernier M. l'abbé Alphonse Beauregard bénissait en notre église le mariage de Mlle Estelle Guilbert, fille de M. et Mme Arthur Guilbert à M. Louis-Aimé Bélisle, fils de M. et Mme Aimé Bélisle, de St-Louis de Bonsecours.

Pendant la cérémonie nuptiale, le chant fut exécuté par Mlles Armande et Jeannine Marion. Mme Charles-Emile Marion touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. l'abbé Alphonse Beauregard, MM. et Mmes Arthur Guilbert, Rolland Guilbert ainsi que leurs enfants, Réginald et Réjeanne; Sylvio Guilbert et leur petite fille Collette; Lucien Charron, Ubald Gadbois; M. Gilles Guilbert et Mlle Thérèse Boulanger, MM. Claude Guilbert ainsi que Gérald Guilbert, MM. et Mmes Eugène, Lionel, Gérard Bélisle, Bruno Boiselle, Georges Lussier; Mlles Réjeanne Savaria et Georgette Lamoureux, MM. Maurice St-Jean, Normand Graveline, Réjean Graveline; M. Roger et Mlle Laurence Gérard, de Sabrevois.

A leur retour, les nouveaux époux habiteront St-Barnabé.

À VOTRE SANTÉ

Mam'selle Lili ne peut
pas dormir
Et s'ennuie à en périr!
Si par sa fenêtre entrait
un peu d'air,
Vite se fermeraient
ses yeux ouverts.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

On a donné le nom de Captivator à une nouvelle variété de groseilliers inerme créée par le Service des fermes expérimentales du ministère fédéral de l'Ariculture. C'est une variété de bon rendement produisant un fruit de qualité qui devient rouge à maturité. On affirme que dans certaines régions les quantités de plants de cette variété dont disposent les pépiniéristes sont encore limitées.

1 ÉCONOMIQUE — Les aliments diminuent moins et conservent leurs éléments nutritifs.

2 MOINS DE TRAVAIL — Chaleur maintenue constamment au degré voulu.

3 AUTOMATIQUE — Vous réglez le chronomètre et vous pouvez sortir ou faire vos autres travaux ménagers.

4 RAPIDE — Chaleur instantanée. Aucune attente, aucune perte.

5 PROPRE — Pas de fumée ni de suie qui salissent ustensiles, murs et rideaux.

6 FRAIS — Toute la chaleur va dans les aliments, sans se répandre dans la cuisine.

7 SÛR — Pas besoin d'allumettes, pas de flammes, pas de tuyau de poêle qui risque de surchauffer.

8 PRÉCIS — Exactement la température requise pendant la période de temps requise.

8 bonnes raisons pour cuire à l'électricité

Le résultat:

- Moins de travail
- Des aliments meilleurs et plus nutritifs
- Une économie appréciable

Voyez les nouveaux modèles à notre magasin ou chez le plus proche marchand d'accessoires électriques.

Prix, à compter de $185.00

Il était écrit dans...

Le Clairon

Il y a 20 ans ...

—Une intéressante conférence a été donnée au Couvent de la Présentation de Marie par Mme C. Pineault Léveillé, de Montréal, secrétaire de l'Association fédérée d'anciennes élèves de couvents catholiques. Mme Pineault, était accompagnée de Mlle Georgette Lemoyne.

—M. Jos Berthiaume, de l'Hôtel Canada, a fait l'acquisition d'un autobus qui sera affecté au transport des voyageurs de la gare à l'Hôtel.

—Mtre T.A. Fontaine, C.R., député de St-Hyacinthe, Rouville aux Communes, et Madame Fontaine ont été les invités à dîner du T.H. W.L. Mackenzie King, à Laurier House.

... et dix ans

—Répondant au Dr Herbert Bruce, député conservateur de Toronto, le Ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Ralston, déclare que la conscription n'est pas nécessaire au Canada.

—Roger Hébert, 27 ans, de la rue St-Antoine, a été tué dans un malheureux accident d'auto. Son père, M. Odilon Hébert, et ses 2 frères ont également été blessés et hospitalisés.

—La Chambre de Commerce de St-Hyacinthe a réélu tous ses dignitaires. Ce sont: Président, P. E. Poirier; vice-président, C.H.A. Campbell; secrétaire, Paul Lussier; trésorier, Gustave Dérome; directeurs, B.X.C. Bailey, C.J. Laframboise, Victor Sylvestre, François Jetté, J.B.E. Durocher, Emery Lalonde, A.L. Auger, J.E. Vinet John Egan, Jos Fontaine, Dr O. Desmarais, C.O. Lussier, Robert Lafrance, René Desjardins, Omer Bernier, Dr O. Desmarais et Omer Boulays.

...afin de contribuer au progrès de ST-HYACINTHE

Le central récemment construit à l'angle des rues Dessaulles et de l'Hôtel-Dieu sera bientôt prêt à recevoir le réseau de fils très complexe et l'outillage nécessaires au fonctionnement du téléphone automatique dont Saint-Hyacinthe sera doté le printemps prochain.

Saint-Hyacinthe bénéficiera donc du système téléphonique le plus moderne — qui fonctionnera d'après un nouveau mode de numérotage. En effet, chaque numéro de téléphone urbain commencera par l'indicatif "4" suivi de quatre chiffres, et les numéros de téléphone rural débuteront par l'indicatif "3". Chaque fois qu'on améliore le service, chaque fois qu'on raccorde un nouvel appareil, on accroît la valeur que le téléphone représente pour vous. Le service téléphonique coûte peu si vous considérez tout ce qu'il vous offre.

Le gérant,
J.-L.-F. HUDON

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Esquisse d'une Petite Histoire des

U. S. A.

(34)

A partir de ce moment-là, il devint impossible d'écarter davantage la question de l'esclavage. La croûte légère que le compromis de 1850 avait placée sur la lave en éruption craquait continuellement. En 1854, la vieille question de l'esclavage dans les Territoires — cette fois-ci c'étaient les vastes terres du Nebraska — fut ranimée à nouveau, et la querelle s'envenima. Les extrémistes Sud étaient déterminés à annuler le compromis du Missouri qui avait fermé à l'esclavage la vallée supérieure du Missouri. Mais lorsqu'on prit des mesures à cet effet, le Nord se dressa. La région qui comprend maintenant les Etats fertiles du Kansas et du Nebraska attirait déjà les colons et elle promettait de se développer rapidement dès qu'un gouvernement stable y serait institué. Les gens du Nord estimaient que, si la région était organisée, les colons y arriveraient en foule et l'on pourrait construire un chemin de fer reliant Chicago au Pacifique. En vertu du compromis du Missouri, toute cette région était fermée à l'esclavage. Cependant, les éléments dominants du Missouri, qui étaient esclavagistes, ne voulaient pas laisser le Kansas, territoire mitoyen du Missouri à l'Ouest, devenir territoire libre. Car le Missouri aurait eu alors trois voisins libres et, cédant à un mouvement déjà fort, aurait été probablement bientôt forcé de devenir lui-même un Etat Libre. Pendant un certain temps, les représentants du Missouri au Congrès jouirent du soutien des représentants du Sud pour paralyser tous les efforts faits en vue d'organiser la région.

Puis Stephen A. Douglas, sénateur le plus anciennement élu de l'Illinois mit fin à leur opposition en 1854 en proposant un projet de loi qui mit en rage tous les membres du parti du sol libre. Douglas soutint que, puisque le compromis de 1850 laissait l'Utah et le Nouveau-Mexique libres de décider eux-mêmes de la question de l'esclavage, le compromis du Missouri avait depuis longtemps perdu toute valeur. Le plan de Douglas prévoyait la création de deux Territoires, le Kansas et le Nebraska, et permettait aux colons d'amener avec eux des esclaves. Les habitants eux-mêmes devaient décider si leur Territoire entrerait dans l'Union à titre d'Etat libre ou d'Etat esclavagiste. Les gens du Nord accusèrent Douglas de s'efforcer de gagner les bonnes grâces du Sud, afin d'être porté à la présidence en 1856. Il est exact qu'il avait de fortes ambitions politiques. Mais s'il avait cru que les gens du Nord accepteraient son plan sans résistance, il fut rapidement détrompé. Ouvrir ces riches prairies à l'esclavage heurta des millions de gens, qui estimèrent que c'était là une chose impardonnable. Des débats tumultueux ont marqué la discussion du projet de loi. La presse du parti du sol libre l'attaqua violemment. De leurs chaires, des milliers d'ecclésiastiques du Nord s'élevèrent contre lui et des hommes d'affaires qui, jusqu'alors, manifestaient de la sympathie pour le Sud firent soudain volte-face. Cependant, un matin de mai, le projet de loi fut voté par le Sénat, au milieu des cris de joie des enthousiastes du Sud. Mais au même moment Salmon P. Chase qui était un des chefs du mouvement antiesclavagiste, prophétisait: "Ils célèbrent une victoire, pour l'instant, mais les échos qu'ils éveillent retentiront aussi longtemps que l'esclavage lui-même ne sera pas mort". Lorsque Douglas se rendit à Chicago afin de prendre la parole pour se défendre, les bateaux dans le port mirent leurs drapeaux en berne, les cloches des églises sonnèrent le glas pendant une heure et une foule de dix mille personnes le huèrent, si bien qu'il ne put se faire entendre.

Les résultats immédiats de la mesure malheureuse de Douglas furent d'une importance capitale. Le parti whig, qui avait évité de prendre position sur la question du développement de l'esclavage, cessa d'exister et il se créa à sa place une nouvelle organisation connue sous le parti républicain. Il demanda avant tout que l'esclavage fût interdit dans tous les Territoires. En 1856, il désigna comme candidat à la présidence l'audacieux John Frémont qui s'était rendu célèbre en effectuant cinq expéditions d'exploration dans le Far-West. Malgré la défaite de son candidat aux élections, le nouveau parti gagna une grande partie du Nord. L'influence exercée par les leaders du sol libre, tels que Chase et William Seward, devint plus grande que jamais. En même temps, on vit apparaître un avocat de l'Illinois, grand et efflanqué, Abraham Lincoln, qui faisait preuve d'une logique merveilleuse en discutant les nouvelles questions. L'arrivée au Kansas de propriétaires d'esclaves qui venaient du Sud et d'antiesclavagistes venus du Nord souleva un vif antagonisme. Il ne fallut pas longtemps pour que, à la suite de violents conflits armés, le territoire reçût le nom de "Kansas ensanglanté".

"Toute nation qui porte en son sein une grande injustice qu'elle a négligé de réparer, avait écrit Mme Stowe, risque d'avoir à faire face à un terrible cataclysme". A mesure que les années s'écoulaient, les événements rapprochaient la nation de la catastrophe inévitable. En 1857, on annonça la fameuse décision de la Cour suprême concernant Dred Scott. Il était un esclave du Missouri qui, quelque vingt ans auparavant, avait été amené par son maître dans le territoire de l'Illinois et du Wisconsin, où l'esclavage était interdit. A son retour dans le Missouri, Dred, qui n'était plus satisfait de son sort, intenta une action en justice pour obtenir son affranchissement, en donnant comme raison qu'il avait résidé sur un sol libre. La Cour, contrôlée par le Sud, décida qu'en revenant volontairement dans un Etat esclavagiste Dred Scott avait perdu tout à la liberté et déclara en outre que toute tentative que pourrait faire le Congrès pour empêcher l'esclavage dans les territoires serait dénuée de valeur légale.

Cette décision provoqua une vive agitation dans tout le Nord. Jamais auparavant le judiciaire n'était intervenu pour prononcer une condamnation aussi sévère. Pour les démocrates du Sud, d'autre part, la décision constituait grande victoire, puisqu'elle sanctionnait le principe de l'esclavage dans les territoires. Jusqu'à ce moment-là, Abraham Lincoln ne se distinguait guère des centaines d'autres avocats du Nord-Ouest qui faisaient de la politique. Il considérait depuis longtemps l'esclavage comme un mal et, dans un discours prononcé en 1854 à Péoria dans l'Illinois, il affirma que toutes les lois fédérales devaient reposer sur le principe adopté par les pères de la République, selon lequel l'esclavage était une institution qui devait être limitée et finalement abolie. Il soutenait aussi que le principe de "la souveraineté populaire" était faux, en ce cas, car la question de l'esclavage dans les Territoires occidentaux intéressait non seulement les habitants de la région, mais aussi la population toute entière des Etats-Unis. Ce discours le rendit célèbre dans

tout l'Ouest. Quatre ans plus tard, il se présentait aux élections sénatoriales de l'Illinois contre Stephen A. Douglas.

(A suivre)

Notre richesse agricole

Perfectionnements apportés aux repiqueuses à tabac

Le principe appliqué dans la transplantation du tabac jaune consistait jusqu'ici à tasser le sol autour des plants au moyen de patins ou de rouleaux attachés à la repiqueuse. Or, le tassement du sol s'est révélé inutile et il empêche souvent la croissance normale des plantules, affirme M. L.S. Vickery de la sous-station expérimentale de Delhi, Ontario.

La plupart des producteurs prétendent que les plants mis en terre au moyen de la repiqueuse à main commencent à croître plus tôt que ceux plantés à la repiqueuse mécanique. On explique cela par le fait que, lorsqu'on emploie la planteuse à main, c'est l'eau qui tasse le sol autour des racines. Si l'on comprime davantage le sol, il en résulte des inconvénients.

Le tassage mécanique du sol retarde de plusieurs manières la croissance des plants. Quand le sol est humide, les patins ont tendance à lisser la surface du sol qui, en se desséchant, forme une croûte. Si on ne brise cette dernière par un binage effectué très peu de temps après le repiquage, elle empêche le plant de se développer normalement. Les organes compresseurs ne ramènent pas suffisamment de terre sur les racines, ce qui diminue la capacité d'absorbtion d'eau de la plante qui se flétrit dangereusement en période de sécheresse. Le tassement du sol autour du plant peut aussi endommager la tige et l'exposer ainsi aux maladies transmises par le sol. Ce sont les conditions atmosphériques qui déterminent en grande partie l'étendue des dommages que le tassement du sol peut causer aux plants.

L'organe compresseur idéal doit pousser le sol dans la tranchée ouverte par la charrue, ce qui permet à l'eau d'effectuer le tassement et laisse en même temps la surface du sol remuée. A la Sous-station, on a utilisé des lames au lieu des patins ou des rouleaux ordinaires pour recouvrir les dits plants. Ces essais ont donné des résultats très satisfaisants. Les lames sont fabriquées de façon à pousser le sol dans la tranchée une fois le plant mis en place. Le sol de surface demeure meuble comme s'il avait été biné. Comme avec le plantoir à main, c'est l'eau en quantité abondante, qui tasse le sol autour des racines. On a constaté qu'en saison sèche, il était indispensable d'arroser abondamment afin d'empêcher les racines d'être endommagées par le sable chaud et sec. Les lames, si elles sont bien fabriquées, ne transportent pas de débris et ne nécessitent pas de nettoyage.

Il ne se vend pas de lames de recouvrement à l'heure actuelle, mais il est facile d'en fabriquer avec du fer plat de 2 pouces sur un quart; il s'agit de le tordre et le recourber de façon qu'il pousse le sol dans la tranchée. Vous pourrez en voir un modèle qui donne des résultats satisfaisants si vous visitez le Sous-station de Delhi.

*

Autre critère pour juger le taureau

La rapidité avec laquelle un jeune taureau augmente de poids dans l'enclos d'alimentation peut être un indice de la rapidité avec laquelle ses descendants à venir feront leurs gains dans des conditions identiques. Il y a apparemment là un facteur de sélection important chez les bovins de boucherie, facteur permettant de grandir la capacité d'un troupeau et de produire plus de boeuf avec un volume moindre d'aliments.

Ce n'est qu'en ces dernières années qu'on a remarqué aux Etats-Unis l'habileté d'un reproducteur à transmettre cette caractéristique à ses descendants, fait remarquer M. J..G. Stothart, préposé à l'élevage à la Ferme Expérimentale de Lacombe, en Alberta. Par ce moyen, l'éleveur a toutefois l'avantage de pouvoir déterminer la valeur d'un taureau avant de connaitre ses descendants.

Cela ne signifie pas, précise M. Stothart, qu'il suffit de choisir un taureau à croissance rapide pour améliorer un troupeau du tout au tout. C'est plutôt un norme additionnelle de sélection qui vient s'ajouter aux normes déjà connues et basées sur le type, la conformation et autres caractéristiques similaires des bons reproducteurs.

L'éleveur qui désire appliquer cette méthode de sélection aux veaux dont il dispose maintenant devra s'assurer que tous et chacun reçoivent les mêmes soins afin que les aptitudes génétiques de tous et chacun aient égale chance de se révéler.

Actuellement, les Fermes expérimentales de Brandon (Manitoba), Indian Head, Melfort et Scott, en Saskatchewan, sont à faire d'autres expériences sur la capacité héréditaire du bétail à transformer rapidement en chair la nourriture qu'on leur sert. Aux mêmes endroits, on vise également à mettre au point une méthode de sélection pratique à l'usage des éleveurs canadiens.

La ponte aidée par les pacages

La poulette au pâturage pendant la belle saison se fait des réserves de vigueur qui lui permettent de soutenir une ponte abondante durant l'automne et l'hiver. C'est évident même dans les cas où l'on réduit le volume de moulée dans le but d'inciter l'oiseau à consommer plus d'herbages. Il y a donc double profit, c'est-à-dire une accumulation de vigueur et une économie de moulée.

Le fait est confirmé par des études de plusieurs années à la Station expérimentale de Harrow Ont. Le dernier exemple d'un bon rendement d'oeufs à la suite d'une ration limitée sur un bon pacage remonte à l'automne dernier. Deux groupes de poulettes n'ayant reçu que 80 à 90 pour cent de la ration normale au cours de l'été 1949 ont donné une ponte qui s'est comparée avantageusement à celle des poulettes ayant reçu pleine ration. Le groupe auquel on avait enlevé une partie de la ration de moulée se montra plus lent à commencer la ponte, mais reprit vite le temps perdu en donnant par la suite un rendement élevé et régulier durant toute l'année.

Cette réserve de vigueur emmagasinée pendant la belle saison n'est que l'un des nombreux avantages d'un bon pâturage, ajoute M. W.F. Mountain, aviculteur principal à la ferme de Harrow. En réalité, plusieurs de ces avantages se confondent et se complètent, qu'il s'agisse de la rapidité de croissance, de l'état de santé ou de la régularité de la ponte.

Des herbages nourrissants permettent encore de faire crtaines économies à la basse-cour. Les vitamines, protéines et minéraux contenus dans l'herbe succulente remplacent fort bien une partie des mêmes éléments qui se trouvent dans les moulées. Un pâturage bien tenu contribue encore à enrayer les dégâts de certaines maladies et parasites transmissibles par le sol.

L'un des points les plus remarquables et les plus remarqués à la station de Harrow est cependant cette accumulation de vigueur pour les jours à ponte intense, dont il fut question au début. Pour plus de renseignements les aviculteurs feraient bien de demander et de lire le bulletin intitulé: "LE PATURAGE DANS L'ALIMENTATION DE VOLAILLES". Il est distribué gratuitement par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Cours de classification des bois à l'Ecole de Duchesnay, le 6 août

Un cours de 9 mois aux jeunes gens désireux de devenir classificateurs de bois. — Un des principaux centres canadiens de recherches. — Un certificat de 9ième année sera exigé pour ces cours. — Communiquer avec M. Maurice Gérin.

Poursuivant son programme d'enseignement, la Station forestière de Duchesnay dirigera, le 6 août prochain, une série de cours de Classification des bois, visant à former des techniciens compétents dans cette branche particulière de l'industrie du sciage.

La scierie-école offre un cours de neuf mois aux jeunes gens désieux de devenir classificateur de bois. Ces derniers viennent en grande partie de la campagne et des centres où l'industrie du sciage est florissante. Le classificateur se voit en outre décerner le diplôme de mesureur de bois.

M. Maurice Gérin, directeur-général de la Station forestière, nous assure que rien n'a été négligé encore cette année pour permettre aux étudiants qui s'inscrivent au cours de classification d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques exigées par l'industrie forestière et celle du sciage. L'enseignement dispensé sciag. L'enseignement dispensé par l'école se répartit comme suit:

a) l'enseignement général: français, anglais, arithmétique, algèbre, géométrie pratique premiers soins morale et civisme, et comptabilité.

b) l'enseignement technique: botanique, dendrologie, pathologie, mesurage des bois abattus et sur pied, technologie, séchage, débitage et sciage, classification, exploitation, règlementation du mesurage, affaires et commerce, législation.

c) l'enseignement pratique: mesurage des bois abattus, dendrologie, technologie, classification et règlementation, séchage, levés topographiques, dessin panoramique, culture physique.

Etant un des principaux centres canadiens de recherches scientifiques forestières, Duchesnay est donc l'endroit propice à des études théoriques et pratiques très poussées, auxquelles se livrent les élèves de la Scierie-Ecole. Outre ses pavillons modernes où des spécialistes dispensent l'enseignement théorique, elle possède de nombreux laboratoires, un moulin à scie moderne et une forêt expérimentale de 14 milles carrés.

Il est à noter que pour être admis à la Scierie-Ecole, un candidat au cours de Classification des bois doit détenir un certificat d'études de 9e année, ou l'équivalent.

Pour toute demande d'admission ou de renseignements, on est prié de communiquer avec Monsieur Maurice Gérin, Directeur-général, Station forestière, Duchesnay, Portneuf, P.Q.

L'entretien des trayeuses mécaniques

Le mauvais entretien des trayeuses mécaniques ajoute souvent des milliards de bactéries au lait. Il est difficile de tenir le caoutchouc propre à cause de sa porosité. Durant la traite, une partie des solides du lait pénètre dans les pores. La matière grasse amollit le caoutchouc et lui fait perdre sa forme, tandis que les autres solides du lait fournissent une nourriture abondante aux bactéries.

Comme ces bactéries ne peuvent pas être atteintes dans les pores du caoutchouc par les brosses et les solutions stérilisantes utilisées pour le rinçage, elles s'y multiplient en nombre considérable. A la traite suivante, elles en sortent et sont transportées dans le lait au fur et à mesure des contractions et expansions des doublures, à chaque pulsation. Nombre de ces bactéries ne sont pas détruites par la pasteurisation et leur présence en grand nombre dans le lait provoque des difficultés.

D'après le Dr C.K. Johns, Division de la bactériologie et des recherches laitières, du ministère de l'Agriculture, Ottawa, plusieurs méthodes d'entretien des gobelets ont été recommandées. La plus simple probablement, et certainement la meilleur marché et la plus sûre, consiste à remplir tous les gobelets d'un faible solution de lessive (0.5 p. 100) après avoir enlevé le résidu du lait par rinçage. La lessive dissout la caséine et saponifie la matière grasse, tout en détruisant la plupart des bactéries présentes. Pour la trayeuse mécanique à longs gobelets, la solution de lessive donne les meilleurs résultats dans un râtelier à solution; ce râtelier doit être parfaitement de niveau et la lessive doit venir en contact avec toute la surface intérieure. On prépare une solution concentrée en faisant dissoudre une boîte de lessive dans un gallon d'eau froide, préférablement douce, puis on dilue 4 onces de cette solution dans un gallon d'eau au besoin. Une autre méthode consiste à ajouter 2 cuillerées à thé bien remplies de lessive à un gallon d'eau, en remuant pour la dissoudre parfaitement. Le Dr Johns déclare que si la solution de lessive n'est pas du titre voulu, elle ne donnera pas de bons résultats.

La durée des doublures put être grandement prolongée en ayant deux séries employées alternativement. Après qu'elles ont servi une semaine, il faut les faire bouillir dans une solution de lessive à 2% pendant 10 à 15 minutes. Les instructions pour ce procédé peuvent être obtenues de la Division de la bactériologie et des recherches laitières, Service scientifique, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Certains cultivateurs craignent de se servir de lessive, parce qu'ils ont entendu dire qu'elle endommage le caoutchouc. Cela est un faux, car c'est exactement le contraire qui se produit. Au lieu de l'abîmer, la lessive, surtout lorsqu'elle est chaude, enlève les traces de matière grasse et prolonge la durée du caoutchouc. Il est vrai que lorsqu'on fait bouillir des vieilles doublures dans de la lessive, elles peuvent émettre une odeur désagréable, mais c'est tout simplement parce que la lessive enlève les solides du lait en décomposition et les bactéries cachées dans les pores et les fentes du caoutchouc. Le Dr Johns déclare que, si on les fait bouillir à toutes les semaines, elles n'acquerront jamais cet état, conserveront leur forme et dureront beaucoup plus longtemps.

Normes de qualité pour la provende

Une des parties les plus importantes du travail de contrôles qui s'effectue sous l'empire de la Loi sur les aliments du bétail, consiste à s'assurer du maintien des normes de qualité dans les aliments que les cultivateurs achètent. Il se vend chaque année au Canada plusieurs millions de tonnes d'aliments du bétail, ce qui donne une idée de l'ampleur de la tâche à accomplir.

L'application de la Loi sur les aliments du bétail et des Règlements relève de la Division des produits végétaux, ministère de l'Agriculture. La loi renferme maintes normes, entre autres, la définition des termes qui désifnent les ingrédients des aliments; teneur maximum en matières cellulosiques du son, du gru blanc et du gru rouge; proportion maximum de graines de mauvaises herbes tolérée dans les aliments hachés et autres aliments broyés; teneur minimum en protéine pour la plupart des aliments composés; limites autorisées en ce qui concerne le calcium, le phosphore et le sel dans les concentrés minéraux pour les porcs et les bovins, les moutons et les chevaux; et, activité vitaminique minimum pour les compléments de vitamines A et D. Les normes établies dans la Loi et les Règlements ont été instituées au cours des années après consultation avec les principales autorités en matière de nutrition au Canada.

La vente annuelle d'alimnts composés au Canada est de l'ordre de 2 millions de tonnes et la plupart de ces aliments doivent être enregistrés auprès du ministère de l'Agriculture, signale M. C.R. Phillips, chargé de l'exécution de la Loi. Pour être enregistré, un aliment doit satisfaire aux conditions établies dans la Loi et les Règlements. C'est une façon très satisfaisante de maintenir les formules proposées par les fabricants en conformité au moins du minimum approuvé.

Après l'enregistrement, il faut s'assurer que les fabricants maintiennent les normes ou les garanties établies pour l'aliment au moment de l'enregistrement. Des inspecteurs prélèvent à cette fin des échantillons dans toutes les provinces, afin d'en faire effectuer l'analyse chimique ou microscopique. Plus de 8,000 échantillons ont été prélevés l'année dernière. Les mesures autorisées contre ceux qui enfreignent la Loi, comprennent la détention des produits ou la poursuite si elle est nécessaire.

Tél. Rés. 1503-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, St-Antoine
St-Hyacinthe, P.Q.

L'actualité économique

Les cultures dans notre région sont des plus satisfaisantes

Les semences sont terminées, ou à peu près, et la pousse est très très bonne. — Les champs de patates et de betteraves ont belle apparence.

Le division agricole du Bureau provincial des statistiques a rendu public, mardi le 29 mai dernier le premier d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des fléaux agricoles dans la province.

Ces rapports reposent sur les renseignements fournis par un groupe d'agronomes officiels couvrant tous les districts agricoles de la Province.

De façon générale, les conditions de température qui ont prévalu à travers toute la Province, au cours du mois de mai, ont été propices aux travaux des champs. On estime qu'au moins 80% des encemencements de céréales sont déja terminés et la germination s'effectue bien.

Dans les prairies et les pâturages, l'herbe est dense et les dommages par la gelée semblent insignifiants. Tous les animaux devraient être aux pâturages, même dans les régions dites les plus froides.

On rapporte, cependant, que le rendement laitier n'est qu'assez bon, dans certains districts, ce qui semble imputable d'une part à la diminution du nombre de vaches laitières et d'autre part, à la longue période de stabulation, c'est-à-dire de séjour dans l'étable.

Tout est normal, à date, dans les cultures maraichères, et les arbres fruitiers offrent une floraison abondante.

En somme, les conditions agricoles sont bonnes partout, sauf peut-être dans certaines localités de l'Abitibi et du Témiscamingue, où les grains mis en terre, environ un mois plus tôt que d'habitude, ont une levée très lente due à la sécheresse.

Voici les renseignements particuliers à la région du Richelieu, qui comprend 12 comtés, dont St-Hyacinthe, Bagot et Rouville.

"La température aidant, les semences sont terminées pour les céréales et s'achèvent pour le blé d'Inde. La pousse est très bonne. Les champs de patates et de betteraves à sucre ont belle apparence. Le bétail laitier a terminé son hivernement. On constate une diminution de 20% chez les vaches laitières, à cause de la baisse dans les prix du beurre et de la hausse dans les prix du boeuf".

*

RATIONS DE VOLAILLE

Quelle quantité d'aliments une basse-cour consomme-t-elle? Des expériences effectuées à la Station expérimentale de Saanichton, C.-B., démontrent que 100 pendeuses consomment en moyenne 25 livres d'aliments par jour.

Un excellent rapport de la Metropolitan

Le résultat des opérations de la Compagnie d'assurance-vie Metropolitain en 1950, s'est avéré excellent.

La preuve de la valeur d'une compagnie d'assurance-vie réside dans l'importance des paiements versés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, de même que dans l'augmentation de la protection que la Compagnie leur fournit sous forme d'assurance. En 1950, de nouveaux records ont été atteints par la Métropolitain sous ces deux rapports.

Cette année, la Métropolitain a pu maintenir ses barêmes de dividendes, sous réserve de certaines légères modifications. La Compagnie a aussi apporté l'accroissement approprié aux fonds de surplus et à la réserve de prévoyance détenus au nom des détenteurs de police.

En dépit des frais accrus par suite de l'allure inflationnaire qui a eu des répercussions dans toutes les entreprises et chez tous les particuliers, la Métropolitain a ainsi réussi à maintenir à un bas niveau ses frais d'administration.

*

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1734R

Avez-Vous Besoin
d'Argent
Prêt de $50.00 A $1,000.00
FINANCE D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS
RAOUL ARPIN
REPRÉSENTANT DE
Crédit Commercial Ltée
410, Ste-Anne La Providence Tél. 1687w

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Blended GIN
Distille au Canada
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Grand'maman entend de nouveau sans rien porter dans l'oreille

Si vous êtes dur d'oreille — et quel que soit votre âge — il se peut que vous aussi retrouverez la faculté d'entendre même un murmure . . . sans "appareil acoustique" dans l'oreille! Un nouveau récepteur épidermique vous permet d'entendre aisément, clairement . . . sans porter d'oreillette soi-disant "invisible" . . . sans cerceau autour de la tête . . . sans pression d'**aucune** sorte.

L'Oreille Super-X d'Acousticon a l'air d'un beau petit bijou. Vous pouvez le porter au poignet, le glisser dans la poche du veston, l'attacher comme épinglette ou pince-cravate — personne ne saura que vous souffrez de surdité. Et cependant, ce miraculeux appareil électronique donne des résultats plus puissants et plus clairs que toutes nos inventions précédentes. Il est pleinement garanti par Acousticon, les premiers et plus anciens fabricants d'appareils auditifs électriques.

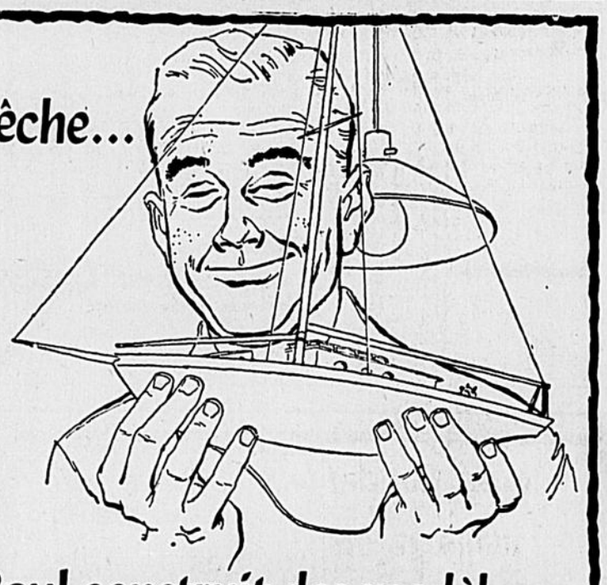
Pour UN jour seulement
Clinique GRATUITE
contre la surdité
LE 19 JUIN
DE 10 a.m. à 9 p.m.

GRAND HÔTEL, ST-HYACINTHE, P. Q.

Rendez-vous à cette clinique GRATUITE sous la direction de M. J.-A. Leduc, spécialiste en surdité d'Acousticon. On vous démontrera comment vous pouvez découvrir tout ce monde de sons que vous connaissiez jadis.

ACOUSTICON DE MONTREAL
1460 Av. UNION. MONTREAL

Pierre aime la pêche...



Paul construit des modèles...

CHACUN de nous a ses préférences, ses ambitions, pour lesquelles il met tout en œuvre. Aujourd'hui, plus que jamais, la clef du succès est de combiner systématiquement l'épargne et la dépense; c'est la seule façon de se rapprocher constamment du but. Or, voici, à ce sujet, deux sages conseils:

D'ABORD, choisissez ce que vous désirez le plus ardemment, calculez-en le prix, ouvrez à la Banque Royale du Canada un compte d'épargne spécialement destiné à cette fin . . . puis, économisez.

ENSUITE, servez-vous du "Budget Simplifié" de la Banque Royale, qui enseigne à éviter les dépenses inutiles. Ce carnet budgétaire ne vous dit pas comment vous devez disposer de vos propres fonds, mais il vous aidera à établir un BUDGET SELON VOS GOÛTS ET VOS REVENUS. Vous en trouverez un exemplaire (gratuit) à notre plus proche succursale.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursale St-Hyacinthe B. U. Bousquet, gérant